

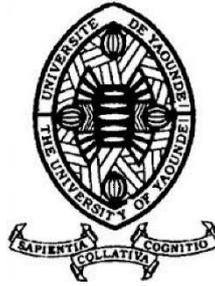
RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN ATRS,
LANGUES ET CULTURES

UNITÉ DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN LANGUES
ET LITTÉRATURES

DÉPARTEMENT D'ÉTUDES BILINGUES



REPUBLIC OF CAMEROON

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

POSTGRADUATE SCHOOL FOR ARTS,
LANGUAGES AND CULTURES

DOCTORAL UNIT FOR LANGUAGES
AND LITERATURES

DEPARTMENT OF BILINGUAL STUDIES

**ANALYSE CONTRASTIVE DE L'ATTÉNUATION
DANS LA PRESSE ÉCRITE AU CAMEROUN :
CAS DE *CAMEROON TRIBUNE***

Mémoire présenté en vue de l'évaluation partielle pour l'obtention du diplôme de
Master en Études Bilingues

Spécialité : Linguistique Contrastive

par :

Johnny DJOKO

Licencié ès Lettres Bilingues

Université de Douala

Matricule : 14Y888

Sous la Direction de

George ECHU

Professeur



Novembre 2023

REMERCIEMENTS

Je remercie toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin, directement ou indirectement à la réalisation de ce projet. Que leur soutien à tous trouve dans la concrétisation de ce projet ma reconnaissance.

Je tiens ici à adresser ma gratitude, tout d'abord, à l'endroit du Professeur George ECHU, mon encadrant, qui au cours de cette expérience de recherche, a imprimé en moi la réflexion épistémologique et indépendante. À cela, s'ajoute, la rigueur scientifique dont il a fait montre pour canaliser mon enthousiasme saccadé. Cependant, ses encouragements pendant les moments, qui parurent les plus rudes, m'ont soutenu et ont renforcé ma détermination à achever ce travail.

Je remercie également le Professeur Valentine UBANAKO qui m'a apporté conseils et regard critique.

Ensuite, le Professeur Innocent FASSE pour sa contribution et son soutien moral.

Puis, le Docteur Stephane SOKENG pour sa vigilante révision et les corrections apportées.

Une parole de remerciement à Monsieur LÉA ALBERT, archiviste de la SOPÉCAM grâce à qui j'ai pu rassembler une partie des journaux et recueillir des informations sur *Cameroon Tribune*.

J'adresse aussi ma reconnaissance à la direction de l'ESSTIC qui m'a accordé l'accès à la bibliothèque.

Je remercie mes amis Gabriel NGAMALEU pour sa disponibilité et Hugues ETOUNDI pour la lecture critique du corpus.

RÉSUMÉ

« L'analyse contrastive de l'atténuation dans la presse écrite au Cameroun : Cas de *Cameroon Tribune* » est une réflexion qui vise à mettre en exergue les stratégies d'atténuation dans la presse écrite, leur force illocutoire du point de vue de l'intention et à souligner leurs références culturelles dans les deux langues. Dans ce sillage, nous avons, tout d'abord, recueilli les énoncés d'atténuation dans *Cameroon Tribune*, journal cible, à la fois en français et en anglais, pour ensuite les souper à la théorie des actes de langage d'Austin. Il en ressort que les actes de langage s'accomplissent également par l'écriture en vue d'informer et de parler avec mesure, d'indexer les points à améliorer dans la gestion publique et l'entretien des infrastructures, rappeler à l'ordre, d'ordonner, d'aborder en sourdine les sujets tabous. On note une prépondérance des figures de rhétorique parmi les stratégies d'atténuation notamment avec l'euphémisme, la métaphore et la litote, suivies d'aspects syntaxiques, lexicaux et sémantiques. Les références culturelles, quant à elles, soulignent un recours à l'allusion biblique, et des particularismes lexicaux formés d'expressions camerounisées et de dictons. On observe que le français, par nature analytique et abstrait, teinte volumétriquement le discours, contrairement à l'anglais, synthétique et imagé, qui est moins loquace.

Mots clés : atténuation, analyse contrastive, stratégie d'atténuation, acte de langage, acte illocutoire, presse écrite

ABSTRACT

"A contrastive analysis of mitigation in the print media in Cameroon : The case of *Cameroon Tribune*" is a reflection that aims to highlight mitigation strategies in the print media, their illocutionary force from the point of view of intention and to underline cultural references in both French and English. To this end, we first collected mitigation statements in *Cameroon Tribune*, the target newspaper, in both languages, and then weighed them against Austin's speech act theory. The outcomes suggest that speech acts can also be performed through writing, with a view to informing and speaking with restraint, pointing out areas for improvement in public management and infrastructure maintenance, calling to order, ordering, and addressing taboo subjects in a muted way. Figures of speech prevail among the mitigation strategies namely euphemism, metaphor and litotes, followed by syntactic, lexical and semantic aspects. The cultural references, for their part, highlight a recourse to biblical allusion, and lexical particularisms made up of Cameroonian expressions and sayings. One can notice that French, which is analytical and abstract, colours the discourse volumetrically, while English, being synthetic and imagery-based is less talkative.

Keywords: mitigation, contrastive analysis, mitigation strategy, speech act, illocutionary act, printing press

LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

AL : acte de langage

CT : Cameroon Tribune

FS : figure de style

LC : linguistique contrastive

PE : presse écrite

SA : stratégie d'atténuation

SOPÉCAM : Société de Presse et d'Édition du Cameroun

PC : politiquement correct

LB : langue de bois

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Le signe linguistique.....	12
Figure 2 : Le signe en linguistique moderne	13
Figure 3 : Le background comme lien d'interprétation de l'atténuation.....	19
Figure 4: Construction et émission de l'atténuation du dire	20
Figure 5: Réception et interprétation de l'atténuation du dire	20
Figure 6: Origine et parcours de transmission de l'atténuation dans la presse écrite	24

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Récapitulatif des occurrences d'atténuation.....	37
Tableau 2: Statistiques comparées de FS en anglais et en français dans CT	67
Tableau 3: Tableau comparatif de l'atténuation dans le champ de la sémantique	71
Tableau 4: Tableau comparé de l'atténuation à caractère linguistique	73
Tableau 5 : Tableau statistique comparé de l'atténuation à caractères sémantiques	74
Tableau 6 : Tableau statistique comparé de la conjugaison et de la probabilité	75
Tableau 7 : Effectifs cumulés et comparés des différents champs d'atténuation dans CT	76
Tableau 8: Tableau comparatif des formes d'atténuation en français et en anglais.....	78
Tableau 9 : Statistique comparée de la thématique	84

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	i
SOMMAIRE	vii
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
CHAPITRE 1	8
DE L'ATTENUATION	8
CHAPITRE 2	30
CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE.....	30
CHAPITRE 3	39
LES STRATÉGIES D'ATTÉNUATION EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS UTILISÉES DANS LA PRESSE ÉCRITE	39
CHAPITRE 4	86
ANALYSE CONTRASTIVE DES ACTES DE LANGAGE DANS LA PRESSE ECRITE EN FRANÇAIS ET ANGLAIS.....	86
CONCLUSION GÉNÉRALE	114
BIBLIOGRAPHIE	121

INTRODUCTION GÉNÉRALE

0.1. Contexte situationnel

La diffusion de l'information est devenue une pratique des plus courantes avec l'avancée technique et technologique. Dans l'exercice de communication, les médias disposent des voies orale, télévisée ou écrite. Il apparaît au jour que l'information que diffusent les médias n'est pas toujours de bon augure et peut parfois friser l'indésirable, et même l'horreur. Dans ce cas, les médias en général et la presse écrite qui est notre cible en particulier, vont ipso facto emprunter des tournures plus décentes afin de diffuser l'information sans heurter la sensibilité des locuteurs. Entre autres, l'usage d'expressions atténuantes répondra au mieux aux besoins de s'exprimer librement, sans gêne et sans implication totale de l'instance énonciatrice. Chose qui est déontologiquement admise et appliquée. Dans ce sillage, Carmen Piniera-Tresmontant¹ (2003 : 182-182) affirme:

Les conditions de production sont à la fois le cadre socio-économique et le cadre sémiologique; d'une part, les médias visent un traitement de l'information de masse afin de maintenir leur position compétitive et de capter le plus grand nombre possible de « récepteurs », tout en ayant une exigence professionnelle et éthique d'informer, c'est-à-dire de choisir, d'évaluer, de problématiser l'information (...) D'autre part, les producteurs de l'information médiatique eux-mêmes — les journalistes, les rédacteurs, les chefs de service — traitent l'information en fonction du public qu'ils visent et dont ils estiment les centres d'intérêt et les logiques.

Nombreuses sont les situations qui suscitent la menace permanente d'une insécurité causée par les tensions d'ordre économique, social, international et le terrorisme grandissant. Par conséquent, haute est la probabilité de pouvoir, à tout moment, transmettre d'une part, et de recevoir d'autre part, des nouvelles désagréables ; lesquelles ne sont guère toujours publiées telles quelles, mais plutôt diffusées avec dextérité afin d'éviter ou de diluer le « désagréable », « le déplaisant » ou « l'interdit » compte tenu de la nécessité de la pudeur linguistique qui se propose, voire s'impose si l'on se soucie un tant soit peu de la morale et de la bienséance.

¹Référence électronique

Carmen Pineira-Tresmontant (2003), « Patrick Charaudeau, *Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social* », *Mots. Les langages du politique* pp. 181-182[En ligne], 72 | 2003, mis en ligne le 29 avril 2008 disponible sur <http://mots.revues.org/6763> consulté le 21/03/2022

Le langage de la presse écrite au Cameroun, use de deux langues qui œuvrent l'une à côté de l'autre à l'égard du lectorat, lui-même constitué de locuteurs d'expression anglaise et d'expression française. Tel que défini par la constitution camerounaise, l'anglais et le français sont les deux langues officielles. Conformément aux langues officielles en vigueur, la presse diffuse à la fois en anglais et en français dans l'optique de satisfaire les locuteurs aux expressions linguistiques différentes. D'où la présence de plusieurs journaux parmi lesquels *Cameroon Tribune* qui publie en français et en anglais. Ce journal constitue le matériau de construction de notre travail ou plus précisément notre corpus.

Cameroon Tribune est connu tel le média étatique bilingue, encore connu sous le nom de « Quotidien National ». Il publie à la fois en anglais et en grande partie en français, ce qui justifie notre intérêt pour le choix de ce journal.

L'atténuation qui s'exerce par l'usage des expressions euphémiques ou atténuantes est intrinsèque au discours médiatique et dans notre cas particulièrement, à la presse écrite camerounaise. Cela dépend également du type d'information à publier et de l'atmosphère ambiante du milieu social ou de communication. La presse, aujourd'hui encore, dénommée le quatrième pouvoir, dans son exercice, se livre quand besoin est à une gymnastique de langage, de la parole et cette flexibilité s'avère efficace, et parvient innocemment à la réalisation d'une libre communication.

0.2. Problème

En plein accomplissement de sa tâche professionnelle, notamment la diffusion de l'information par voie d'encre, la PE se trouve confrontée à placer à un moment ou à un autre, un atténuateur linguistique et psychologique entre les dires et la réalité. Autrement, le message étant en soi choquant, violent ou déplaisant, le discours médiatique met à l'écart le franc-parler et adopte un discours d'atténuation à la fois inoffensif et enjolivant. Ainsi, l'usage de l'atténuation creuse alors un fossé entre le dire et le réel, car la perception subit une altération et rend distants les faits des propos, et joue un rôle qui au-delà de transmettre l'information, est une action en soi qui influence le monde réel ainsi que les acteurs de la chaîne communicationnelle allant de la presse au lectorat. Entre la contrainte d'informer et le souci de la bienséance, les hommes de presse font preuve d'une flexibilité langagière par laquelle une libre expression peut exercer sa fonction sans choquer le lectorat et communiquer par la même occasion. Tout ceci est conforme à la loi. Au-delà de ces tournures linguistiques, les retombées

se manifestent : la perception du locuteur se trouve modifiée, ses actions ou réactions influencées ou alors l'intention de communication et l'acte se confondent pour ne plus faire qu'un. D'où la nécessité d'étudier les fonctions de l'atténuation dans la presse.

0.3. Problématique

La diffusion de l'information dans les journaux par la presse écrite est le plus souvent empreinte d'atténuation dans l'optique d'atténuer la teneur de la communication des choses que l'on n'ose dire ouvertement par simple pudeur ou par crainte d'endosser la responsabilité et la sanction avec, ou encore, de heurter la sensibilité de bien des gens. L'atténuation conduit à la construction des formes qui concourent à l'adoucissement de l'information, en mettant sur pied diverses stratégies.

L'écriture ou la mise en texte de l'information destinée à la diffusion par la PE peut prendre la forme de l'atténuation lorsque les contenus s'avèrent amers. Or, les constructions euphémiques ou atténuantes n'obéissent aucunement de façon radicale, à une règle scientifique ni à une recette, mais sont fonction de la créativité du rédacteur, de l'éditeur, du journaliste ou du locuteur tout simplement, de sa sensibilité et de sa flexibilité langagière. Il n'est point question pour nous de dissocier la PE camerounaise, mais de la conserver telle quelle : une et cependant diversifiée dans son expression linguistique, conformément au paysage linguistique où dominant l'anglais et le français qui s'imposent comme langues officielles au milieu d'une multitude de langues nationales.

Quels sont les rôles ou les fonctions de l'atténuation usitée dans la presse écrite en français et en anglais ? Quelles sont les stratégies euphémiques qui concourent à l'atténuation de l'information ? Quelles sont les similitudes et les différences ? Quelles références culturelles peut-on dégager de cette analyse comparée de l'atténuation en français et en anglais ?

0.4. Hypothèses

Nous comptons trois (03) hypothèses sur l'atténuation.

Premièrement, le concept d'atténuation au premier abord, se confond avec l'euphémisme, qui est d'ailleurs la stratégie d'atténuation la plus connue. Donc, nous pouvons émettre à l'avance que l'euphémisme sera l'une des stratégies majeures dans le processus d'atténuation de l'information.

Deuxièmement, prendre en compte la nature, les caractéristiques des langues que sont l'anglais et le français, permet de deviner que la presse usera plus de l'atténuation en français. Car, elle est dite analytique et sa grande flexibilité favorisera ou du moins, facilitera la construction des énoncés d'atténuation. Quant à la langue anglaise, elle est réputée être directe, mais est cependant, une langue qu'on peut qualifier de synthétique. Par conséquent, ces caractéristiques la prédisposent à un usage amoindri de l'atténuation dans le discours médiatique.

En troisième position, notons que l'atténuation telle qu'employée par la presse altère et forge néanmoins l'opinion publique d'où son appellation de « quatrième pouvoir ». Ceci peut aller plus loin, jusqu'à la stimulation de certains actes voire la manipulation. L'atténuation est pragmatiquement parlant une manière d'agir.

0.5. Objectifs de la recherche

Notre travail de recherche vise plusieurs objectifs :

- relever les stratégies d'atténuation qui participent de la construction de l'atténuation ;
- définir les fonctions de l'atténuation ;
- dépeindre l'atténuation en tant qu'acte de langage dans la PE en français et en anglais
- indexer l'accomplissement des actes de langage notamment illocutoires du point de vue de l'intention au moyen de l'écriture dans la presse écrite.

Il s'agit ici de relever dans la presse écrite les facteurs qui stimulent et favorisent l'accomplissement des actes de langage.

0.6. Délimitation du champ de recherche

Afin de mener à bien notre recherche, nous avons circonscrit la période allant de septembre 2015 à décembre 2016 pour la collecte de données ; autrement dit, c'est les journaux publiés dans cet espace de temps qu'ont été tirées les occurrences d'atténuation dans CT. Le choix de cette période se justifie par le fait qu'elle marque, plus ou moins, le début des crises sécuritaires qui affectent aujourd'hui le septentrion et les régions frontalières avec le Nigéria. De plus, plusieurs événements à teinte dramatique se sont également déroulés au cours de cette période, notamment la tragédie du déraillement à Eséka et bien d'autres encore.

0.7. Motivation de recherche

L'impulsion pour ce travail de recherche est partie d'une observation faite en regardant les journaux télévisés, où la diffusion de certaines informations se fait parfois avec beaucoup de réserve, voire avec réticence. A tel point que, les images sont à peine montrées et quelques fois pas du tout, mais, les faits sont modestement évoqués. D'une part, dire peu, dire de façon indirecte, dire de façon impersonnelle ou superficielle en usant un vocabulaire agréable et enjolivant sont les stratégies employées pour exprimer le désagréable.

D'autre part, la grandiloquence est le plus souvent utilisée afin de faire paraître grand, voire grandiose, des choses simples. Les médias s'efforcent de donner à un élément ou une action modeste, un caractère légendaire.

Ailleurs encore, des reportages, des commentaires ou des témoignages, professionnelles pour les uns et profanes pour les autres, sont empreints d'euphémismes qui disent tout sans indexer, sans parler ouvertement. Tout cela en donnant l'apparence de n'être pas responsable des dires ou du moins de la transmission de l'information. Il semble également que cette technique permet à certains journalistes ou citoyens de reconquérir la libre expression.

Suite à ces observations, nous nous sommes senti poussé à étudier le bien-fondé de ce phénomène qu'est l'atténuation ainsi que les stratégies y afférentes. Alors, afin d'explorer ce phénomène présent dans le discours médiatique tant oral qu'écrit, nous avons choisi de nous attarder sur la presse écrite, en sélectionnant un journal qui édite à la fois en français et en anglais. C'est tout simplement parce que les journaux constituent une sorte de bibliothèque d'accès pratique que nous avons opté pour l'analyse de ce phénomène linguistique dans la presse écrite.

0.8. Difficultés rencontrées

Nombre de difficultés ont émaillé notre travail de recherche. La toute première difficulté surgit au moment de la collecte de données, et plus précisément, le recensement d'énoncés porteurs d'atténuation dans les journaux.

- *Le grand volume de lecture des journaux*

Etant donné que dans le journal choisi, très peu d'occurrences d'atténuation apparaissaient dans la titraille, il fallut aller les extraire entre les lignes. En conséquence, la lecture fut très volumineuse et très longue tant en français qu'en anglais.

- *La sélection des occurrences d'atténuation*

Outre quelques figures de rhétorique, la perception intuitive fut pour nous, et de loin, l'instrument de mesure de l'atténuation qui devait constituer le corpus de notre réflexion.

L'accès aux journaux datant de septembre 2015 à décembre 2016 fut d'autant plus difficile malgré notre passage à la bibliothèque de l'ESSTIC. Les journaux de la bibliothèque de l'ESSTIC ne pouvant être emportés, nous nous sommes rendus à la SOPÉCAM où nous avons pu obtenir une partie des journaux, tandis que l'autre partie a été achetée sur l'espace marchand du marché Mokolo à Yaoundé. Car ces journaux avec le temps deviennent hors service et finissent par servir d'emballages. Notons que certaines données ont été collectées à la bibliothèque de l'ESSTIC en fonction des journaux disponibles, mais la manipulation desdits journaux était très limitée.

Ces difficultés ont néanmoins été surmontées pour parvenir à l'accomplissement de ce travail de recherche en multipliant les efforts et les ressources.

0.9. Structure du travail

Ce travail de recherche se répartit en quatre (04) chapitres en plus de l'introduction générale et de la conclusion générale.

L'introduction générale met en forme la motivation du travail de recherche, pose le problème, formule la problématique et les questions de recherche, précise les objectifs à atteindre, émet des hypothèses, et pour terminer, annonce succinctement la répartition du travail de recherche. Le chapitre premier porte sur la définition des concepts et des généralités sur l'atténuation. Le deuxième chapitre, quant à lui, aborde la théorie des actes de langage et le circonscrit dans le champ de la linguistique contrastive. En plus, elle déroule la méthodologie qui a conduit à la concrétisation de ce travail de recherche ; depuis la collecte des occurrences d'atténuation grâce à une lecture linéaire des journaux en parcourant la bibliothèque de l'ESSTIC, les archives de la SOPÉCAM, et même des kiosques Messa Presse. Au troisième chapitre, nous dépeignons les stratégies d'atténuations allant des figures de rhétorique aux aspects lexicaux, syntaxiques, et sémantiques.

Le quatrième chapitre fait une analyse comparée des actes illocutoires dans la presse écrite. Les énoncés sont commentés et les vecteurs de force illocutoires sont soulignés au

regard de la théorie des actes de langage d'Austin et de Searle pour indiquer ce qu'ils permettent d'accomplir du point de vue de l'intention.

CHAPITRE 1

DE L'ATTENUATION

Ce chapitre définit les notions principales relatives à l'atténuation et tente de brosser une vue d'ensemble sur l'atténuation sous ses multiples aspects en français et en anglais. Nombre de concepts qui convergent vers la notion de l'atténuation ainsi que les travaux entrepris sur ce thème sont abordés ici. Il convient ici de rendre, dès l'entame de notre travail, plus compréhensibles certains concepts majeurs.

1.1. Définition des concepts

Il s'avère nécessaire de rendre des notions clés plus compréhensibles. Plusieurs approches concourent ici à fournir des éléments aidant à la compréhension de l'atténuation. Il existe d'ailleurs plusieurs types de définition. Elles peuvent être d'ordre étymologique, synonymique ou antonymique.

Atténuation

Le terme « atténuation » tient son origine de la langue latine, aujourd'hui, langue morte. Il descend du latin « attenuatio » qui, lui-même, dérive de « attenuare ». Lequel signifie diminuer, affaiblir et « attenuatio » se veut donc être l'affaiblissement. Atténuer des propos revient à amoindrir le contenu sémantique de l'énoncé en l'exprimant de manière décente, douce, inoffensive et non agressive.

L'atténuation renvoie à la réduction, à l'adoucissement de la violence sémantique des propos ou à la diminution de leur intensité, et par conséquent, de la sensibilité qui y est liée. L'atténuation est ici tout le contraire de ce qu'est l'hyperbole. C'est dire que la première diminue et affaiblit tandis que la seconde amplifie et renforce.

La presse écrite (PE)

Elle définit l'ensemble des journaux et des revues périodiques chargés de diffuser et de communiquer l'information et les idées de toute nature au moyen de l'écriture, et de l'image. Ces organes de la presse écrite se démarquent de la presse parlée et font de l'écriture leur médium de communication, d'information d'où la production des journaux, des revues périodiques.

Journal

Le journal renvoie à une institution dont la vocation est de recueillir l'information aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, de commenter et de rapporter l'actualité et de la diffuser de manière écrite. Il est à exclure ici les émissions et les bulletins de télévision et de radio qui commentent l'actualité plusieurs fois par jour dans la marge de leurs possibilités.

Acte de langage

Par acte de langage, on entend la mise en œuvre de la langue par un locuteur comme moyen d'action sur son environnement et son interlocuteur.

Acte illocutoire

Un acte illocutoire renvoie à une action accomplie par la force du verbe de manière écrite ou orale dans un but précis au-delà du fait de s'exprimer.

1.2. Généralités sur l'atténuation

L'atténuation est un concept large qui nécessite une extension à tout ce qui s'y rapporte telles les différentes nuances d'une même couleur.

1.2.1. Synonymie et termes concomitants

La notion d'atténuation a tendance à se confondre à d'autres notions dont elle est, à proprement parler, la résultante.

Elles sont toutes ensemble engrenées l'une dans l'autre à tel point que leurs significations se fondent dans le mécanisme sémantique qu'elles se sont formé ; d'où, leur proximité sémantique et leur tolérance synonymique. Ce sont : atténuation, euphémisme, politiquement correct et langue de bois.

Bien des mots sont considérés comme des synonymes, mais cette considération peut prendre fin dès lors qu'on se penche sérieusement sur la sémantique des mots.

1.2.2. L'euphémisme

L'euphémisme fait partie des différentes expressions de l'atténuation qui, elle, est une notion beaucoup plus vaste.

D'un point de vue stylistique, l'euphémisme renvoie à une figure de style (FS) dont le rôle est d'adoucir une idée désagréable, déplaisante en usant d'unités linguistiques à la fois esthétiques et flatteuses, car l'expression directe eût été violente et outrageante. C'est dans ce sens que Dumarsais (1988 : 158) s'exprime en ces termes :

L'euphémisme [...] est une figure par laquelle on déguise des idées désagréables, odieuses ou tristes, sous des noms qui ne sont point les noms propres de ces idées ; ils leur servent comme de voile, et ils en expriment en apparence de plus agréables, de moins choquantes, ou de plus honnêtes, selon le besoin.

Dès l'abord, nous percevons que l'emploi de l'euphémisme conduit à la conjuration des termes choquants et avec eux, les notions ainsi que les effets qu'ils sont susceptibles de produire chez l'interlocuteur. Quand bien même, le centre d'intérêt ici demeure l'usage du vocabulaire esthétique, il n'en demeure pas moins que le locuteur doit se soucier de transmettre le message sans altération de son contenu. Il convient de trouver l'équilibre entre la forme et le fond.

1.2.2.1. Le politiquement correct

Le discours politique ou disons plutôt le discours des politiciens va étendre la notion de l'atténuation, mais également contribuer à sa compréhension.

Le « politiquement correct »² vise à contrecarrer les stigmatisations et les discriminations d'ordre communautaire, sociale, raciale que subissent les minorités et les personnes défavorisées dans un milieu quelconque. C'est ainsi que le « politiquement correct » verra le jour aux États-Unis dans la deuxième moitié du 20^{ème} siècle où les ségrégations raciales et sociales atteignent leur paroxysme pendant que l'Europe, de son côté, expérimente la montée en puissance du féminisme. Le « politiquement correct » aura pour mission d'établir l'égalité entre les parties en différend en employant et en inculquant par là même aux populations, des lexiques exempts de marginalisation et de disparité. Delporte (2009) affirme :

C'est un mode de pensée qui, visant à reconnaître l'identité des minorités et des groupes, s'applique à rayer du vocabulaire tout ce qui, jusque-là, pouvait les désigner de manière méprisante, blessante ou discriminatoire, et, en premier

²La désignation political(ly) correct(ly) formulée aux États-Unis dans les années 1970 connaîtra plusieurs traductions à savoir : « politiquement correct », « correction politique ». Au Québec, elle sera appelée « rectitude politique » (Uvirová, 2007: 306)

lieu, tout ce qui était de nature à stigmatiser les origines, le physique, les comportements ou la situation sociale des individus.

Plus loin, pour plus d'éclaircissement, il ajoute :

Bien évidemment le PC vise une conduite verbale plutôt qu'une position politique (Allan et Burrige, 2006 : 94) : il a avant tout le souci de rejeter le langage et le comportement discriminatoires ou offensants pour l'autre, surtout s'il est plus faible. Par des moyens linguistiques le PC voudrait ainsi ménager les plus démunis et respecter les particularismes. -

Le politiquement correct tel que nominalement énoncé est une variante de l'atténuation d'une attitude qui, pourrait-on le penser, est copiée ou calquée sur le discours des politiciens.

1.2.2.2. La langue de bois

Cette expression se rapporte à une façon de s'exprimer dans laquelle on évite le franc-parler. Elle est généralement ressentie comme étant péjorative, car son langage se veut totalitaire et réformateur des consciences et même de la réalité si l'on n'exagère pas. Autrement, elle veut faire croire ce qui n'est pas ou le contraire de ce qui est, imposer une autre vision ; nous pouvons tout aussi bien lui coller une expression populaire en disant que la langue de bois « joue l'avocat du diable ». C'est dans ce sens que Nowicki, Oustinoff et Chartier (2010 : 10) affirment : « cette LB impose autoritairement une vision du monde inversée, au service d'un pouvoir qui y trouve sa légitimation et dans le but d'interdire la communication, au sein de l'espace public et de ses contre-pouvoirs ».

1.2.3. Corrélation sémantique

Les nuances des concepts en sémantique peuvent contribuer à mieux cerner la compréhension de certaines notions.

De prime à bord, les termes euphémisme, « politiquement correct », langue de bois ont pour fonction commune, la conjuration des termes négatifs et avec eux, leurs contenus affectifs dans le but d'atténuer les effets que le langage direct pourrait causer chez l'interlocuteur. L'aboutissement de tous ces détours verbaux est d'atténuer le langage. Monsterrat L.D. (2014) en fait une distinction nette de ces notions en indiquant la particularité de chacune d'entre elles lorsqu'il déclare :

Du point de vue énonciatif, les trois outils ont des fonctions propres : l'euphémisme consiste à dire moins que ce que l'on pourrait ; la LB sert

à ne pas dire, puisque la parole d'apparence technicisante devient vide, pesante et rigide ; et le PC comporte une tentative de dire mieux, d'adapter davantage la langue au réel. Et quand la LB et le PC véhiculent aussi une expression atténuant la perception de la réalité, ils sont porteurs d'euphémismes ; les trois pouvant ainsi se combiner. En outre, l'euphémisme se rapproche de la LB à la manière d'un jargon au style technique parce qu'il n'exprime pas les choses clairement, ne dit pas tout. Il n'est pas loin du discours PC non plus parce qu'il se veut non excluant, non offensant. Mais d'autre part, la LB maladroite ou sublimée ne cherche pas nécessairement à atténuer une quelconque réalité négative comme l'euphémisme ; et le PC lié au respect du féminin non plus.

Les notions s'engrènent et demeurent interdépendantes à tel point que l'une s'identifie et se définit par rapport à l'autre. Nous remarquons une harmonie sémantique dont l'atténuation est presque immanquablement le couronnement.

1.2.4. La question du signe linguistique : entre signifiant, signifié et référent

Il existe un rapport entre les concepts, le monde visible et l'image mentale. Ferdinand de Saussure que l'on considère comme le père de la linguistique moderne et dont les travaux jouissent d'une très grande popularité a souligné quatre (04) dichotomies majeures dans son *Cours de Linguistique Générale* à savoir : langue et parole, syntagme et paradigme, synchronie et diachronie et pour clore, signifiant et signifié. Ses travaux sont recomposés après sa mort par Charles Bally et Albert Séchehaye à partir des notes de ses élèves. Saussure explicite les distinctions susmentionnées parmi lesquelles « signifiant » et « signifié » trouvent également leurs clarifications. Le signe linguistique tel que présenté par Saussure (1972 : 98-99) se décline sous deux formes, notamment le signifiant encore appelé concept et le signifié également dénommé image acoustique :

Le signe linguistique unit non une chose et un nom, mais un concept et une image acoustique (...) Le signe linguistique est donc une entité psychique à deux faces, qui peut être représentée par la figure suivante:

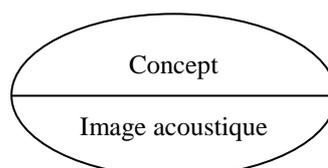


Figure 1 : Le signe linguistique

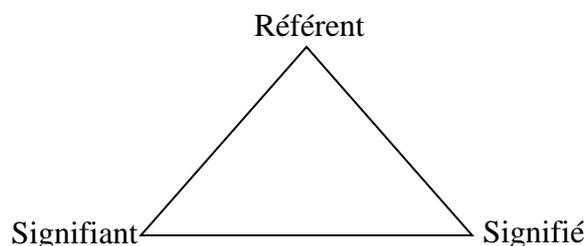
Cette théorie saussurienne met en exergue le caractère psychique permettant de former une notion. Sachant pertinemment que le concept évoque chez l'esprit humain un reflet, une

photographie mentale (image acoustique) de l'objet matériel palpable (le référent). D'ailleurs, il se dit que le référent est « volontairement mis à l'écart dans la théorie saussurienne »³. Il s'en dégage que dans le discours atténuant ou euphémique, les détours et les substitutions lexicales ne cadrent pas avec la binarité du signe linguistique signifiant – signifié. Il est dès lors judicieux d'introduire le troisième élément qui n'est autre que le référent. Denis Jamet & Manuel Jobert (2010 : 13-14) énoncent :

Le signe linguistique n'est plus bâti par une dichotomie constitutive signifiant – signifié, car la notion de référent y est introduite, ce qui est un modèle linguistique intéressant pour l'énonciation euphémique. En effet, pour toute autre réalisation langagière, les représentations binaires du signe linguistique se révèlent insuffisantes pour rendre compte de la complexité de l'euphémisme, car que fait ce dernier, si ce n'est pointer un signifié sans renvoyer directement au référent. L'euphémisme est un outil pour flouter le contenu à interpréter, disjonction aux fondements de l'euphémisme. »

L'adjonction du référent au signifiant et au signifié donne une certaine crédibilité à l'énonciation atténuée et éloigne les divagations, car malgré l'apparence trompeuse du signifiant, l'image acoustique ainsi générée s'impose en tant qu'icône, qui va symboliser le référent dans le monde réel. L'image acoustique créée se fait douce au profit de la communication ou de la conversation et au détriment d'un réalisme déplaisant et choquant, dont l'effet et l'impression demeurent interdits par conjuration du lexique adéquat.

C. S. Peirce cité par Nicolas Journet (2019 : 35-37) ajoute aux deux éléments constitutifs du signe de Saussure, le référent. La linguistique moderne s'est approprié le signe à trois pôles, lequel est plus en vogue désormais que le signe biface de Saussure.



Le
linguistique est

Figure 2 : Le signe en linguistique moderne

signe
désormais

³Denis Jamet & Manuel Jobert (2010 : 13)

représenté avec trois (03) pôles du fait que l'image acoustique est mentale et différente du référent dans le monde palpable.

1.2.5. Mise en œuvre de l'atténuation : ethos, pathos et logos

Dans la formulation de l'atténuation réside une raison morale qui se préoccupe de la perception de ce qui va être dit.

1.2.5.1. L'éthos

Il convient ici d'établir le rôle de l'éthos dans l'atténuation.

Ancré dans la raison d'être de l'atténuation, l'« ethos » qui se veut être « la science de la morale ou discipline morale »⁴, est l'un des mobiles de l'atténuation. Car le locuteur vise à donner une bonne image de sa personne à travers son discours et s'emploie à un usage sélectif de son vocabulaire. La morale est de rigueur, même dans les situations les plus incommodes, les bonnes mœurs se gardent des propos virulents dont la brutalité peut obstruer la communication entre locuteur et interlocuteur, si l'un des partis se sent stigmatisé ou attaqué.

L'usage de l'atténuation est caractéristique des valeurs morales intrinsèques au genre humain. Ce n'est pas sans raison que l'éthos compte parmi les éléments fondamentaux de la rhétorique aristotélicienne.

1.2.5.2. Le pathos

Le pathos marque également dans sa place, son importance dans l'expression de l'atténuation.

La sensibilité n'est pas à exclure dans l'atténuation. Le locuteur a le pouvoir de régler, de réguler les émotions, la sensibilité de l'auditoire ou du lectorat en usant des techniques ou tournures langagières et stylistiques afin de maintenir de bonnes relations en trouvant un terrain d'entente tout en évitant, par la même occasion, heurts et conflits. Nous pouvons dire que le destinataire sait que donner et comment donner pour recevoir en retour. Dans ce cycle, tous les partis s'en trouvent satisfaits. Selon le style employé, le locuteur peut conduire l'auditoire ou

⁴ Définition du dictionnaire électronique LeParisien accessible sur dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/ethos/fr-fr/ consulté le 17/04/22

le lectorat à adopter de nouvelles opinions, à voir le monde d'une certaine façon ou à agir d'une certaine manière. C'est à juste titre qu'il est dit que le « pathos » désigne « l'ensemble des émotions, passions et sentiments que l'orateur doit susciter »⁵.

Le pathos se dresse en tant que digue sentimentale dans l'expression de l'atténuation.

1.2.5.3. Le « logos »

Pour maintenir de la logique dans la trame tissée de l'atténuation, entre ce qui est exprimé et ce qui est non exprimé, le logos doit tenir le fil conducteur.

Il relève de la « logique » dans le raisonnement, de la structuration de l'argumentation. Malgré l'absence de traits d'affectivité au profit de caractères rationnels, il n'en demeure pas moins que, atténuer nécessite une élaboration du message empreint de clarté. Laquelle, permettra d'établir la liaison avec le « non-dit ». Car la forme doit conduire au message initial sans altérer son contenu, cependant, les réactions de l'interlocuteur ou lecteur sont maîtrisées ou du moins orientées par le locuteur.

Le processus d'atténuation du dire englobe dans son expression la logique, la raison et la sensibilité.

1.2.6. Caractéristiques de l'atténuation

Nous pouvons identifier plusieurs caractéristiques de l'atténuation.

- Les détours

Les détours renvoient ici aux méthodes employées pour éviter d'être direct dans le langage afin de laisser l'interlocuteur déduire par lui-même le contenu du message.

- La disparité entre la forme et le contenu

La disharmonie et la distance sémantique qui existe entre un énoncé ou discours et sa signification est une marque de l'atténuation, car les lexèmes qu'emploie l'émetteur ne traduisent pas en apparence ou littéralement le message qu'il s'évertue à véhiculer. Or, la pensée plus profonde que le locuteur exprime réellement est généralement en contraste avec le

⁵https://fr.wikipedia.org/wiki/Rhétorique#cite_note-124 consulté 11/04/2024 18:518

vocabulaire doucereux qu'il emploie. L'expression « profonde » témoigne déjà de la nécessité d'interpréter ce qui est dit, dont d'aller au-delà du vocabulaire. L'amertume proprement dite du message incite à l'atténuation, les lexèmes jouent alors le rôle de contrepois et même de contre-effet sur la pragmatique de l'acte de parole. L'on peut dans ce sens souligner respectivement pour le message et l'énoncé, des dichotomies telles que laid/beau, désagréable/agréable, déplaisant/plaisant, indésirable/désirable, l'être et le paraître.

- **La connotation lexicale**

La connotation émerge du contexte qui stimule et favorise le foisonnement de l'interprétation laissant à l'arrière-plan le sens dénotatif, qui est en soi sans signification dans le cadre de la conversation, mais sert de canal à la réalité à transmettre. Pour besoin de signification et donc de compréhension, une traduction interne s'impose, c'est dire que l'interprétation par voie de référence, apporte un sens non littéral à l'énoncé produit.

Et même en cas de litote où l'on « dit peu pour exprimer plus », il faut embrasser le contraire de l'énoncé pour saisir sa signification. Toutefois, c'est par souci du « parler doucereux » que l'on use de la forme négative pour exprimer l'indésirable. Or, la négation est en soi l'opposé sémantique et dénotatif de ce qui n'est pas énoncé. Avec le concours des circonstances ou mieux, du contexte qui incite à la décence langagière en adoptant l'atténuation comme moyen d'expression, la faculté interprétative saisit la signification par opposition.

- **La sauvegarde de la face**

Allan K. et Burrige K. (1991 :1) affirment que nous devons chaque fois que nous nous exprimons, tenir compte de nos propos afin que ce que nous affirmons ne fragilise pas la perception qu'a l'interlocuteur vis-à-vis de nous ; l'expression doit être telle qu'elle préserve notre face. Il s'exprime en ces termes: « we have to consider whether what we say is likely to maintain, enhance, or damage our own face, as well as considering the effect of our utterance on others.». L'image du locuteur est en jeu dans le discours et par le truchement de l'atténuation, il s'évertue à la préserver et évite ainsi de l'entacher, chose qu'aurait provoquée l'emploi d'expressions trop directes.

Cependant, pour le maintien d'une communication idéale, les différents co-énonciateurs doivent se sentir considérés, respectés. Ce qui revient à ne pas entacher la face de l'interlocuteur non plus. Partant de la relation synonymique, et dont de l'approche sémantique

établie plus haut entre l'atténuation et l'euphémisme, nous percevons dans la définition ci-après de l'euphémisme que proposent Allan, K. et Burrige, K., un appel à la prudence langagière pour la préservation de la face de tous les partis impliqués de près ou de loin dans le discours. En guise de définition de l'euphémisme, Allan K. et Burrige K. (ibid) avancent: « it is used as an alternative to a dispreferred expression, in order to avoid possible loss of face: either one's own face, or, through giving offence, that of the audience, or of some third party ». Il en ressort que l'auto-préservation de la face n'est réellement réussie que si l'on préserve en même temps la face de l'autre partie concernée par la communication. C'est autrui qui se fait une image de nous, d'où la nécessité pour lui de ne pas se sentir blessé, attaqué ou agressé.

- **« Dire mieux » et « dire plus »**

Le jugement de valeur d'une expression est ici la « politesse verbale » ou « le parler doux » . Sans toutefois indexer directement, un signifiant et avec lui son signifié, l'énonciateur use d'expressions qui violent la « maxime de quantité », mais respectent par contre la « maxime de qualité ». Au cours d'un discours ou d'un énoncé, l'emploi de trop de mots pour décrire ce qui peut être exprimé brièvement atténue des faits, tout en disant plus que les mots n'expriment. La communication du message se fait de manière implicite ou par inclusion.

1.2.7. Les figures d'atténuation

Plusieurs figures de style contribuent à la formation d'énoncés chargés d'atténuation.

- **L'euphémisme**

L'euphémisme peut être conçu de deux manières :

Tout d'abord, comme une FS dont la formulation évite l'emploi des mots pouvant être perçus comme choquants. Mais, aussi en tant qu'une formulation faiblement exprimée en intensité et en quantité lexicale. Le choix lexical se veut moral et doux, évitant par là même, le langage direct qui peut s'avérer être brutal, irrespectueux et grossier à l'égard de l'interlocuteur ou du lectorat.

- La litote

« Elle consiste à dire peu pour faire entendre davantage » dit-on de la litote généralement accompagnée de son fameux exemple tiré du *Cid* de Pierre Corneille (1637 : 39) : « Va, je ne te hais point ». Fondamentalement, la litote se forme à base de négation, négation pouvant être accompagnée de termes mélioratifs, pour tenir à l'écart le vocabulaire péjoratif.

- La métaphore

Le dictionnaire universel⁶ indique que la métaphore est « une figure de rhétorique qui consiste à donner à un mot un sens qu'on ne lui attribue que par une analogie implicite ». Elle est également communément perçue comme une « comparaison sans éléments de comparaison » donc le sens dérive du sous-entendu ou de l'implicite ou encore une « comparaison elliptique⁷ ».

Les figures d'atténuation englobent ici l'euphémisme, la litote, la métaphore.

1.2.8. Le référent

Le référent renvoie à ce dont on parle.

Il s'agit de l'objet de la conversation ou de la communication. Selon qu'il est agréable ou déplaisant, l'énonciateur et particulièrement celui des médias en général et de la presse écrite en particulier, recourt à l'usage de substituts lexicaux ou de détours phrastiques afin d'en parler sans passer d'un point de vue moral pour grossier ou même tout simplement pour un colporteur de mauvaises nouvelles. L'objet de la conversation est un « tabou », un « interdit » que l'on ose très rarement prononcer. Les thèmes proscrits ont tendance à être les mêmes en anglais et en français, ils portent généralement sur le décès, les accidents, la sexualité.

Les référents apparaissent comme des substituts pour les sujets et notions auxquels ils renvoient.

⁶ Le dictionnaire universelle, 4^e édition, Hachette Edicef, EDICEF 58, rue Jean-Bleuzen, F 92178 VANVES Cedex,

⁷Définition d'Encarta 2009 - Encarta Junior

1.2.9. La construction sémantique

L'atténuation s'apparente à un processus d'encodage d'un message, qui doit être décodé.

Afin de saisir plus aisément le sens d'un énoncé euphémique ou d'une atténuation, énonciateurs et récepteurs devraient au préalable partager en commun un background sur la question. D'où la possibilité d'établir un pont entre les unités lexicales au sens parfois dévié et les réalités auxquelles elles réfèrent proprement dites. Ce background peut se décliner sous une multitude de formes, car lorsque l'un des protagonistes est déconnecté du background, la signification peut lui échapper tout naturellement parce qu'il manque à ce dernier la base, la connexion pour réaliser une véritable interprétation étant donné que les lexies employées ne sont pas à caractère dénotatif et par conséquent, n'indexent pas directement ce à quoi elles renvoient. La notion de background est vaste en soi, dans la mesure où, elle peut être d'ordre intellectuel, social, linguistique, culturel etc...

La compréhension d'un message véhiculé par atténuation s'appuie fortement sur un bagage partagé par les deux interlocuteurs.

1.2.10. L'interprétation

Saisir le sens d'une atténuation énoncée nécessite le partage en commun de certaines connaissances tel qu'énoncé plus haut.

La compréhension nous vient lorsque, grâce à certaines connaissances, nous parvenons à faire le lien entre la forme de l'énoncé, le background (connaissance commune) qui sert de pont, d'élément de liaison avec le contenu de l'énoncé. De la mise ensemble de ces trois constituants, naît la compréhension. Il s'agit du processus d'interprétation. La compréhension se trouve en dehors de la construction phrastique elle-même.

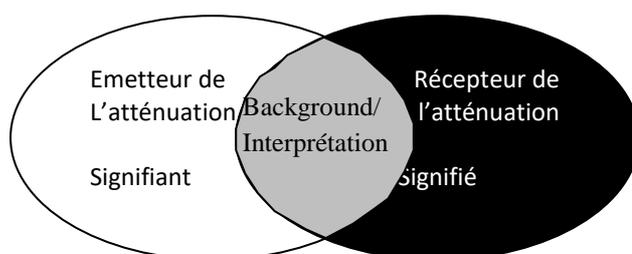


Figure 3 : Le background comme lien d'interprétation de l'atténuation

Le schéma ci-dessous montre comment se construit l'atténuation partant du contenu et donc d'une réalité pour revêtir une forme lexicale édulcorée d'une part et d'autre part, comment le récepteur interprète le message reçu sur la base des connaissances qu'il partage avec l'émetteur afin de construire la signification. La construction de l'atténuation et l'interprétation de celle-ci suivent des voies nettement opposées, car le destinataire doit bâtir pour voiler le désagréable or, le destinataire, lui, doit déconstruire les propos enjolivants sur la base de leur background collectif pour saisir la signification, pour reconstruire l'idée de base. Le même élément de liaison, c'est-à-dire le background peut tout aussi s'insérer entre la dichotomie saussurienne signifiant/signifié pour permettre le développement de la signification. Alors, on obtiendra l'équation signifiant (atténué) + background + signifié = signification

Le background peut être de nature historique, sociale, scientifique, voire linguistique.

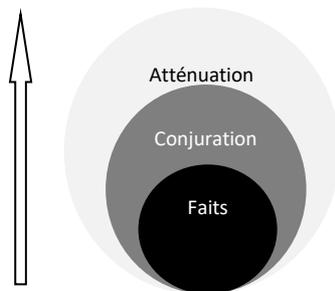


Figure 4: Construction et émission de l'atténuation du dire

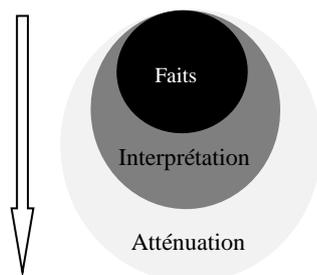


Figure 5: Réception et interprétation de l'atténuation du dire

C'est en partant d'un fait, d'une réalité, en passant par la conjuration des propos dégradants que, finalement, l'émetteur aboutit à l'atténuation (voir figure 4). Par contre, le récepteur doit parcourir le chemin inverse tout en s'appropriant les véritables concepts dont l'émetteur s'en débarrassa au préalable. En plus, il doit faire appel aux connaissances qu'il partage avec l'émetteur pour parvenir à la compréhension. Autrement dit, le destinataire perçoit tout d'abord le discours atténué, ensuite, il substitue nécessairement les expressions atténuantes

par les véritables notions auxquelles il joint sa propre interprétation. Cela conduit tout naturellement aux faits qu'il perçoit en images et parvient à la compréhension.

Comprendre l'atténuation, c'est décoder en remontant en sens inverse le chemin qui conduit à l'encodage de sa formulation. La faculté cognitive puise, dans ce processus, certaines connaissances partagées entre les protagonistes.

1.2.11. Le contexte de communication

L'interprétation, et avec elle la compréhension d'un message peut être définie en fonction de son contexte.

1.2.11.1. Nature de message

Le message à transmettre est puisé d'une situation, d'un événement ou d'une pensée que l'on veut transmettre

L'action de faire taire le côté déplaisant d'un message en usant de l'atténuation implique déjà à priori la nature défavorable du message à transmettre. Il peut être immoral, dénigrant, blessant, désagréable, insultant, discriminatoire, indésirable et la liste n'est pas exhaustive, bref tout ce qui ne tend pas à rendre heureux, mais au contraire, est intrinsèquement et immanquablement chargé d'hostilité. Et c'est cette hostilité qui incite à l'emploi des termes doux en lieu et place des expressions directes et hostiles.

L'émetteur peut donc en usant de l'atténuation rendre son message plus conciliant et lui ôter plus ou moins tout effet d'influence défavorable sur son interlocuteur.

1.2.11.2. Le moment de communication

Atténuer exige que l'on prenne en compte le contexte de communication.

Le moment où l'information est transmise s'avère être une phase au cours de laquelle l'émetteur s'engage à ne point troubler l'échange en mettant en branle-bas le récepteur. Pour y parvenir, il rend son vocabulaire agréable et lui-même innocent. Les conditions sociales et politiques doivent également être prises en compte, ce qui rendra la communication plus aisée. Yule and Brown (2000 : 128) s'expriment à ce sujet en ces termes: « Context is the physical environment in which a word is used. ». Le contexte peut également aider à la construction de

la signification d'un terme ou d'un énoncé étant donné qu'en cas d'atténuation, les lexèmes usités ont plutôt un aspect connotatif que dénotatif.

En fonction du moment, la nature du message à transmettre peut nécessiter que l'on prenne beaucoup plus d'égards quant à ce que l'on souhaite énoncer.

1.2.11.3. L'instance de communication et les participants

Les organes de la presse diffusent l'information au profit des lecteurs.

- La presse écrite

La manière dont le message est véhiculé dépend généralement de la tendance politique du journal émetteur. Il est important de rappeler que l'atténuation n'est point une obligation de la part des organes de la presse en général et de la presse écrite en particulier, quoi qu'elle s'intègre à la morale et à la déontologie journalistique. Autrement dit, il est des cas bien connus où les instances de communication, ou du moins, certains d'entre eux font fi de l'atténuation. De l'intérêt médiatique ou plus précisément journalistique dans notre cas dépend l'usage d'expressions atténuantes. Car selon le type de message à transmettre, l'on peut remarquer un certain positionnement voire l'affirmation d'une certaine idéologie des journaux.

- Le politique

La politique est cependant un des milieux où l'atténuation bat son plein, ce qui est d'ailleurs justifié par la notion de « politiquement correct », laquelle converge vers l'atténuation. Les médias dont fait partie la presse écrite sont réputés être un puissant moyen de communication utilisé par le politique afin d'asseoir son autorité.

- La voix civile

Tout comme les journalistes et politiques font entendre leurs voix dans les journaux, les citoyens « ordinaires » ne suivent pas moins cette voie pour exprimer leurs pensées, leurs opinions lorsque l'occasion leur est donnée de faire des témoignages ou des commentaires. Il n'est pas surprenant de voir qu'aucune des trois parties ici citées ne fait abstention de l'atténuation. Si besoin est, les différentes parties peuvent s'exprimer en usant des propos détournés donc atténués selon leurs intérêts et celui des autres. L'on peut être tenté de croire que seules les voix des journaux sont exprimées dans leurs écrits. Or, des citations, des

reportages courent entre les lignes, lesquels sont parfois teintés d'un style et d'un discours atténuant dans le but d'exprimer, librement et sans contraintes, idées et opinions.

En plus des organes de presse, des personnes morales ou publiques peuvent contribuer à diffuser indirectement ou directement l'information, car elles peuvent être citées ou paraphrasées.

1.2.11.4. Les destinataires

Les journaux font des publications numériques et physiques à l'endroit d'un lectorat, d'un public cible.

Emetteurs et récepteurs sont ici les mêmes et les rôles interactifs, interchangeants. En ce sens que les journaux qui diffusent sont eux aussi récepteurs lorsque la diffusion exprime la voix citoyenne ou politique. La polyphonie n'est pas à exclure, car un énoncé exprime parfois plus d'une voix. Le public auditeur ou lecteur, les politiques, la presse et les journalistes avec. Chacun étant interlocuteur lorsqu'il n'est guère émetteur, et inversement, au cœur cette active communication.

Comme l'indique le schéma de la communication de Saussure, les rôles de destinataires et d'émetteur alternent.

1.2.12. Transmission de l'atténuation

Les énoncés proviennent de diverses sources et secteurs du milieu social avant d'être retransmis ou écrits dans les journaux par les organes de la presse écrite.

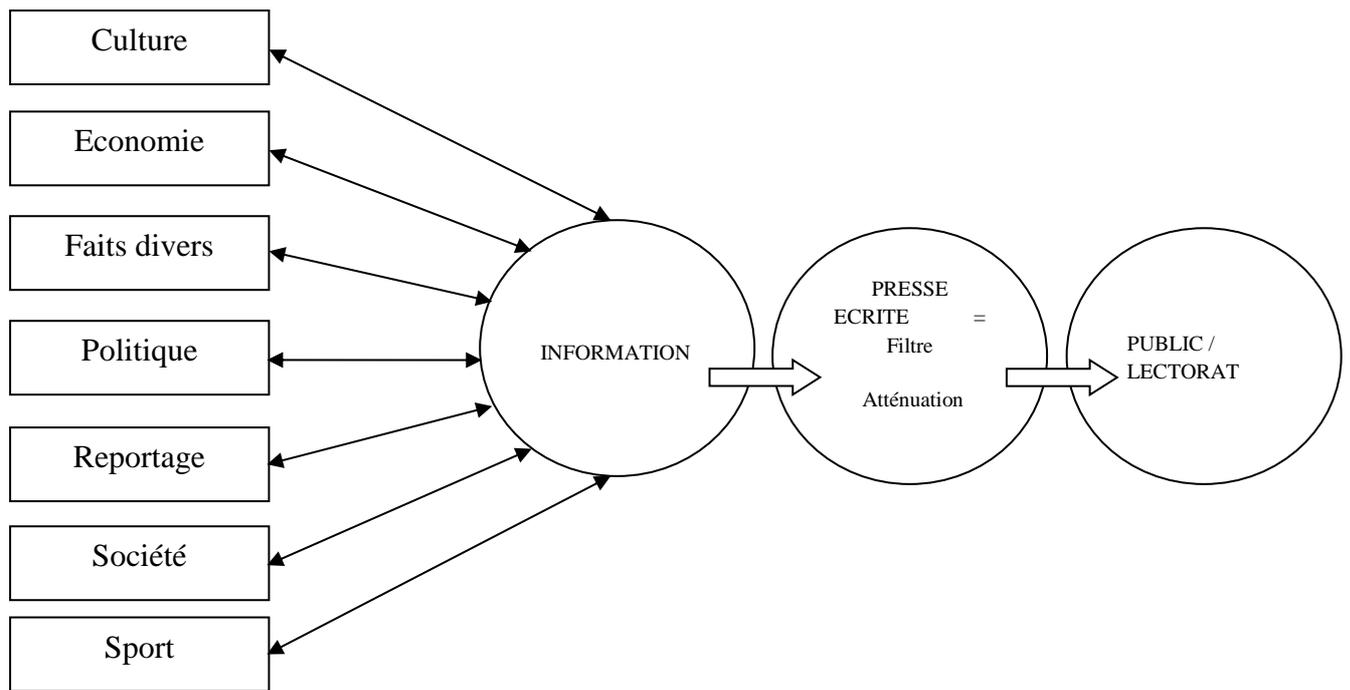


Figure 6: Origine et parcours de transmission de l'atténuation dans la presse écrite

vie quotidienne et joue le rôle de filtre, soit en ne disant pas tout, soit en usant des expressions atténuantes avant de les transmettre au plus grand nombre après traitement de l'information.

Le rôle des journaux n'est pas de balancer, sans mesure ni qualité, toutes les informations rassemblées à un public qui, semble-t-il, est toujours très sensible et réagit en conséquence. L'atténuation permet au mieux de contrôler, ne serait-ce que partiellement et de manière psychologique, les opinions et les réactions en ajustant le message à la sensibilité du public auditeur ou lecteur.

Par l'écriture, les journaux condensent de manière synthétique, et avec une langue de retenue, de nombreuses informations aux sources diverses.

1.3. Revue de littérature

Dans le cadre de notre recherche, afin de mieux cerner et définir le sillage ou l'orientation de notre travail, il est impératif pour nous, de nous imprégner de nombreux travaux traitant de l'atténuation. La notion d'atténuation s'avère simple et nettement encline à la compréhension, cependant, elle n'obéit pas à des règles ou prérogatives linguistiques et scientifiques rigoureusement arrêtées. Elle est empreinte d'une flexibilité et d'une liberté stylistique et syntaxique, lesquelles favorisent et conditionnent le revêtement lexical du message énoncé, et avec lui, le contenu sémantique. Dans la presse écrite, l'atténuation se

réalise par la mise sur pied de procédés langagiers édulcorés connus néanmoins sous le concept d'euphémisme dont la notion, c'est-à-dire, la vue d'ensemble est plus fastoche à appréhender que le concept qui, lui se décline sous des formes linguistiques à la fois mouvantes, ondoyantes et élastiques. D'où la complexité à cerner la notion même d'euphémisme⁸ et la nécessité de compréhension de cet éventail donc le socle tend à exprimer une certaine pudeur de communication.

Ginette Demers (1991) fait un bref tour d'horizon sur l'histoire de l'euphémisme partant de l'antiquité jusqu'à l'époque contemporaine en passant par la conquête normande et l'époque médiévale afin de montrer que les hommes ont toujours éprouvé le besoin d'éviter délibérément l'évocation de « réalités déplaisantes » dans leurs discours. Ses réflexions sur ce sujet indexent la superstition comme étant la cause et la raison de l'usage d'expressions euphémiques. Cependant, elle soulève d'autres motivations telles que la délicatesse, la bienséance, la décence et pousse même jusqu'aux buts indécents tels que vanité, hypocrisie et intérêts. Les procédés linguistiques qui concourent à la formation de l'euphémisme sont relevés. Il s'agit de façon globale des emprunts, des glissements de sens et d'expressions imagées. Ginette s'attèle au cours de cette analyse comparée à montrer que les euphémismes ne manquent pas d'équivalence en matière de traduction malgré leurs différences. Elle affirme : « En règle générale, l'euphémisme ne pose pas de problème sur le plan de la traduction, la langue anglaise et la langue française fournissant, dans les mêmes domaines, quantité de mots et d'expressions atténués... ». De ce travail, il en ressort également que l'euphémisme impacte grandement sur la langue, ce qui est perceptible avec l'apparition et la disparition de nombreuses formes sur le plan lexicographique et sémantique. Dans le même sillage, Kasparas Varžinskas (2013) répertorie pratiquement les mêmes procédés euphémiques lorsqu'elle se penche sur l'usage de l'euphémisme dans les médias anglais notamment *BBC World News*, *AlJazEArA English* and *France 24 English*.

Allan K. et Burridge K. (ibid) enrichissent le précédent tableau, en ajoutant d'autres procédés. Il s'agit des *quasi-omissions* et des *full-omissions* (*quasi-omissions et omission totales*). Ils comptent également, quoique cela paraisse contradictoire, l'hyperbole parmi les

⁸La relation synonymique abordée plus haut permet de comprendre que le terme euphémisme puisse remplacer atténuation à titre exclusif si l'on n'en fait pas exclusivement une figure de style.

procédés euphémiques. Concrètement, les quasi-omissions usent des termes à corps défendant pour substituer des notions qu'on ne veut ou ne peut lexicaliser, donc indicibles. Quant aux « omissions totales », les termes tabous inusités seront muets et donc sourds à l'oral et intervertis par des tirets ou des astérisques. L'hyperbole permettra d'atténuer un malheur tel que la mort en y faisant une sublimation exagérée à l'exemple de « *fight to glory* », chose qui bien acquise, écarte le paradoxe apparent. L'usage du jargon technique et des collocations aboutissent tant bien à atténuer les énoncés.

L'euphémisme étymologiquement parlant vient du grec *euphemismos*.⁹ Lequel est lui-même la combinaison du « eu » qui signifie bien et de « phêmê » qui sémantiquement renvoie à la parole. A la lumière de son origine grecque, il en ressort littéralement que le concept d'euphémisme penche pour la bonne parole et empoigne l'art de bien dire ou du bien parler.

Holder (2002) estime que l'on use de l'euphémisme pour traiter de sujets sensibles ou tabous et considère le langage euphémique comme étant le langage¹⁰ de l'évasion, de l'hypocrisie, de la duplicité (voire de la versatilité), et même de la pruderie (c'est nous qui traduisons). Ce type de tournure n'expose ni ne dit les faits tels qui sont en réalité, lesquels sont toujours imbibés de softeners ou d'adouçissants. Rawson (1981 :1) distingue deux types d'euphémismes qu'ils nomment « positive euphemism » d'une part et « negative euphemism » d'autre part. La première catégorie consiste à créditer les référents, leur donner de la valeur en usant de signifiés grandiloquents. Or, le « negative euphemism » s'attèle à soustraire le « désagréable » des propos ou du moins à le rapetisser en vue de neutraliser sa condition. Au bout du compte, Milica Radulovic (2012) laisse percevoir l'euphémisme sous les lentilles relationnelles de l'hyperonyme-hyponyme ou hyponyme-hyperonyme au travers desquelles, la portée devient plus ou moins éloquente. De plus, il n'est pas à négliger, le rapport antonymique qui se dégage de ses analyses et dont on se sert pour « exorciser le désagréable » au moment de l'énonciation sachant pertinemment que le contexte fera émerger le contraire enclenché plus tôt.

⁹ Jean-Pierre Dubois pense que le recours à l'euphémisme est une nécessité de la bienséance. Ajoute-t-il, contrairement au dicton populaire, on ne peut donc pas toujours « appeler un chat, chat »

¹⁰ Tel que énoncé par Holder (2002: vi), “euphemistic language is also the language of evasion, of hypocrisy, of prudery, and of deceit”

D'après Maria Moliner (1992), les notions d'atténuation et d'atténuer consistent simplement à déguiser un énoncé pour le faire passer pour moins expressif et moins fort qu'il ne l'est en réalité. Cette conception de Moliner insiste sur le fait que l'atténuation n'est qu'un enjolivement et un emballage qui n'amoindrit en rien le contenu vivant et clair d'un énoncé aussi amer, choquant ou impudique que cela puisse être. Elle met l'accent sur l'impression première, sur le « paraître » et non sur l'« être », sur le contenant et non sur le contenu. Sachant bien entendu que le « paraître ne fait pas l'« être » et ne modifie en rien sa nature véritable. Moliner (ibid) pense que l'euphémisme : « hace...parecer menor la intensidad, violencia o gravedad de una cosa ». Elle fait paraître (c'est nous qui traduisons) moins forte l'intensité, la violence ou la gravité d'un énoncé linguistique. A ceci peut se joindre l'image du loup déguisé en agneau, ce qui ne l'empêche point de faire ravage. Alors, la mollesse linguistique dont est revêtu un énoncé linguistique ne change aucunement la choquante réalité masquée, mais la fait passer pour douce. Il consiste simplement à dissimuler sous un mantelet linguistique soyeux, un message qui porte en lui la marque du choquant, du désagréable ou du pudique. Dans le même sillage, Desidero Tejedor (2004 : 3) affirme : « ... l'atténuation est une feinte, un artifice, en définitive une stratégie du détour. Dès lors, l'atténuation consiste à produire un énoncé, mais un énoncé qui est en apparence inoffensif, c'est-à-dire non nuisible à son interlocuteur ». Il apparaît toujours plus succinctement que la binarité de la forme et du fonds, continue à hausser le ton en faveur de la forme qui se fait agréable et légère dans l'optique de dissimuler un fonds désagréable ou lourd de sens.

Quarta (2009) se penche sur l'analyse des locutions euphémiques dans les presses françaises (Le Monde, Le Figaro, Libération) et italienne (Corriere della sera et Repubblica) à propos des faits accomplis dans les ghettos français au cours de l'année 2005. Il en ressort que les désignations linguistiques employées pour qualifier les banlieues françaises semblent savamment choisies et sont par conséquent des formes euphémiques. D'abord la métaphore, d'où les appellations zones chaudes, zones sensibles et l'acronyme ZUS pour Zones Urbaines Sensibles ou encore ZRU équivalent à Zone de Redynamisation Urbaine comme l'expriment si distinctement Paissa et Druetta. Vient ensuite ce qu'ils qualifient de double euphémisme, sensiblement lorsque des adjectifs auréolant dans leur fonction d'atténuateurs sont néanmoins, de part et d'autre, cernés par les guillemets. Au-delà des stratégies sus-mentionnées, s'érige l'ellipse qui semble briller par l'usage à outrance du lexème « quartier ». Lequel n'est pas moins soustraire à une subjectivité sémantique à la fois instable et flottante, et conséquemment,

devient un substantif azimuté. Pour compléter ce contraste, Paissa P. et Druetta R. (ibid) ajoutent que la presse italienne de son côté ne se résout point uniquement à l'usage des traductions littérales de certaines expressions françaises (quartieri sensibili, difficili) mais opte également pour l'emploi des métaphores (alveare) et des emprunts aux langues étrangères (quartieri off limits).

Napoléon Eponge (2013) appréhende la notion d'euphémisme sur deux angles. D'abord tel un « parler doucereux » dont-il emphase sur la terminologie qui œuvre à atténuer les unités linguistiques désagréables dans l'optique de préserver la face. Ensuite, il ajoute que les adoucissants lexicologiques n'offrent qu'une satisfaction psychologique sous forme de flatteries éphémères tandis que la réalité des faits demeure grandement ancrée dans l'esprit du locuteur et celui de l'interlocuteur.

L'euphémisme peut être appréhendé telle une figure de style ayant une fonction esthétique qui se veut inhérente au discours politique afin de respecter le « politiquement correct ». Il peut être ravalé au phénomène qu'Emile Benveniste (1966 : 308-314) considère comme une sorte de déviation sémantique, une correction de la parole qui permet de braver l'interdit ou la brutalité d'un discours afin de le restituer dans une forme à la fois plus commode et douce.

Les cogitations d'Anna Jaubert (2008) laissent entendre que l'euphémisme tout comme la litote sont une violation pour employer ses termes « à la maxime de quantité » ; en d'autres termes il s'agit d'énoncer moins de termes qu'il n'en faut pour exprimer des idées, c'est en quelque sorte une économie ou avarice lexicale. Conséquence, l'information s'avère incomplète dans ce cas en elle-même, quand bien même elle pousse à la réflexion et suscite par là même l'extension du contenu sémantique. Anna Jaubert (ibid) s'accorde aussi bien à reconnaître que les « différents types d'euphémisme ont pour fonctions communes d'adoucir ou d'embellir la représentation de réalités déplaisantes ». Les expressions choquantes, impudiques, désagréables sont, au premier abord, retenues hors service quoiqu'ils semblent être le levier qui active l'interprétation et la construction du sens au-delà des signifiants.

Du Marsais (1988) soutient que la litote (qui est une stratégie d'atténuation) a pour fonction d'énoncer volontairement une infime quantité de mots pour feindre une brièveté linguistique et énonciative, qui sait-on, met en effervescence le non-dit. Du Marsais réplique qu'il « réveille l'idée du plus ». Plus loin, il ajoute que la litote consiste à l'emploi d'unités

linguistiques, lesquelles en apparence affaiblissent une idée ou une pensée, mais qui au loin laissent transparaître toute la force et la rigueur de la pensée au gré d'un effet stimulateur.

Oswalt Ducrot (1997) soulève le problème selon lequel la fonction de la communication linguistique consiste à transmettre l'information, ce qui a conduit à penser que tous les propos en eux-mêmes peuvent être compris et placés sur la même échelle sémantique. Or, ce n'est nullement le cas s'en rend-t-il compte, et démontre que les énoncés ont différents niveaux de compréhension, car le contexte étant considéré comme acquis y joue un grand rôle. Les énoncés peuvent soit se comprendre explicitement, soit stimuler le destinataire à deviner les non-dits de sorte que la responsabilité ne soit mise en jeu. Ce processus conduit le destinataire à renouer référents et antécédents pour parvenir à l'implicite. Ce qui se saisit bien dans le titre *Dire et ne pas Dire*.

En conclusion, ce chapitre survole différents travaux qui traitent de l'atténuation, qui elle, porte sur ses branches plusieurs expressions telles le PC, la LB, l'euphémisme tendant toutes à exprimer plus ou moins la même notion ou la même réalité. L'on fait aussi ressortir ici, les caractéristiques de l'atténuation et met en image le processus d'encodage et décodage de l'atténuation conformément à l'émission et à la réception du message. L'atténuation met en mouvement des procédés d'ordre linguistique, sémantique et interprétatif qui requièrent une mobilité cognitive et un bagage de connaissances antérieures que partagent en commun l'émetteur et le récepteur afin que le circuit de la communication soit bouclé de l'émission à la réception du message. On note également qu'il existe un plus grand nombre de stratégies d'atténuation dans la PE et c'est un besoin permanent que de s'exprimer en usant de l'atténuation sur certains sujets.

CHAPITRE 2

CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE

Dans ce chapitre nous nous évertuons à dresser le cadre théorique qui guidera notre analyse, à indiquer les méthodes utilisées pour la collecte de données ainsi que les moyens et techniques qui sont utilisés pour le dépouillement de données. Il question ici, d'indexer le cadre théorique devant servir de base et de canal au cours de notre analyse de l'atténuation, mais aussi d'expliquer la méthode ayant conduit à la collecte de données et celles à appliquer pour l'exploitation et la digestion des corpus.

2.1. Cadre théorique

Afin de répondre aux questions soulevées par la problématique de notre travail de recherche, nous avons opté avancer sur deux piliers théoriques : le premier étant tout naturellement l'analyse contrastive et la seconde la théorie des actes de langage.

2.1.1. L'analyse contrastive

Au demeurant, la « linguistique contrastive » encore appelée « analyse contrastive » voit le jour vers le milieu du 19^{ème} siècle avec Whorf. En 1951, dans la préface de « Que sais-je »¹¹ de Marius-François Guyard, Jean-Marie Carré défraya la chronique en déclarant que « la littérature comparée n'est pas la comparaison littéraire ».

Cette pensée suscite corollairement en nous une interrogation, celle de savoir si la linguistique contrastive s'identifie à la comparaison linguistique ? Ou plus clairement si elle se limite à comparer les formes et les constructions linguistiques de différentes langues ? Ces réflexions à caractères comparatif et multiculturel nous font déboucher sur la prise de conscience qu'une étude comparative ne se construit pas sur le plaisir de la comparaison, mais bien davantage, notamment sur le fonctionnement des phénomènes langagiers et de leur influence dans des situations données afin d'exposer les différences culturelles ainsi que leurs similitudes. Cette logique cadre avec le développement que connaît la « linguistique

¹¹Marius François Guyard, *Que sais-je ?*, Presses Universitaires de France

contrastive »¹². Avec Debyser, elle s'apparente en ses débuts à une méthode d'acquisition du langage nommée « error analysis », méthode consistant à détecter par voie de comparaison les structures linguistiques de deux ou plusieurs langues en vue d'identifier et d'anticiper les erreurs courantes que produisent ou que pourraient commettre les apprenants d'une seconde langue par interférence ou d'une autre manière. La linguistique contrastive a servi tout d'abord des disciplines telles que l'acquisition du langage et la traduction avant de s'épanouir pour s'intéresser aux « phénomènes particuliers dans les deux langues en contraste » pour parler comme Wen Yeuhan (2018).¹³

D'après Mamadou Diakiaté (2007) « La linguistique structuraliste de Saussure exclut l'étude du sens et ne traite que du mot, il n'en postule pas moins la nécessité d'une linguistique de la parole ». En linguistique traditionnelle, la phrase est considérée comme étant une unité linguistique. Toutefois, divers courants de pensée dans un effort de réflexions sur le langage vont choisir pour objet une unité supérieure à l'unité la plus longue de la linguistique traditionnelle notamment la « phrase ». Cette poussée va conduire à l'étude d'une unité transphrastique donc du paragraphe, sans se démarquer de la linguistique proprement dite.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le champ de la linguistique contrastive, le double corpus qui fera l'objet de notre analyse n'est autre qu'un ensemble d'énoncés d'atténuation d'expression française d'une part, et d'expression anglaise d'autre part ; énoncés tirés de *Cameroon Tribune* dont l'analyse débouchera sur une approche contrastive selon le modèle de Fisiak. L'approche contrastive selon Fisiak (1981) « consiste à étudier de manière systémique un phénomène linguistique dans deux ou plusieurs langues en parallèle (en contraste) pour en faire ressortir les divergences et les similitudes ». Et plus tard, avec une avancée des travaux dans ce domaine, il avance « If however, language is seen as part of

¹²Debyser. F, (1970), « la linguistique contrastive et les interférences », in *Langue française*. N°8, Numéro1, p.31. Debyser. F (1970, 31) souligne que : « La linguistique contrastive dont les ambitions de départ étaient qu'une comparaison « terme à terme, rigoureuse et systématique » de deux langues et surtout de leurs différences structurales était possible et devait permettre de réaliser des méthodes mieux adaptées aux difficultés spécifiques que rencontre, dans l'étude d'une langue étrangère, une population scolaire d'une langue maternelle donnée »

culture, it becomes obvious that the linguist cannot compare languages without comparing the culture in which they are spoken » Fisiak,¹⁴ J, (1985: 23).

À la théorie comparative inhérente à notre analyse, va s'adjoindre une théorie pour conduire à l'élaboration de notre travail, notamment la théorie des actes de langage. Il s'agira d'extraire des énoncés d'atténuation les marques d'engagement, des faits ou actes qui s'accomplissent dans l'acte d'atténuation.

Cela revient à dépeindre premièrement le genre discursif en question pour ensuite l'interpréter, et déceler de ce fait les ressemblances et les dissemblances, les régularités et les variabilités.

Mettre en lumière les forces et les qualités fonctionnelles de l'atténuation en anglais et en français dans la presse écrite relève d'une étude comparative qui sera élaborée par une approche fondamentalement basée sur les actes de langage et la linguistique contrastive.

2.1.2. La théorie des actes de langage

En vue d'une meilleure exploitation du cadre théorique, les théories doivent être étayées plus en détail.

2.1.2.1. Le modèle de Austin

La théorie des actes de langage de J. Austin abondamment détaillée dans son œuvre "*How to Do Things with Words*" met en évidence différents usages de la langue.

Austin (1962 :7) va au-delà du postulat philosophique selon lequel les dires ne peuvent servir qu'à décrire une quelconque situation ou à dire les faits¹⁵, et traite à cet effet de la performativité de l'acte de parole. Il s'inscrit ainsi en faux contre « l'illusion descriptive »¹⁶

¹⁴Extrait de *Papers and contrastive linguistics* (1985:23), Volume nineteen

¹⁵ It was for too long the assumption of philosophers that the business of 'statement' can only be to describe some state of affairs, or 'to state some facts'. J. Austin (1962) *How to do things with Words*. Oxford University Press. Amen House, London E.C. 4. p.2.

¹⁶ Austin J. L. (1970c), *Quand Dire C'est Faire*, Trad. G. Lane, seuil, Paris, p.152.

en distinguant d'entrée de jeu les constatifs et les performatifs. Austin catégorise après avoir établi cette distinction (entre constatifs et performatifs) 3 types d'actes de langage :

- **Les actes locutoires**

Les actes locutoires, explique t-il, relèvent de l'expression de la pensée, donc, du fait de « dire quelque chose »¹⁷. Dans ce registre, nous pouvons classer les déclarations, les questions et tout énoncé sémantiquement et grammaticalement correct.

- **Les actes illocutoires**

Les actes illocutoires renvoient à ce que l'on fait en parlant. L'on peut aussi bien dire que c'est l'acte qui s'accomplit au moyen et au cours de l'énoncé. Dans ce cas, certaines conditions doivent être réunies, notamment des acteurs qualifiés dans un contexte approprié. Selon Austin (1970c) « L'exécution de la phrase est l'exécution de l'acte lui-même », ou « l'énonciation s'identifie à l'acte lui-même ».

A titre d'exemple rappelons le cas du mariage cité par Austin (nommément dans *How to do things with words*) pendant lequel est faite la déclaration du maire « Je vous déclare mari et femme ». Dans cette catégorie le but visé est calculé.

- **Les actes perlocutoires**

Les actes perlocutoires indexent des actions réalisées ou accomplies grâce aux dires. Il s'agit des conséquences, des répercussions des énoncés sur l'entourage ou sur les interactants. Celles-ci ne sont pas toujours voulues de l'énonciateur et peuvent échapper à son contrôle.

Plus loin, Austin distingue cinq (05) types d'actes illocutoires :

- **Les verdictifs ou actes juridiques**

Ils consistent à sanctionner, à donner une sentence, un verdict voire à intimer une décision concernant un sujet ou une situation quelconque. Lesquels sont plus manifestes dans les verbes tels que : acquitter, condamner, décréter.

¹⁷http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2005.wang_ml&part=10683611/04/2024 18:51

- **Les exercitifs**

Les exercitifs dans leurs fonctions expriment une relation entre fort et faible ou de dominateur et soumis dans laquelle l'ascendant exerce son pouvoir. Les verbes qui expriment le mieux les exercitifs sont : dégrader, commander, ordonner, pardonner, léguer...

- **Les promissifs**

Les promissifs renvoient aux expressions qui engagent une dette de la part du locuteur et par là même, la responsabilité de s'en acquitter. Les verbes promettre, faire vœu de garantir, parier, jurer de... portent cette marque.

- **Les comportatifs**

Les comportatifs quant à eux, expriment des actions indiquant une certaine manière de faire, des traits de caractères d'une quelconque personne. Notamment s'excuser, remercier, déplorer, critiquer... caractérisent en partie le sujet qui agit.

- **Les expositifs**

Les expositifs relatent des faits ou font des remarques, ce qui suppose au préalable un fondement dans le monde réel pour lui donner l'impulsion. Les verbes tels que : affirmer, nier, postuler, remarquer... illustrent à suffisance cette catégorie.

2.1.2.2.Le modèle de Searle

Influencé par Austin, John Searle va pousser ses réflexions sur les actes de langage et dégager cinq (05) catégories :

- **Les assertifs**

Le contenu propositionnel des assertifs se dresse de telle sorte que « les mots s'ajustent au monde ». Ces actes de langage s'expriment sous forme d'assertion, d'affirmation.

- **Les directifs**

Dans cette catégorie, l'impératif et l'impression d'un pouvoir invitant ou contraignant à exécution, le locuteur constitue le courant général, et s'expriment sous forme d'ordre, de demande, de conseil, de requête.

- **Les promissifs**

Les promissifs renferment, comme la dénomination l'indique, une promesse, ou encore une invitation, voire une offre. Et les dires quant à eux impactent sur le monde et le façonnent, le modèle conformément à la force illocutoire contenue dans l'acte de parole.

- **Les expressifs**

Les expressifs s'expriment sous forme de félicitations, de remerciement. Ici, il n'y a « pas de direction d'ajustement ». Les mots n'affectent pas le monde et le monde lui non plus ne se conforme pas à la parole lorsque s'exprime le locuteur.

- **Les déclaratifs**

Les déclaratifs ont une « direction d'ajustement double », car il y a ici une influence réciproque ou une réciprocité d'effets entre le monde et les mots. Ce qui est dit s'accomplit dans un acte exercé simultanément. Or, notons que la réciprocité des effets est primordiale, car l'acte isolé ne suffirait pas à accomplir ou à réaliser l'événement ; tout comme les mots à eux seuls ne suffiraient guère à la réalisation.

Cependant, John Searle (1982 : 41) pense qu'il « appartient au but illocutoire de certaines illocutions de rendre les mots (plus exactement leur contenu propositionnel) conformes au monde, tandis que d'autres ont pour but illocutoire de rendre le monde conforme aux mots. ». Ceci se rapproche de ses réflexions en philosophie du langage sur « l'intentionnalité », qu'il définit comme étant « une simple relation, d'abord du langage au monde, puis de l'esprit au monde. ».¹⁸ Ainsi décline-t-il de façon globale les deux voies dans lesquelles s'accomplissent les actes de langage : les actes constatifs et les actes performatifs. Cependant, ils seront rapidement dépassés au profit des cinq (05) catégories d'énoncées citées plus haut.

2.2. Méthodologie

Elle décrit la méthode et le déroulement du processus de collecte des données, leur exploitation suivant un cadre précis.

¹⁸ Disponible sur www.wikipedia.org/John searle consulté le 30/09/2019

2.2.1. La collecte de données

Les données peuvent se collecter de plusieurs manières selon leurs formes. En ce qui concerne notre travail, les données sont des occurrences d'atténuation provenant de journaux dont la méthode de recensement passera par une lecture profonde.

- Choix du corpus bilingue

Partant du constat que l'atténuation du dire est couramment d'usage dans les journaux, nous avons pris la résolution d'étudier ce phénomène ou fait linguistique remarquable. Les journaux de la presse écrite étant plus accessibles, nous nous sommes penché sur l'un d'entre eux afin d'analyser le bien-fondé de l'usage de l'atténuation dans la presse écrite.

Notre étude à caractère comparatif et bilingue est basée sur un journal national bilingue en l'occurrence *Cameroon Tribune* ; car il occupe une place prépondérante dans la presse écrite en général et fait des publications mixtes composées de textes en français et en anglais. Cependant, il ne s'agit de textes et de leurs traductions, mais d'énoncés d'atténuation indépendants contenus dans ces journaux, et qui ont été recueillis manuellement suite à une lecture linéaire desdits journaux, puis, la saisie sur clavier a permis de sauvegarder les énoncés sous forme de textes. Ces énoncés ont été rangés en deux groupes en fonction des langues dans lesquelles ils ont été extraits. Partant des occurrences surlignées dans les journaux et des copies manuscrites dans certains cas, une saisie a été effectuée à l'aide du logiciel Microsoft Word et classée par catégorie selon la nature stylistique, sémantique, syntaxique, lexicale qui émergeait comme porteur d'atténuation dans ces énoncés, et cela tant en anglais qu'en français.

- Le choix des rubriques

La lecture linéaire de nombreux journaux de *CT* nous a permis d'extraire des occurrences d'atténuation en français et en anglais dans ce journal. Les rubriques qui ont fait l'objet de lecture sont nombreuses et variées. Allant des faits divers à la politique, ils sont en général à caractère littéraire et par conséquent non-scientifique. Les rubriques d'ordre purement scientifique ont d'emblée été exclues, il s'agit en l'occurrence des offres de marché, des rapports et des articles scientifiques. La scientificité ne prend pas en compte le pathos, l'émotivité de l'atténuation.

Pour la collecte de données en français comme en anglais dans *CT*, plusieurs rubriques ont été retenues. Ce sont : actualité, culture, politique, sport, faits divers, internationales et société.

Tableau 1 : Récapitulatif des occurrences d’atténuation

Langues	Nombres de journaux lus	Occurrences
Anglais	100	91
Français		162

- La période de collecte de données

Les journaux sélectionnés pour la lecture et l’extraction des journaux dans le cadre de notre recherche ont été publiés entre septembre 2015 et décembre 2016. Cette période a été particulièrement marquée par une effervescence socio-politique, notamment le début de quelques crises suivant actuellement leurs cours dans les régions frontalières avec le Nigéria, et aussi, dans la région septentrionale. Les journaux à lire ont été hasardeusement tirés pour éviter toute partialité dans la collecte de données durant cette période.

2.2.2. Méthode d’analyse de données

Des extraits de textes teintés d’atténuation feront l’objet d’exposition d’analyse et de commentaires.

- Analyse qualitative

Analyser les occurrences d’atténuation recensées en français et en anglais et recueillies de *CT* reviendra dans un premier temps à contraster les méthodes de constructions et de mise en action de l’acte de parole, ensuite nous verrons à quelles fins va servir l’atténuation du dire dans *CT* ; et pour terminer, nous ferons un rapprochement de références culturelles de l’atténuation en français et anglais.

- **Analyse quantitative**

Sur le plan quantitatif, les stratégies d'atténuation seront quantitativement comparées. Ceci permettra de déterminer laquelle des deux (02) langues est la plus encline à user de l'atténuation et sous quelles formes.

- **Analyse thématique**

L'étude des thématiques suscitant la production de l'atténuation dans la PE contribuera à déterminer les centres d'intérêt et les buts visés lors de leur expression. Lesdits centres d'intérêt peuvent s'avérer être la cause même de l'usage de l'atténuation dans la PE.

- **Analyse contrastive**

L'analyse contrastive consistera à faire une lecture pragmatique de l'atténuation afin de discerner et de mettre en lumière, les actions accomplies du point de vue de l'intention. Il s'agit ici de montrer la force illocutoire du discours écrit grâce à l'analyse et l'interprétation des énoncés.

Pour clore ce chapitre, nous notons que, afin de mener à bien notre réflexion sur l'atténuation dans la presse écrite, nous avons effectué un recensement d'énoncés d'atténuation dans *CT* au moyen d'une lecture linéaire des textes, ou plus précisément, des rubriques en anglais et en français. Ces énoncés furent ensuite rangés dans différents domaines stylistique, lexical, syntaxique, sémantique en fonction de leurs natures. L'analyse repose sur deux (02) piliers que sont l'analyse contrastive et les actes de langage pour mettre en évidence la force illocutoire de ces énoncés porteurs d'atténuations du point de vue de l'intention.

CHAPITRE 3

LES STRATÉGIES D'ATTÉNUATION EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS UTILISÉES DANS LA PRESSE ÉCRITE

Ce chapitre explore les différentes stratégies d'atténuation et étale la richesse de leurs variétés. Elles sont structurées en fonction de leurs catégories en figures de rhétorique, en aspects syntaxiques, lexicaux et sémantiques. Puisque l'AL est conventionnel et même arbitraire comme l'a indiqué F. De Saussure, les procédés d'atténuation du dire ne sauraient se limiter à une seule discipline.

3.1. Les figures de rhétorique

Nombre de stratégies d'atténuation s'opèrent par le truchement des figures de rhétorique.

3.1.1. L'euphémisme

Meriem Boughachiche (ibid)¹⁹ la définit comme « une formulation indirecte qui atténue une réalité douloureuse ou choquante ».

(1) Echauffourées entre les la police et l'opposition qui manifestait contre les exactions des rebelles Ougandais

« ... *la police était obligée de devoir utiliser les moyens classiques pour pouvoir les disperser* » a réagi Emmanuel Akweti, ministre provincial de l'Intérieur. (CT N° 11103/7302 du 27 mai 2016, p.48)

L'adjectif « classique » employé pour qualifier les moyens dont fait usage la police embellit la nature des activités musclées des forces de l'ordre. Ces moyens étant bien connus notamment des chars anti-émeutes outillés de canons à eau, des agents musclés et protégés dispersent de force les manifestants. Or, le vocabulaire épargne lecteurs et auditeurs des détails musclés et de la brutalité qui accompagne l'action.

(2) L'hommage du monde artistique

Sa disparition le 24 mai dernier continue de susciter autant d'émoi.

¹⁹ Meriem Boughachiche, La Stylistique, Introduction à la Stylistique, Les figures de style

« Elle n'était plus qu'une icône » (CT N° 11103/7302 du 27 mai 2016, p.15)

En lieu et place de décès, le vocable de disparition se fait moins émotif et n'affecte pas le pathos. Ainsi, il apparaît que le contenu propositionnel est bien doux en comparaison au sens véhiculé.

(3) Je n'accepte pas l'immoralité

« La musique camerounaise a trop de problèmes *et la qualité est approximative* », parce que nous les producteurs nous sommes en retrait... Et comme les artistes s'autoproduisent, c'est-à-dire qu'il n'y a plus de contrôle dans ce qu'ils font, ils sombrent dans la facilité. Moi en tant que producteur, j'ai toujours produit de bonnes choses. Et quand je produis un artiste, je suis d'abord le message qu'il lance au public. Je n'ai jamais laissé passer les paroles qui parlent du dessous de la ceinture : je n'accepte pas cette moralité ». (CT N° 11120/7321 du 21 juin 2016, p.5)

Ici, l'emploi du qualificatif péjoratif est dès l'abord exclu et l'euphémisme veut que le locuteur modère ses propos d'où l'expression de « qualité approximative » pour désigner l'absence de qualité, voire même de toute trace de qualité et même son contraire.

(4) Je n'accepte pas l'immoralité

« La musique camerounaise a trop de problèmes *et la qualité est approximative* », parce que nous les producteurs nous sommes en retrait... Et comme les artistes s'autoproduisent, c'est-à-dire qu'il n'y a plus de contrôle dans ce qu'ils font, ils sombrent dans la facilité. Moi en tant que producteur, j'ai toujours produit de bonnes choses. Et quand je produis un artiste, je suis d'abord le message qu'il lance au public. ***Je n'ai jamais laissé passer les paroles qui parlent du dessous de la ceinture : je n'accepte pas cette moralité*** ». (CT N° 11120/7321 du 21 juin 2016, p.5)

Avec pudeur, la localisation de la zone en « dessous de la ceinture » rappelle les parties intimes du corps humain qui font bien souvent l'objet de tabou et gêne quand ils sont sujets de conversation, encore bien moins en dehors des cours de biologie. Le locuteur exprime sa désapprobation pour ce manque de retenue dans l'art musical, qui lui fait perdre son côté artistique. A son avis, les productions artistiques destinées au public doivent être filtrées, protégées par un code d'éthique. D'où sa posture de dénonciation et de rejet.

(5) Political Reconciliation Stares at President Conde

Social Cohesion Challenge

Politics has divided the people of Guinea along ethnic lines. (CT N° 10957/7156 du 27 octobre 2015, p.30)

Le tribalisme est placé ici sous un jour peu défavorable et perçu comme un challenge de cohésion sociale. Ce qui laisse transparaître malgré tout le fléau, le risque de fracture et d'effondrement du tissu social.

(6) Pseudo-Names of Corruption Abound!

As indicated in CONAC's Chairman report, the practice at the Ministry of Finance (especially at the National Technology Development Centre, CENADI) where fake payment vouchers, bribery to obtain pay slips, illegal swelling of salaries amongst other vices are allegedly taking place is known as "**mboma**". At the General Directorate of Taxation, the phenomenon where fake business licenses, creation and use of fake tax discs and stamps is known as "Al Qaeda"... Other commonly used expressions highlighted by CONAC include "**give me my own share**", "fringe benefits", "the chief's kolanut", "I am not the one to change Cameroon" amongst others. (CT N° 10985/7184 du 4 décembre 2015, p.16)

Tout comme en français, la corruption est nommée ici par bien des substantifs aux connotations contextualisées. Et sous cette forme, voire dans ce jargon, la liberté d'en parler remporte sur la gêne, et le mal en question peut être considéré comme normal.

(7) *Stephen Keshi Passes On*

Nigerian football legend, Stephen Keshi has joined the heavenly choir after suffering from a heart attack. The Super Eagles former defender and coach is one of the two Africans to have won the African Cup of Nations both as a player and a coach. (CT N° 11112/7311 du 9 juin 2016, p.29)

Cet énoncé annonce la mort de Stephen Keshi sous un angle plus favorable que vie sur terre, un mieux être après les souffrances endurées. Il y a dans la manière de présenter l'après-vie, impliquant un décès terrestre, comme une meilleure vie.

(8) Governance, Benefit-sharing Preoccupy Stakeholders

The Lake Chad Basin is the largest continental basin slope in Africa, though it now faces several environmental challenges that threaten its sustainability. As a result, the equitable sharing of the lake's resources has become a tall order. (CT N° 11159/7358 du 17 août 2016, p.13)

L'assèchement du bassin du lac Tchad est considéré comme un challenge ou un défi environnemental, chose qui dite plus ouvertement, montre la disparition d'un écosystème, et simultanément, l'extension du désert ; sans compter l'impact alimentaire et économique pour les habitants de la région. Or, la catastrophe écologique quasi-irréversible en cours est bien maquillée sous le couvert linguistique de challenge, pouvant de ce fait être surmontée.

L'euphémisme recèle de nombreuses formes et traite de sujets tels que le tribalisme, la mort, la guerre, la corruption dans un langage tout amical, respectueux et diplomatique.

3.1.2. L'allusion

L'allusion prend pied sur des faits d'ordre historiques ou culturels qui servent de référence.

(9) *Dans la partie septentrionale du pays, zone de prédilection de l'élevage, la maigreur des vaches n'est pas sans rappeler le rêve du pharaon annonciateur des années de famine dans la Genèse.* (CT, N° 11039/7238 du 23 février 2016, p.22)

L'assimilation de la maigreur des vaches à celles du rêve du pharaon égyptien renvoie au songe du pharaon interprété par Joseph dans la bible. Ceci indique que la sécheresse sévit dans la période septentrionale et affecte à la fois l'élevage, les récoltes et la croissance en général. Le locuteur dit le degré de sécheresse sous une forme de « déjà-dit », ce qui paraît moins âpre qu'une description d'un état de choses alarmant.

(10) Rare Honesty

Trusting traders and identifying what is genuine, is not an easy task these days. And honesty remains a rare commodity in some circles, especially in business. *But, you may still identify some upright individuals like Lot in the Biblical days of Sodom and Gomorrah.* Believe it or not, some traders in Buea are just doing what is unheard of in other towns. (CT N° 11131/7330 du 7 juillet 2016, p.2)

Nous avons dans cet énoncé une allusion comparée affirmant que malgré la rareté de l'honnêteté de nos jours, l'on peut malgré tout trouver des gens comme Lot à l'époque de Sodom et Gomorrhe, qui comme nous le savons par l'histoire, furent détruites à cause de leur iniquité et de leur désuétude morale. Cet énoncé donne à entendre qu'il y a encore et toujours des hommes en qui la justice et le bien perdurent aujourd'hui, et cela même dans le milieu des affaires si pauvre en honnêteté. Cette remarque indexe cette exception qui peut servir d'exemples et encourager ceux qui veulent croire à la vertu et y aspirent.

La comparaison et l'assimilation des faits récents au regard des faits historiques permettent de mettre à égale valeur la considération à porter aux faits récents.

3.1.3. La litote

La litote est employée comme un moyen d'expression sémantique des plus simplifiés pour dire en vocabulaire succinct un message dont la portée sémantique va bien au-delà de ce que disent les mots.

(11) « *Quelques soucis d'ordre sécuritaire* » ...Mais il se trouve que parmi les réfugiés et les déplacés, il y a quelques malfrats qui s'infiltrèrent et causent des dégâts en attaquant les paisibles citoyens. Mais tout est mis en œuvre pour les mettre hors d'état de nuire. (CT N° 10989/7188 du 10 décembre 2015, p.5)

Les « quelques soucis » évoqués, révèlent des cas d'agression et de dépouillement répétés, incluant entre autres, les attaques de coupeurs de route. Ils disent peu littéralement parlant, or, le contenu sémantique est plus profond et moins supportables dans les descriptions qui se rapportent plus ou moins à des actes criminels condamnables par la loi.

(12) Fifa Encore des arrestations

Le feuilleton à la Fifa ne fait que commencer. (CT N° 10987/7186 du 8 décembre 2015, p.15)

Suite aux scandales de pots-de-vin à la tête de l'institution internationale en charge du football, des arrestations se sont répétées, ce qui allait forcément enchaîner avec d'autres événements comme les enquêtes, les suspensions et autres. En entrevoyant, tout cela, le locuteur fait usage de la litote pour laisser entendre subrepticement que beaucoup reste à venir, donc, que l'on entendra encore beaucoup à ce sujet. D'où, l'expression métaphorique de feuilleton qui se déroule épisode après épisode.

(13) En attendant donc, il vaut mieux faire le déplacement du palais des Sports de Yaoundé pour vivre la compétition en direct. *Surtout qu'au moins, on ne court pas le risque de voir un match interrompu à cause d'une coupure de courant.* (CT N° 20935/7134 du 28 septembre 2015, p.29)

Entre les lignes, l'on peut y lire la voix à tonalité critique qui indexe sans accusatif les coupures d'électricité, qui par moments, surviennent trop souvent. En apostrophant ce qui n'arrivera pas dans ce cas particulier où l'on se rend au terrain de jeu, le cas opposé, c'est-à-dire l'état de ceux qui suivent l'événement sportif sur leurs écrans de télévisions, surgit en contraste.

(14) Beyond the Celebrationsl

Regrettably, some consultants have become so money-minded that they no longer care about the results expected from those they serve. *Yet, the quest for money must not let us ignore national objectives.* Unfortunately, some friends and even collaborators celebrate with the new ministers on the day of their appointment, but start working against them the next day. (CT N° 10943/7142 du 6 octobre 2015, p.3)

Il en ressort que la soif d'amasser de l'argent fait de l'ombre au sens du devoir et sur la satisfaction de ceux qui doivent bénéficier des services, car l'intérêt du travailleur ne se trouve plus dans la qualité et la joie du service qu'il accomplit. D'où l'appel à garder à l'esprit les objectifs nationaux.

(15) Various Control Measures, Limited Results

The battle is tough. Government is making more efforts to ensure that the livelihoods of Cameroonians are improved upon, yet human factors are seemingly pulling down its legs. *Creating artificial scarcity of goods in high demand during end-of-year celebrations is no longer news. However, the consequences on consumers are unfathomable.* (CT N° 10949/7148 du 15 octobre 2015, p.12)

Que cette pratique de pénurie artificielle soit déjà connue, et ne fait plus aucune surprise, exprime clairement le fait que, c'est la routine du commerce de la ruse que dénonce et blâme l'orateur. Le processus se répétant à intervalles réguliers devient prévisible telle l'arrivée d'une saison.

3.1.4. Le paradoxe

Il se peut se définir comme étant « une figure d'opposition qui consiste en un énoncé qui va à l'encontre de l'opinion générale, des idées communes.»²⁰

(16) *Il est ainsi évident que si la lutte contre la corruption a connu une évolution certaine au Cameroun ces dernières années, elle n'a cependant pas engendré un recul significatif des pratiques illicites.* (CT N° 10985/7184 du 04 décembre 2015, p.15)

Malgré les luttes engagées contre la corruption, le résultat n'est pas encore probant. Au moment où parle le destinataire, les pratiques illicites suivent leurs cours et contrastent avec la lutte engagée contre elles. Les efforts ne portant pas de fruits sont pointés du doigt et doivent,

²⁰ Disponible sur alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/le-paradoxe-f1645 consulté le 12/012/2023

selon l'intention de l'émetteur, en porter à l'avenir, mais aussi une incitation à plus d'application et de persévérance.

3.1.5. L'antithèse

Elle oppose « très fortement deux termes ou deux ensembles de termes » selon Boughache (ibid)²¹

(17) *De même, beaucoup d'enseignants ont brillé par leur absence.* Qu'est-ce qui justifie cette situation ? (CT N° 11174/7373 du 7 septembre 2016, p.5)

Ce fragment de texte à teinte ironique suppose tout simplement que l'absence notoire du corps enseignant sur les lieux de service sans dire ostensiblement qu'ils ont manqué à leurs devoirs, ni souligner les raisons qui les poussèrent à s'absenter. C'est en quelque sorte au fond une incitation à prendre un service qui se marque dans cette critique.

(18) L'on a encore en mémoire la consternation qu'a charriée la disparition du lieutenant-colonel Kwene Beltus Honoré, *ex-commandant de la zone sud de l'opération Alpha, tombé sur le champ d'honneur le 14 février 2016 après la bataille victorieuse de l'armée camerounaise à Ngoshe.* (CT N° 11062/7261 du 28 mars 2016, p.10)

Le décès en plein service est ici honoré et admiré, ce qui contribue à remplacer la tristesse par l'admiration et la mélancolie.

(19) Une chose est sûre, la dame en vue au Mincom tout comme le contrôleur financier en poste dans l'entreprise para-publique sus-évoquée venaient toutes de l'enseignement. *Elles en venaient, mais ne semblaient beaucoup pas y aller.* (CT N° 10943/7142 du 07 octobre 2015, p.20)

Entre le point d'origine marquant ici le domaine d'activités des personnes citées plus haut et la direction indiquée, on distingue le contraste entre les aptitudes développées ou acquises et les fonctions aujourd'hui occupées en détachement avec les milieux d'activités correspondant à leur formation.

L'antithèse se rapporte davantage aux activités professionnelles et à leurs milieux d'activités.

²¹ Meriem B. *idem*

3.1.6. La métaphore

La métaphore « est une image qui met en parallèle deux termes possédant la même caractéristique, mais à la différence de la comparaison, elle unit comparant et comparé sans outil grammatical » Meriem Boughachiche (ibid)²².

(20) ***Empruter la route Mokolo-Nkolbikok, constitue aussi un véritable parcours du combattant.*** En amorçant la route de Texaco Mokolo, le conducteur a déjà un avant-goût de ce qui l'attend plus loin. (CT N° 10989/7188 du 10 décembre 2015, p.12)

L'image parle assez pour laisser entrevoir les obstacles dont la route est parsemée en attendant une réfection dans les jours à venir. Le chemin peut être ralenti par les embouteillages et la prudence dont il faut faire preuve pour parcourir ce tronçon.

(21) Empruter la route Mokolo-Nkolbikok, constitue aussi un véritable parcours du combattant. ***En amorçant la route de Texaco Mokolo, le conducteur a déjà un avant-goût de ce qui l'attend plus loin.*** (CT N° 10989/7188 du 10 décembre 2015, p.12)

La traversée des rues du marché Mokolo en véhicule est pour celui qui parle, un parcours de combattant et un tronçon de ce chemin représenté l'avant-goût de ce qu'il y a encore à endurer sur cette voie. Ce qui témoigne de l'état dégradé des routes à ce moment-là.

(22) ***La surfacturation, vieux démon*** (CT N° 10985/7184 du 04 décembre 2015, p.16)

La surfacturation, processus qui consiste à gonfler les prix du matériel professionnel dans les services publics est transit qualifié de vieux démon. Indexant ainsi son ancienneté et le mal qu'elle incarne.

(23) **Les lions roulent au super**

Et dans un hall du Caire stadium, reconnu des heures à l'avance par les Camerounais, les Nigériens n'y ont vu que du feu... (CT N° 11108/7307 du 08 décembre 2015, p.28)

La domination et la victoire de l'équipe nationale de handball contre les nigériens sont considérées comme du feu pour l'équipe nigérienne perdante.

(24) Les guimbardes en circulation sur nos routes ne contribuent pas forcément à rendre l'air plus pur, plus sain. ***Y compris du côté de Santchou où roulent... parfois des pièces***

de musée, dignes de figurer dans le musée de l'automobile rafistolée. (CT N° 11045/7244 du 02 mars 2016, p.29)

L'état délabré des véhicules est comparé sans termes de comparaison aux de pièces de musée. Donnant ainsi un aspect caricatural de ces véhicules, lequel traduit la délinquance des véhicules qui devraient, à leur âge, être mis hors service.

(25) The reasons advanced by the Minister Delegate at the presidency in charge of Public Contracts, Abba Sadou, for the eventual exclusion of the 146 contractors, should their justifications not be tenable, range from slow execution of projects to abandonment. ***This may not be surprising to many who master the gymnastics contractors play to win contracts. While some of the companies exist only in the briefcases of their founders who nose around for contracts in public offices, others pass for what they are not.*** (CT N° 10949/7148 du 15 octobre 2015, p.3)

La métaphore de la gymnastique à laquelle s'emploient les prestataires des marchés publics illustre bien les difficultés et l'habileté à déployer avec plus ou moins de scrupule pour avoir gain de cause.

(26) Farmers Adopt Alternatives to Beat Climate Change

Away from this, the institute of Agriculture Research for Development, IRAD, is around with innovative measures that include adapted beans and maize seeds. ***It is all about improved seed varieties to cope with water stress conditions.*** (CT N° 11039/7238 du 23 février 2016, p.23)

Water stress conditions" renvoie à la sécheresse et au manque d'eau qui en découle. L'expression métaphorique rend moins dure la perception des conditions climatiques et environnementales.

(27) The population living along the Sangmelima-Djoum section of the Sangmelima – Ouesso sub-regional integration high way and that living between Mintom and the border with Congo of the same road still have a long way ***to forget the nightmares that stare them anytime they embark on a journey.*** (CT N° 10987/7186 du 8 décembre 2015, p.16)

Tout comme en français, la métaphore du cauchemar revient en anglais, pour cette fois, illustrer les pénibles expériences qu'endurent les usagers de la grand-route Sangmelima-Djoum.

3.1.7. La comparaison

Dans le cours de Stylistique de Meriem Boughachiche, la comparaison met en relation deux éléments : le comparé (ce qui est comparé) et le comparant (ce à quoi on compare) grâce à un outil grammatical (comme, identique à, tel, ressembler à...).

(28) Dans un entretien donné à des confrères français il y a quelques années, celui qu'on appelait le « Rossignol » déclara d'ailleurs : « ***Le Bikutsi au Cameroun sans Mama Ohandja, c'est comme le football sans Roger Milla. C'est tout dire*** ». (CT N° 10985/7184 du 04 décembre 2015, p.19)

Roger Milla, figure emblématique du football camerounais a fait les beaux temps du football camerounais avant le 21^{ème} siècle, et par voie de comparaison dans cet énoncé, Mama Ohandja a la même aura en ce qui concerne le bikutsi.

(29) Chantiers abandonnés

...L'on apprend que « certains prestataires proposent des coûts de travaux en-deçà de la mercuriale et même du marché, ***juste pour que leur offre soit classé moins disant***. Une fois sur le terrain, ils ont incapables de réaliser le marché ». (CT N° 11039/7238 du 23 Février 2016, p.12)

De manière impersonnelle, l'on peut lire que l'émetteur dénonce les acrobaties auxquelles se livrent certains prestataires afin de gagner des marchés publics. L'appât ou le moyen de séduction repose dans ce cas sur la fixation des prix en dessous de la norme, ce qui attire la curiosité sur le bien-fondé de telles actions et sur la qualité des services qui seront rendus.

(30) « L'enseignant est un personnage central dans la société »

L'enseignant à une rétribution qui renvoie au salaire d'un catéchiste. (CT N° 10943/7142 du 07 octobre 2015, p.22)

Cette comparaison met plus ou moins à même hauteur la rétribution de l'enseignant et celui de catéchiste en contraste avec le rôle fondamental qu'il occupe dans la société.

(31) Revamp Ageing Transmission Network

Joel Nana Kontchou told Cameroon Tribune that in Yaoundé yesterday that ENEO has an investment programme of FCFA 447 billion in ten years with 50 percent of it to be redirect to to revamping the energy transmission lines like poles, transformers and extending the network. Even if the poles to be replaced at short noticed, skeptics still doubt the quality used today to replace what has worn out. ***Old treated poles had a lifespan of 20 years but what is being used today appears not to be going through the***

same hitherto treatment procedure and may not stand the test of time. This raises more fears than hopes given that in the over 12 years that the replacement will span, other poles would have outlived their usefulness and other problems might have resurfaced. (CT N° 10954/7153 du 22 octobre 2015, p.7)

Le langage de la prudence est employé ici pour comparer les traitements des poteaux électriques de nos jours à ceux d’antan.

(32) Rare Honesty

Trusting traders and identifying what is genuine, is not an easy task these days. And honesty remains a rare commodity in some circles, especially in business. ***But, you may still identify some upright individuals like Lot in the Biblical days of Sodom and Gomorrah.*** Believe it or not, some traders in Buea are just doing what is unheard of in other towns. (CT N° 11131/7330 du 7 juillet 2016, p.2)

Malgré la recherche prononcée du gain et des biens matériels, l’on peut encore trouver aujourd’hui encore, bien que cela soit rare, des hommes honnêtes en qui la foi est vivante.

(33) Private Sector Wants Conformity to Local Realities

The proposal was put forth by representatives of private local inspections companies during sensitisation sessions in Douala, on August 25, 2016 organised by one of Cameroon’s business cartel “Entreprises du Cameroun” (ECAM) with the assistance of the Société Générale de Surveillance (SGS) at the Cameroon Chamber of Commerce. Llyod’s Administrative and Financial Manager, Kelly Komga, argued that a car that had been used in Europe with five more years remaining for it to be put off the road cannot be road-worthy for up to five years in Cameroon. ***She explained that the state of local roads are no as good as those in Europe,*** so such a car should be given two years, for example, to be put off the road in Cameroon. (CT N° 11171/7370 du 2 septembre 2016, p.12)

Il en ressort que la qualité des routes locales doit être digne de la gamme de véhicules importées afin de permettre à ces dernières d’aller jusqu’au terme de la durée de vie qui leur est réservée.

Une comparaison est faite entre les idéologies géopolitiques, l’état des infrastructures routières dans le monde d’une part, et entre notre époque dite moderne et l’antiquité biblique.

3.1.8. La personnification

La personnification attribue les comportements d’un être humain à un objet, une idée, un animal d’après Meriem Boughachiche (ibid).

(34) Nsimalen tient le pari

Route Mbéré – Ngaoundéré : on reprend le bitumage

C'est la couche de roulement qui est incriminée... Les travaux se sont déroulés sans incidence financière pour l'Etat du Cameroun qui n'a pas attendu la fin de la période garantie. (CT N° 11045/7244 du 02 mars 2016, p.15)

Si l'arrêt des travaux n'est pas du ressort de l'absence de budget, le sujet parlant en déduit que c'est l'axe des travaux qui fait lui-même problème et est le coupable. L'ironie accusatrice se fait très subtile.

(35) ... ***Les collants sont sortis des gymnases et autres lieux de transpiration. Ils sont de sortie en ville...*** Jeunes filles comme « mami », personne n'est à la traîne... Mais, il y en a qui, lorsqu'on a la chance ou le malheur de marcher à sa suite, il vaut mieux éviter de jeter le regard à l'arrière-train. (CT N° 11208/7407 26 octobre 2016, p.5)

Les collants de sortie en ville sont personnifiés d'une part, et confondus avec les personnes qui les arborent d'autre part. Exprimé de cette manière, ces vêtements voire sous-vêtements qui moulent le corps et tous ces contours sont du moins perçus comme des provocateurs sensuels ou indécents en milieu public.

(36) ***L'année scolaire totalise à peine quatre semaines de cours que déjà ce lycée technique, situé dans un quartier résidentiel à Yaoundé montre les premiers signes d'épuisement...*** « Les enseignants n'ont plus aucune réputation à sauvegarder, la coopération étant minée par un mal être général depuis des années ». Dixit un professeur d'anglais du lycée dont les infrastructures ne paient pas de mine et détonnent au milieu de ce quartier cousu. (CT N° 10943/7142 du 07 octobre 2015, p.19)

L'état de fatigue humaine transféré à un quartier abritant un établissement scolaire témoigne bien du malaise et de l'inconsistance de la teneur des événements qui s'y déroulent.

3.1.9. Synecdoque

La synecdoque²³ est une figure qui tend à symboliser les choses en prenant la partie pour le tout, la matière pour l'objet.

(37) Adamawa Kildadi Boukar Takes Command

²³M. Boughachiche (*ibid*). La synecdoque est un cas particulier de la métonymie, elle rapproche deux mots dans un rapport d'inclusion, la partie pour le tout, la matière pour l'objet : « *J'ai reconnu le fer, instrument de sa rage* », Jean Racine ». Ici le fer désigne l'épée entière, pas seulement la partie en fer.

Commissioning the new Governor of the Adamawa Region yesterday 3 November 2015, the Minister of Territorial Administration and Decentralisation René Emmanuel Sadi urged Kildadi Boukar *to intensify the fight against insecurity* and ensure development. (CT N°10963/7162 du 4 novembre 2015, p.1)

L'insécurité, ce danger permanent à combattre, est incarné par des guerriers qui sèment la terreur. Or, combattre l'un, c'est combattre l'autre. Cependant, combattre l'insécurité englobe divers moyens qui peuvent être d'ordre tactique, stratégique, logistique, idéologique, et moral.

3.1.10. La métonymie

La métonymie remplace un mot par un autre qui lui est lié logiquement : le contenant pour le contenu : « *boire un verre* », on ne peut pas boire le verre mais plutôt ce qu'il contient tel que l'entend Meriem B.

(38) ... *Il a saisi cette occasion pour inviter les enseignants qui avaient fui sous la pression des assaillants de Boko Haram de revenir prendre la craie et à ceux nouvellement affectés.* (CT N° 10921/71207 septembre 2015, p.7)

Prendre la craie équivaut à reprendre service à son poste d'enseignant dans les établissements scolaires. L'appel est donc lancé au corps enseignant.

3.1.11. L'hyperbole

L'hyperbole²⁴ use de mots qui créent un effet d'exagération : « *À peine avait-il dit que, prenant son trident, et rassemblant les nues, Neptune démontait la mer, et des vents de toute aire, déchaînait les rafales* », Homère.

(39) Yaoundé-Bafoussam-Bamenda : des crevasses à revendre ... *Un peu plus loin, à Bangoua, dans le département du Ndé, d'autres nids de poule, transformés en nids d'éléphants, vont recevoir dans quelques jours, des traitements appropriés.* (CT N° 10989/7188 du 10 décembre 2015, p.12)

L'exagération du dire dérive à la fiction en surplissant le réel ; de l'expression nids de poule à nids d'éléphant, c'est trop dire, car un éléphant adulte ne paraît ni moins lourd ni moins grand qu'une voiture.

(40) La petite Marie E, âgée de 4 ans, a rendu l'âme lundi dernier à l'hôpital de Njisse à Foumban... Une voisine qui a vécu une partie de la scène va s'empresse d'alerter le quartier. *Le bourreau quant à lui en profite pour fondre dans la nature.* (CT N° 11039/7238 du 23 février 2016, p.13)

L'expression est toute imagée à l'instar d'un soluble qui fond dans de l'eau et se condond avec le dissolvant, ou encore, tel le caméléon qui s'accorde à ne fait plus qu'un avec son écosystème.

(41) Les guimbardes en circulation sur nos routes ne contribuent pas forcément à rendre l'air plus pur, plus sain. Y compris du côté de Santchou où roulent... parfois des pièces de musée, *dignes de figurer dans le musée de l'automobile rafistolée.* (CT N° 11045/7244 du 02 mars 2016, p.29)

Le musée qui regorge de pièces généralement qualifiées d'antiquités, et auxquelles, on attribue une grande valeur sont ici transposées avec une tonalité à la fois mi-comique et mi-ironique des véhicules surexploités que l'on devrait estimer usés et les placer hors service.

(42) Quel mal y a-t-il, a tiré son épingle du jeu, d'une association qu'on gère ? Même si, de temps en temps, celle-ci tord allègrement le cou, à sa raison d'être initiale. La vie est dure, et vous en convenez, n'est-ce pas ? *Alors, les filles et les fils de notre pays ont le génie de savoir... « se débrouiller ».* (CT N° 11045/7244 du 02 mars 2016, p.29)

L'exagération de cette atténuation s'étend entre deux extrêmes pour se rééquilibrer comme au niveau zéro, notamment entre génie et débrouillardise. Or, le génie excelle ou le devrait comme à l'accoutumée, contrairement au débrouillard qui s'efforce à peine d'atteindre un niveau moyen.

(43) *Le nouveau calendrier électoral fait des vagues*

Denis Sassou Nguesso remettra en jeu son fauteuil durant les premiers mois de l'année 2016. (CT N° 10999/7198 du 24 décembre 2015, p.30)

Le chronogramme électoral entraine beaucoup d'activités et une intrigue donc le dénouement et l'enjeu se veulent très compétitif et sérieux.

3.1.12. L'ironie

L'ironie est une expression de rhétorique dans laquelle l'émetteur veut signifier le contraire ce qu'il exprime verbalement.

(44) Désordre urbain

...Parce qu'il y a bien des coins qui en auraient bien besoin, comme le boulevard des Nations Unies où le marché a pris possession des lieux avec des commerçants qui dans

leur « *immense bonté* », *laissent à peine un bout de chaussée pour que les voitures avancent à pas de tortue*. (CT N° 10948/7147 du 14 octobre 2015, p.22)

L'ironie s'emploie le plus souvent pour porter critique ou manifester son mécontentement, sa désapprobation. Dans ce cas, « l'immense bonté » des commerçants occupant la voie publique témoigne de l'attitude de ces derniers dans un espace inapproprié à se comporter comme les principaux usagers dudit espace au détriment du but de l'infrastructure et des véritables usagers.

3.1.13. Le sarcasme

Cette figure de style s'avère porter une double fonction à la fois critique et drôle. Ce qui lui donne parfois l'apparence d'une moquerie.

(45) Décidément, le « onzième point » dans les cérémonies diverses reste le plus important pour beaucoup. Au point où certains sont prêts à tout pour en bénéficier. Comme se bousculer, souffrir de se faire piétiner les orteils, risquer de se faire crever l'œil avec une fourchette qui veut piquer un morceau de viande à longue distance... *se retrouver en sandwich ente deux bonhommes ne semble causer aucun problème à cette femme aux cheveux qu'on associe souvent à la sagesse*. Ici, le ridicule ne tue pas. Surtout, si on a les bras chargés d'une assiette pleine obtenue au bout d'une rude bataille. « Ventre affamé n'a point d'oreilles », diront-ils certainement. (CT N° 11018/7217 du 22 janvier 2016, p.2)

La critique est acerbe et porte une teinte d'ironie qui donne l'envie de rire. Cette nuance rigolote est l'élément d'atténuation. Le contraste est fort remarquable entre la posture de la dame et son statut de vieille dame que lui attribue l'énonciateur. Cependant, son attitude ne rime pas avec la sagesse dont devrait faire preuve la maturité de son âge.

3.1.14. La prétérition

Encore connue sous les vocables de « prétermission » et « paralipse », la prétérition est une figure de style par laquelle on feint de ne pas vouloir parler d'une chose dont on parle tout de même.

(46) "We Are At the Beginning Of A New Era"

...I am pleased to be in your capital city Abuja, whose charm and beauty always strike a visitor. And I have personally noticed on every visit, that the city is in a state of flux. Also, I would like to thank you for the exceptional welcome accorded me, my wife and my delegation upon my arrival in your great country. I do appreciate it. *I would be tempted to say, it bears the hallmarks of the legendary hospitality of the Nigerian People*. (CT N° 11088/7287 du 4 mai 2016, p.5)

C'est pour faire preuve de retenue qu'est employée la prétérition dans ce cas, et l'émetteur par maturité, feint de ne pas être en état de dire pour finir tout de même par le dire, notamment par exprimer son ressentir dans le chaleureux accueil que lui accorde son homologue nigérian au sommet de l'Etat.

3.2. Aspects syntaxiques

L'ordre des mots influe sur le sens de la phrase. Il concerne les questions rhétoriques, l'impersonnel et le calque.

3.2.1. Le questionnement rhétorique par monologue

Il s'agit ici de poser des questions dont on n'attend pas de réponse ou encore des questions dont la réponse est évidente.

(47) *Quel mal y a-t-il, a tiré son épingle du jeu, d'une association qu'on gère ?* même si, de temps en temps, celle-ci tord allègrement le cou, à sa raison d'être initiale. La vie est dure, et vous en convenez, n'est-ce pas ? Alors, les filles et les fils de notre pays ont le génie de savoir... « se débrouiller ». (CT N° 11045/7244 du 02 mars 2016, p.29)

La question n'étant qu'une question en apparence, elle est au fond une affirmation qui laisse entendre qu'il n'y a aucun mal à tirer profit d'une association qu'on gère. Telle est la justification que lit le locuteur dans la pensée de ceux qui abusent de leurs situations sociales, pour finalement les dénoncer.

(48) « *Comment peut-on dispenser un cours de science ou de physique dans un lycée sans laboratoire ?* C'est de la science-fiction que nous faisons et non la science de l'observation » (CT N° 10943/7142 du 07 octobre 2015, p.21)

De cet énoncé, la réponse étant d'enlèée inhérente à la question, on peut en déduire que les conditions matérielles nécessaires n'étant pas réunies, les cours de science ou de physique ne peuvent réellement avoir cours.

Le monologue met en évidence un des sujets dont les locuteurs décrivent la gravité.

3.2.2. Le style impersonnel

D'après Blanchot²⁵, l'impersonnel c'est la perte du rapport à soi, une expérience qui n'est pas vécue en première personne, l'absence du pronom personnel « Je », le passage du Je au « Il » neutre, l'usage des pronoms indéfinis « On », « Quelqu'un », l'anonyme, la solitude essentielle.

Quant à Anthony Larson, Hélène Aji, Brigitte Félix, et al. (2016), « l'impersonnel couvre des faits, catégories et constructions fort diverses : on l'associe au mode verbal, à la construction verbale, aux formes pronominales, à la construction de la phrase ». Le style impersonnel adresse, incognito et sans accusatif, un message à un destinataire qui peut se reconnaître et s'identifier dans les dires.

(49) L'on observe que les travaux de bitumage de l'axe Sangmélima-Bikoula, engagés en 2012 piétinent. Qu'est-ce qui explique cet état de choses ? ... ***Sur le plan financier, il y a des échos qui disent qu'ils ont déjà dépensé tout l'argent du chantier.*** (CT N° 10987/7186 du 8 décembre 2015, p.28)

Sans employer l'accusatif dans l'expression du langage, l'émetteur utilise un style impersonnel qui le dédouane en quelque sorte de la responsabilité de ce qu'il dit ainsi que de sa source et de sa fiabilité.

3.2.3. Le calque

Le calque peut être défini comme une production d'une expression linguistique par reproduction mimétique sur un modèle.

(50) Zone d'éducation prioritaire

On prend la craie...des champs

Pour raison de carrière ou de confort, de nombreux enseignants boycottent leurs affectations dans les zones reculées. (CT N° 10943/7142 du 07 octobre 2015, p.20)

Prendre la craie des champs par opposition à prendre la craie qui indexe directement le corps enseignant en cours, revient à surligner leur absence à leurs postes. Ce qui se justifie par les conditions de travail à améliorer incarnées dans l'expression confort.

²⁵ Etienne Pinat (n.d.), Maurice Blanchot et la question de l'impersonnel disponible sur academia.edu consulté le 20 avril 2022

(51) CPDM Kupe-Muanenguba Sues For Unity

Pr Ngolle Ngolle who is also member of the Central Committee and Coordinator of the CPDM Academy, emphasised the importance of working collectively in order to consolidate the party's victory and win more supporters for the CPDM. "We should not allow enmity among among ourselves because we are the party in power", he stated. "*What the national Chairman has put together, let no one put asunder*", he added. (CT N° 11174/7373 du 7 septembre 2016, p.3)

La structure syntaxique en accord avec le contexte donne sens et fait l'action. Et les deux expressions semblent sortir du même moule. L'énoncé est calqué sur les paroles « Let no one put asunder what God has put together ».

3.3. Aspects lexicaux

D'autres aspects de l'atténuation se rapportent immédiatement aux langues en contact. Ce sont entre autres l'emprunt et la siglaison.

3.3.1. Les emprunts

Les emprunts sont de plusieurs ordres et résultent du contact de plusieurs langues qui cohabitent dans le même milieu.

Les emprunts aux langues nationales

(52) *Les mots pour le dire « le gombo », « tchoko », « kola », « le remerciement », le jargon approprié à la corruption est riche.* (CT N° 10985/7184 du 04 décembre 2015, p.17)

Les mots « tchoko », « kola » proviennent d'une manière de parler propre aux camerounais pour désigner la corruption.

L'emprunt est un processus qui peut s'avérer obligatoire lorsque deux ou plusieurs langues et cultures viennent à interagir.

3.3.2. La siglaison

Elle regroupe les initiales d'un groupe de mots et fait foi à la place du mot ou du groupe de mots lui-même, tout en jouant le rôle de plénipotentiaire.

(53) Ces militaires ont été formés pour désamorcer les engins explosifs improvisés (*EEI*) qu'utilisent les djihadistes de la secte terroriste Boko Haram. Lorsqu'un *EEI* est détecté, les experts ont le pouvoir de stopper le mouvement des troupes. Jusqu'à ce que le terrain soit déminé. (CT N° 11062/7261 du 28 mars 2016, p.20)

Les forces armées nationales doivent, sur le terrain, lutter à la fois contre des assaillants et les mines implantées pour ralentir leur progression. Or, ces mines sont le plus souvent fabriquées de manière artisanale, ce qui leur a valu le nom d'engins explosifs improvisés.

(54) Dans les mêmes circonstances, deux militaires du BIM ont trouvé la mort alors qu'ils se rendaient, en compagnie d'autres camarades, à Gouzda-Vreket, quand leur véhicule a sauté sur une mine dans la localité de Djibrili... C'est le Caporal Amana Edogoué qui a inauguré le 31 octobre 2014 cette série noire des victimes *des EEI* lorsque son véhicule, *une Toyota Land Cruiser*, a sauté sur une mine sur la route de *Fotokol*. (CT N° 11062/7261 du 28 mars 2016, p.10)

Malgré les méthodes non-conventionnelles utilisées par les djihadistes, les troupes camerounaises observent les règles humanitaires au cours de leurs opérations.

(55) « *un prisonnier BH est mille fois plus intéressant qu'un BH tué.* » (CT N° 11062/7261 du 28 mars 2016, p.10)

Il vaut mieux capturer un assaillant plutôt vif que mort. Il sera d'autant plus utile vivant que mort en tant que prisonnier. BH se substitue, dans les énoncés ci-dessus, à la secte terroriste Boko Haram et EEI à engins explosifs improvisés.

La siglaison est à la fois très synthétique et représentative.

3.4. Aspect sémantique

Divers procédés sémantiques concourent à la production de l'atténuation, notamment la dérivation sémantique, l'emprunt et le calque.

3.4.1. La dérivation sémantique

Ce processus consiste à véhiculer à un signifié un sens différent de celui que lui confère le dictionnaire.

(56) *Deux techniques d'atteintes à la fortune publique ont été découvertes par la Conac : Mboma et al-Qaïda* ... « Mboma » consiste au gonflement du salaire d'un fonctionnaire contre rétribution après le paiement effectif... A la direction générale des impôts, la délivrance de fausses patentes, l'établissement de vignettes et l'émission de faux timbres fiscaux est assimilé à la pratique appelée « Al-Qaïda » qui s'opère au moyen de fausses machines à timbres. (CT N° 10985/7184 du 04 décembre 2015, p.30)

Les deux termes « mboma » tiré d'une langue nationale et « Al-Qaïda » reconnu officiellement par des instances internationales comme entité terroriste, ont dans cet énoncé

subi d'autres sens pour qualifier des actes de détournements de la fortune publique et se donner les moyens d'en parler ouvertement en faisant, toutefois, taire les dénominations authentiques qui rappellent ces actes indignes.

(57) *Les mots pour le dire « le gombo », « tchoko », « kola », « le remerciement », le jargon approprié à la corruption est riche.* (CT N° 10985/7184 du 04 décembre 2015, p.17)

La corruption est nommée par tous ses substituts et dénoncée. Ces substituts sonnent bien et permettent de sauver la face de ceux qui veulent en parler ou s'y adonner.

(58) *Tout agent public qui a bien fait son travail mérite sa « bière » par une gratification laissée certes à l'appréciation de l'utilisateur, mais dont le caractère banalisé et courant fait penser qu'il s'agit plus d'un pourboire.* (CT N° 10985/7184 du 04 décembre 2015, p.17)

La bière marque l'enjolivement de la récompense obligatoire marquée par le salarié ou fonctionnaire en dehors de son salaire.

(59) Pseudo Names of Corruption Abound!

As indicated in CONAC's Chairman report, the practice at the Ministry of Finance (especially at the National Technology Development Centre, CENADI) where fake payment vouchers, bribery to obtain pay slips, illegal swelling of salaries amongst other vices are allegedly taking place is known as "*mboma*". At the General Directorate of Taxation, the phenomenon where fake business licenses, creation and use of fake tax discs and stamps is known as "*Al Qaeda*"... Other commonly used expressions highlighted by CONAC include "give me my own share", "*fringe benefits*", "*the chief's kolanut*", "I am not the one to change Cameroon" amongst others. (CT N° 10985/7184 du 4 décembre 2015, p.16)

Les emprunts aux langues locales ou étrangères et les glissements sémantiques de signifiés bien connus façonnent des sens conformément à la volonté du locuteur et non pas par dénotation. Le sens devient alors contextuel.

3.4.2. Les expressions idiomatiques locales

Elles s'apparentent beaucoup aux proverbes et ont pour rôle comme l'indiquent Jean-Claude Anscombe (1994) de « servir de cadre et de garant à un raisonnement développé dans d'autres énoncés ».

(60) Des responsables ne se gênent de dire que « *la chèvre broute là où elle est attachée* » pour dire qu'il faut user et surtout abuser des avantages liés au poste. C'est donc à cette question qu'ils demandent la « kola » si ce n'est pas la « barbe qu'il faut mouiller ». (CT N° 10985/7184 du 04 décembre 2015, p.17)

Cette idée exprime bien une expression conventionnelle à la camerounaise insignant les bénéfices obtenus mal gré ou par dictat par un employé en service, chose que l'on finit par considérer comme avantage du service en question et qui est, très souvent plus ou moins, extorqué.

(61) Des responsables ne se gênent pas de dire que « la chèvre broute là où elle est attachée » pour dire qu'il faut user et surtout abuser des avantages liés au poste. ***C'est donc à cette question qu'ils demandent la « kola » si ce n'est pas la « barbe qu'il faut mouiller ».*** (CT N° 10985/7184 du 04 décembre 2015, p.17)

En contexte camerounais, l'expression conventionnelle « pots-de-vins » trouve son substitut dans les termes « ***mouiller la barbe*** ».

(62) « Pour redéployer les marchés des porcs, de la volaille, des vivres frais et de la friperie chaussures à Casa, ce n'était pas facile. Mais les concernés se sont rangés. ***La loi c'est la loi. Même si elle est dure, elle doit être appliquée*** », insiste-t-il. (CT N° 11039/7238 du 23 Février 2016, p.26)

En vue de délocaliser un marché, l'usage incisif et froid de la loi a, de force, rangé les commerçants hésitant à occuper le nouvel emplacement, et flanant sur l'ancien espace marchand. Malgré la douleur provoquée par son application, sa nature de « loi » fait passer à l'arrière-plan le dommage collatéral subit par les commerçants tout en lui enjoignant la légitimité.

Les expressions idiomatiques sont, au-delà de la signification, dépositaires d'identités et de valeurs culturelles.

3.4.3. Les proverbes

Njoh Mouelle définit le proverbe comme « l'énoncé d'un savoir ou d'une connaissance établie empiriquement » et le considère comme « l'expression du génie créateur de l'Afrique »²⁶.

Fogui J.P. (2009 : 7- 8) avance qu'une langue « n'est pas seulement un "instrument" de communication : elle véhicule nécessairement une cosmogonie, une vision du monde, bref, une

²⁶FOGUI, Jean-Pierre (2009), *L'Universalité de la Culture : preuve par les Proverbes*, l'Harmattan, Paris

culture. Mieux, elle permet à cette culture de voyager dans le monde... En un mot, la langue est l'instrument par excellence d'épanouissement et de sublimation d'une culture.

(63) Décidément, le « onzième point » dans les cérémonies diverses reste le plus important pour beaucoup. Au point où certains sont prêts à tout pour en bénéficier. Comme se bousculer, souffrir de se faire piétiner les orteils, risquer de se faire crever l'œil avec une fourchette qui veut piquer un morceau de viande à longue distance... se retrouver en sandwich entre deux bonhommes ne semblent causer aucun problème à cette femme aux cheveux qu'on associe souvent à la sagesse. Ici, le ridicule ne tue pas. Surtout, si on a les bras chargés d'une assiette pleine obtenue au bout d'une rude bataille. « *Ventre affamé n'a point d'oreilles* », diront-ils certainement. (CT N° 11018/7217 du 22 janvier 2016, p.2)

L'emploi du proverbe dans l'énoncé ci-dessus a une visée critique sur la description des événements et principalement sur l'attitude d'une femme aux cheveux qui semble déconnecter de son environnement. Le proverbe conclue l'argumentaire de l'émetteur qui porte critique.

(64) *No Eggs, No Omelette!*

...when people supposedly living in an urban milieu refuse some of the most basic accoutrements of an urban setting such as organized streets, good lighting and clean side-walks, then there is obviously some very serious cause for concern! We must deplore, in the most virulent terms, the action by a group of people in the Mvog-Atangana-Mballa neighbourhood in Yaounde who are resisting a government attempt to widen the street in their neighbourhood and, consequently, ease the flow of traffic. (CT N° 11112/7311 du 9 juin 2016, p.29)

Le même proverbe employé en français montre fort l'idée de briser les œufs qui véhicule la peine, l'effort, l'action que l'on y subit pour obtenir en retour des résultats bénéfiques et palpables. Chez les commerçants ou les personnes qui s'opposent à l'agrandissement de la voie publique, c'est une peine que de subir une casse ou un déguerpissement, mais qui, au final servira au grand nombre et desservira maintes accès urbains grâce à la fluidité du trafic routier.

(65) Defence: New Blood In The Fight

The government has lately spoken of its determination to fully defeat the savage sect and has spared no effort in doing so...The situation on the ground is upbeat with the recent appointment of general officers and reorganization of the command structure. *A Cameroonian proverb says a mask no longer frightens children who see it too often.* (CT N° 10941/7140 du 5 octobre 2015, p.8)

De ce qui précède, il en ressort que, c'est routine pour les forces armées que d'affronter le danger sur la ligne de front à un point tel que, ce qui est terreur pour autrui, ne l'est plus pour elles.

Les proverbes locaux mettent en avant des éléments de valeurs culturelles tel que le masque, souvent utilisé pour contraindre les enfants à obéir par peur sous la pression de la frayeur qu'éveille en eux le masque.

3.4.4. Le conditionnel

L'emploi du conditionnel peut s'opérer de manière différentes. D'un côté, pour exprimer la probabilité, d'un autre, pour parler de possibilité, et même pour exprimer une condition.

(66) Pour succéder à Sepp Blatter qui laisse un fauteuil acquis depuis 1998 à son corps défendant, cinq candidats sont sur la ligne de départ... *Dans tous les cas, il serait illusoire d'espérer la fin d'un système de corruption institutionnalisé d'un coup de baguette magique...* (CT N° 11039/7238 du 23 février 2016, p.45)

Le but étant d'envoyer un message fort à toutes les parties au Burundi pour faire prévaloir le dialogue et l'apaisement.

(67) Jean-Pierre Otelli, ancien pilote professionnel... « *La conjonction de la revendication de l'Etat Islamique et le message du pilote laissent supposer, avec toute prudence qu'on peut faire, qu'il y a eu un problème d'agression.* » (CT N° 10999/7198 du 24 décembre 2015, p.31)

Ici, le conditionnel n'est pas ouvertement exprimé, cependant, l'expression « le message laisse supposer...un problème d'agression' » peut être remplacé par « il y aurait eu un problème d'agression ». Le locuteur n'affirme pas, mais parle avec réserve et prudence.

(68) Revamp Ageing Transmission Network

Joel Nana Kontchou told Cameroon Tribune that in Yaoundé yesterday that ENEO has an investment programme of FCFA 447 billion in ten years with 50 percent of it to be redirect to to revamping the energy transmission lines like poles, transformers and extending the network. Even if the poles to be replaced at short noticed, skeptics still doubt the quality used today to replace what has worn out. Old treated poles had a lifespan of 20 years but what is being used today appears not to be going through the same hitherto treatment procedure and may not stand the test of time. This raises more fears than hopes given that in the over 12 years that the replacement will span, *other poles would have outlived their usefulness and other problems might have resurfaced.* (CT N° 10954/7153 du 22 octobre 2015, p.7)

Le conditionnel passé décrit à l'avance le déroulement à venir dans un futur proche des problèmes qui surgiront, en tant que conséquence, de l'état des choses à l'heure actuelle. La brève vie d'utilité ou de service des poteaux électriques traités de

nos jours, ne soutiendra pas au fil des 12 ans de travaux nécessaires au remplacement de ceux qui ne demandent qu'à être remplacés dès maintenant. Les poteaux seront à nouveau en état de délabrement avant la fin des travaux de substitution. Là est toute l'ironie de la chose.

(69) Kudos to Defence Forces

News of the recent liberation of 900 hostages by the National Defence Forces of the Emergence 4 and Alpha Units in collaboration with the Sector Number One of the Multinational Joint Task Force in the Lake Chad Basin Commission (MJTF) based in Mora and Nigerian forces sounded like a soothing balm to many. Some even found it too good to be true. ***Pictures later shown by government officials might simply have been another attempt at convincing doubting Thomases, yet the fact remains that the information was accompanied by the transfer of 1,880 Nigerians back to their country following another mobbing exercise still by the National Defence Forces.*** (CT N° 10988/7187 du 9 décembre 2015, p.5)

En référence à Thomas, disciple de Jésus qui voulut voir pour croire ce qui lui avait été annoncé au sujet de la vie de son maître. Ce concept s'est cristallisé dans la chrétienté comme une référence culturelle pour désigner les sceptiques qui ne peuvent croire à condition d'être témoins oculaires.

(70) "Artists ***Should*** Feel Socially Responsible" (CT N° 10968/7167 du 11 novembre 2015, p.13)

"Should" témoigne partiellement d'un devoir qui devrait être rempli par les artistes en pleine conscience morale.

(71) Artists Should Know They Are Role Models"

They should not be unconscious relays of depraved cultures that can be copied by unsuspecting youth. The moral messages should be encouraged and promoted. In all societies, there are minimum standards that have to be upheld and even the domain of music. ***Regulation against obscenity and immoral language could be better and effective tool in shaping the cultural content of music. The Ministry of Arts and Culture should also take steps to promote the good genres of its own national music by rewarding artists, sponsoring their works, creating an enabling environment and working in synergy with them.*** (CT N° 11120/7321 du 21 juin 2016, p.5)

"Could" exprime la probabilité, surligne un manque et une invitation à faire d'une loi, une injonction morale pour la préservation de la pudeur.

(72) "A lot Of Innovation Coming Up"

“Cameroonian music has a lot of innovation coming up but it has problem of message too. We don’t know whether to point a finger at the fans and the public that like certain kind of things. We can’t put in on the musicians. They want to sell their work with messages and probably you notice that when you produce serious work with messages and so on people may not like. *So maybe it reflects the level of morality of the society at this given point in time. A people seem general to be lazy with reading heavy messages and so they seem to prefer the sing alongs.*” (CT N° 11120/7321 du 21 juin 2016, p.5)

“Maybe” exprime davantage une affirmation qu’une probabilité, et “the level of morality” une absence de moralité.

(73) “*Artists Should Know They Are Role Models*”

The young who have any other model except this one are attracted in the name fashion, fashion understood as the latest things that come whatever their values. The absence of structures (entrepreneur promoters, publication houses, copy-right protection) that create the enabling environment to blossom is also to blame. Cameroon musical genres used to benefit from such support structures in the past whether these were local or not local. (CT N° 11120/7321 du 21 juin 2016, p.5)

« Should » exprime ici la notion du devoir que doivent accomplir les artistes et la prise de conscience de leur statut de modèles, d’exemples qu’ils devraient être mais ne le sont pas encore. L’appel est donc lancé aux artistes à devenir des icônes pour la société.

3.4.5. La condition

La condition est généralement introduite par le déictique “si” pour indiquer les conditions à remplir pour qu’une réalisation ait lieu.

(74) Kudos to Defence Force

Recent information that the Governor of the Far North Region relaxed some administrative restrictions to enable the local population happily spend the end-of-year festivities does not mean vigilance can be sidelined... This demonstrates the complications involved in the war against Boko Haram, a group that has been desperately seeking for recognition from other extremist groups across the world. Such links point to the similarities in acts of terrorism across other parts of the world. *The resolve being demonstrated by the National Defence Forces in Cameroon will certainly produce better results if the much-needed support the soldiers want is given and on time.* (CT N° 10988/7187 du 9 décembre 2015, p.5)

« If » exprime par atténuation la condition ou la situation dans laquelle se trouve les soldats sur le front et qui ont besoin de soutien, soutien conditionnel à leur domination sur le champ de bataille pour la défense et la sécurité du territoire national.

3.5. Les citations

Les citations rapportent par l'intermédiaire d'un locuteur les dires conformes d'un tiers dont il reprend les termes tels qu'énoncés par ce tiers.

(75) « Patriotism Has No Price »

During his message to the youth on February 10, 2016, the Head of State, H.E Paul Biya invited youth to show patriotism. How important is patriotism in the life of the country? *“Everyone is responsible for all”*. These words of St. Exupery are the foundation of a responsible citizenship. (CT N° 11039/7238 du 23 février 2016, p.7)

Au sommet de l'Etat, un appel à la responsabilité au devoir qu'incombe le patriotisme et la responsabilité mutuelle qui en découle, est lancé à tous les citoyens Camerounais.

La citation a pour rôle ici de substituer tous les citoyens Camerounais au locuteur d'antan nommé St Exupery et de les emmener à agir en conséquence ou en suivant son exemple.

3.6. Les tabous

Les tabous touchent très souvent les notions et la sensibilité culturelles d'un peuple.

(76) La fable tourne

Le pari est énorme. Faire s grande première devant un public curieux de décortiquer son jeu. ... elle porte la mise en scène. Une première là aussi...Le rôle qu'elle incarne, celui de Marie-Léo, n'a pourtant rien de prude. ...le client est en grande conversation avec celle qu'il paye pour passer du bon temps. *Sur un ton souvent diplomatique, souvent violent, le dialogue se délie.* (CT N° 11078/7277 du 19 avril 2016, p.21)

Cette scène parle de relation corporelle intime de manière indirecte pour des scènes qu'on peut qualifier de tabou du fait qu'elle n'offre pas d'aisance à en parler publiquement.

Dans l'expression des tabous, l'on peut lire la délicate pudeur du langage.

3.7. Références culturelles des stratégies d'atténuation

Elles mettent en vitrine les cultures discursives du français et de l'anglais et les particularismes camerounisés.

3.7.1. L'intertextualité par allusion biblique

Il renvoie à la similitude ou aux ressemblances textuelles et thématiques que l'on retrouve de part et d'autre selon les cultures des deux communautés discursives. Nous pouvons en distinguer deux (02) formes dans nos données. Le premier est l'intertextualité verticale ou diachronique.

Pour Kristeva (1969), l'intertextualité est « une permutation de textes ». Dans le même courant, Genette (1982), quant à lui, définit la transtextualité comme « tout ce qui met en relation manifeste ou secrète, avec d'autres textes ». L'analogie historique entre le passé et le présent met en lumière la récurrence des thèmes identiques avec des situations plus ou moins similaires.

(77) Kudos to Defence Forces

News of the recent liberation of 900 hostages by the National Defence Forces of the Emergence 4 and Alpha Units in collaboration with the Sector Number One of the Multinational Joint Task Force in the Lake Chad Basin Commission (MJTF) based in Mora and Nigerian forces sounded like a soothing balm to many. Some even found it too good to be true. Pictures later shown by government officials might simply have been another attempt at convincing *doubting Thomases*, yet the fact remains that the information was accompanied by the transfer of 1,880 Nigerians back to their country following another mobbing exercise still by the National Defence Forces. (CT N° 10988/7187 du 9 décembre 2015, p.5)

Suite à la libération des 900 otages de la secte islamite armée, les images diffusées devaient convaincre les « Thomas ». Ces derniers sont qualifiés de la sorte par assimilation à celui qui voudrait voir avant de croire et en référence à Thomas, de son temps, disciple de Jésus.

(78) *Dans la partie septentrionale du pays, zone de prédilection de l'élevage, la maigreur des vaches n'est pas sans rappeler le rêve du pharaon annonciateur des années de famine dans la Genèse. (CT, N° 11039/7238 du 23 février 2016, p.22)*

L'assimilation de la maigreur des vaches à celle du rêve du pharaon égyptien renvoie au songe du pharaon interprété par Joseph dans la bible. Le locuteur donne une conception du degré de sécheresse énoncé ici sous une forme de « déjà-dit » et « déjà-entendu » et érigée en référence culturelle.

Attitudes et événements semblables déjà enregistrés par le passé et aujourd'hui encore visibles sous d'autres formes, incitent les contemporains, dans leur expression, à se référer au passé avec ses concepts.

3.7.2. Les particularismes lexicaux

Les références culturelles relèvent des particularismes ayant pour référence des supports locaux. Ils peuvent être d'ordre verbal, matériel ou proverbial.

- Les expressions camerounisées ou les camerounismes

Ces expressions forgées du langage sont propres aux Camerounais, et apparaissent comme un particularisme du langage et une marque d'identité de la communauté nationale. On compte en premier, les calques camerounisés. Ici, la formation d'une atténuation sur la base de l'expression « prendre la clé des champs » a donné naissance à « prendre la craie des champs » telle que présentée dans l'énoncé ci-dessous.

(79) *Deux techniques d'atteinte à la fortune publique ont été découvertes par la Conac : Mboma et al-Qaïda* ... « Mboma » consiste au gonflement du salaire d'un fonctionnaire contre rétribution après le paiement effectif... À la direction générale des impôts, la délivrance de fausses patentes, l'établissement de vignettes et l'émission de faux timbres fiscaux est assimilés à la pratique appelée « Al-Qaïda » qui s'opère au moyen de fausses machines à timbres. (CT N° 10985/7184 du 04 décembre 2015, p.17)

Le terme de « mboma » est emprunté aux langues locales tandis que « Al-Qaïda » tire son origine de la langue arabe. Les sens de ces deux mots ont été modifiés pour désigner en contexte camerounais des techniques à la fortune publique telles que décrites dans l'énoncé lui-même.

(80) Financing the Economy

Earlier this year, members of the Monetary Policy Committee of the Bank of Central African States, agreed on the need to slash interests on local banks to 2.45 per cent, down from 2.95 per cent, after assessing the balance sheet of the global and sub-regional macroeconomic progress and prospects. *Cognisant of the fact that Economies of the six States of the Economic and Monetary Community of Central African States, CEMAC, do not speak well in terms of growth*, the Central Bank opted for less expensive loans in order to inspire local investors, given that the interest rates, the fewer the loans. (CT N° 10957/7156 du 27 octobre 2015, p.9)

L'expression “does not speak well” peut être conçue comme une expression idiomatique locale propre au contexte camerounais, et donc le sens indique qu'il n'y a aucun profit à se faire dans l'affaire dont on parle.

- Les dictons

(81) Des responsables ne se gênent pas de dire que « *la chèvre broute là où elle est attachée* » pour dire qu'il faut user et surtout abuser des avantages liés au poste. C'est donc à cette question qu'ils demandent la « kola » si ce n'est pas la « barbe qu'il faut mouiller ». (CT N° 10985/7184 du 04 décembre 2015, p.17)

Cette adage populaire exprime clairement le fait que chacun exerce son activité et son gain dans son champ d'action, et dans le cas présent, pour justifier le clientélisme ayant cours dans le service public sous la conduite de certains fonctionnaires sans scrupule. La chèvre est un animal dont l'élevage est courant dans notre pays, et sert ici en tant qu'élément culturel de référence camerounaise.

(82) Defence : New Blood In The Fight

The government has lately spoken of its determination to to fully defeat the savage sect and has spared no effort in doing so...The situation on the ground is upbeat with the recent appointment of general officers and reorganization of the command structure. *A Cameroonian proverb says a mask no longer frightens children who see it too often.* (CT N° 10941/7140 du 5 octobre 2015, p.8)

Le masque est une œuvre d'art, produit de l'artisanat camerounais qui indique une référence culturelle nationale.

Les particularismes lexicaux révèlent des managements linguistiques ayant conduit à la forge d'expressions langagières propres au contexte camerounais.

3.8. Interprétation des stratégies et des formes d'atténuation

Les différentes stratégies d'atténuation comptent plusieurs FS et autres moyens qui concourent à l'atténuation. Elles se regroupent en plusieurs champs à savoir : stylistique, syntaxique, sémantique, linguistique, flexionnelle.

Les FS s'emploient de différentes manières et à différents buts selon l'intention du locuteur.

3.8.1. Tableau statistique comparé des figures de rhétorique

Le tableau enregistre 15 FS.

Tableau 2: Statistiques comparées de FS en anglais et en français dans CT

Figures de style	Occurrences en français	Occurrences en anglais
1. L'euphémisme	50	30

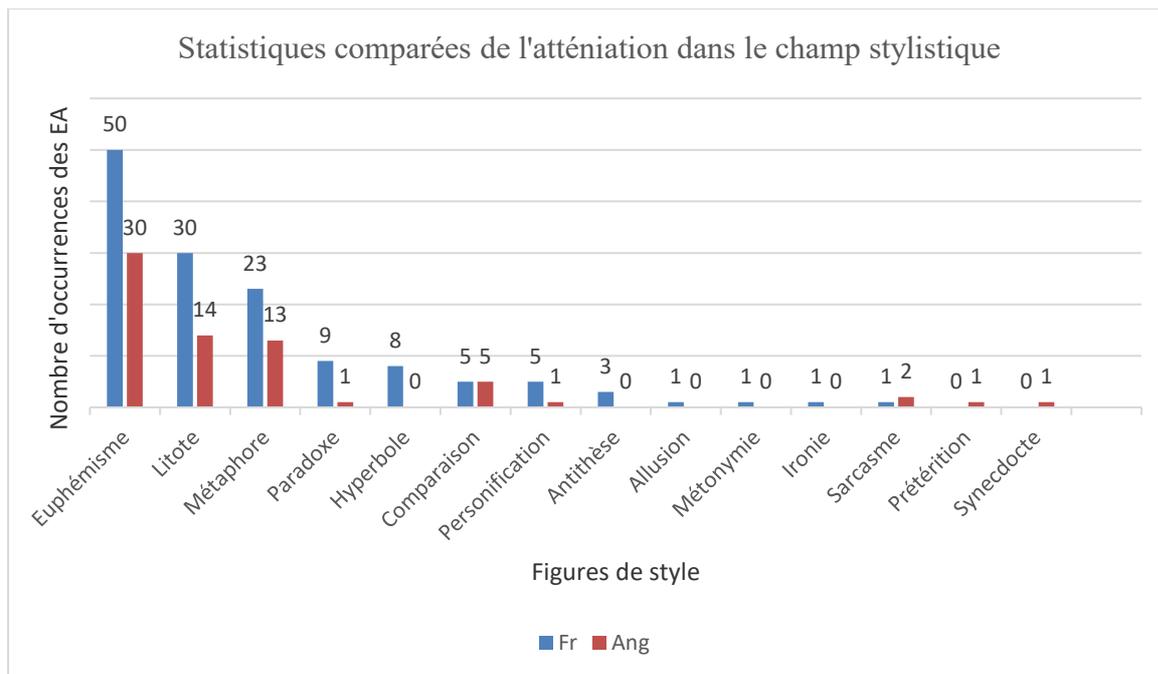
2. L'allusion	1	0
3. La litote	30	14
4. Le paradoxe	9	1
5. L'antithèse	3	0
6. La métaphore	23	13
7. La comparaison	5	5
8. La personification	5	1
9. La métonymie	1	0
10. L'hyperbole	8	0
11. L'ironie	1	0
12. Le sarcasme	1	0
13. Synecdocte	0	1
14. La préterition	0	1

A la lecture de ce tableau, il apparaît que l'euphémisme occupe le premier plan parmi les stratégies d'atténuation tant en anglais qu'en français. Le deuxième rang revient à la litote dans les deux langues et la troisième position à la métaphore.

Les mêmes FS sont majoritairement employés dans les 02 (deux) langues.

Histogramme des stratégies d'atténuation en français et en anglais

Le présent diagramme retrace la fréquence des occurrences des différentes figures de styles.



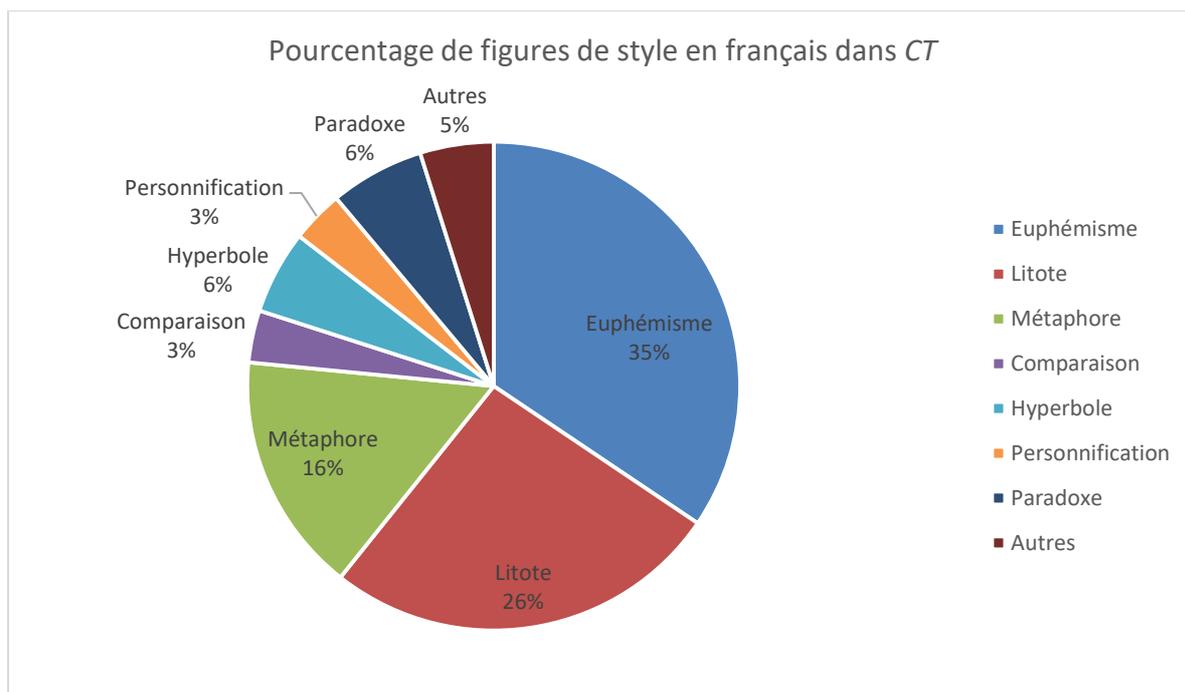
Sur le plan comparatif, il en ressort de façon globale en tant que similitude que l'euphémisme, la métaphore et la litote sont les 03 figures de style les plus employées dans la construction de l'atténuation en français et en anglais.

A la différence numérale que l'euphémisme (50 occurrences) vient naturellement en tête en français en tant que SA la plus commode dans la formulation de l'atténuation, suivie de la litote (30 occurrences) et de la métaphore (23 occurrences). Le même ordre se profile en anglais, l'euphémisme vient en avant avec 30 occurrences, suivi de la litote (14 occurrences), et 13 occurrences pour la métaphore.

Toutefois, les différences sont d'autant plus ostentatoires quant à la série des figures de style qu'on peut qualifier de secondaires dans le cadre de cette étude.

On observe en français que le paradoxe, l'hyperbole et la personnification serviront comme SA, mais sont presque inexistantes en anglais. Or, l'antithèse, l'allusion et l'ironie ne figurent pas parmi les FS en anglais.

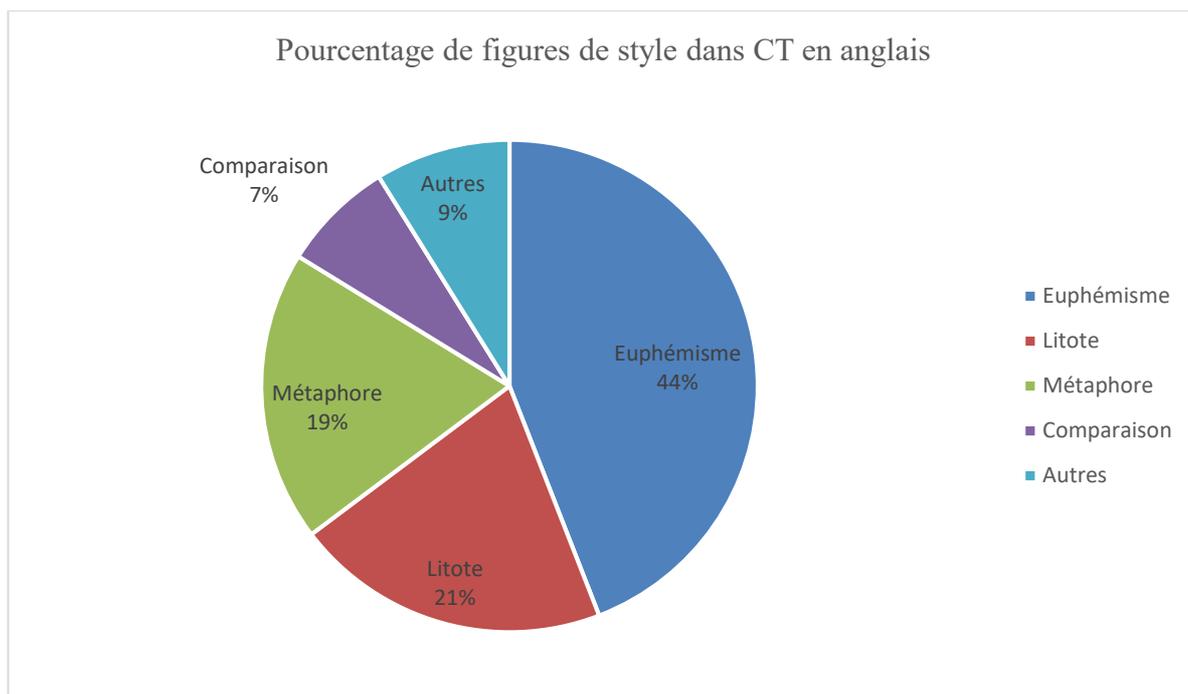
Les diagrammes circulaires ci-dessous mettent, l'un après l'autre, en évidence, le taux d'usage des FS dans CT en français, puis en anglais.



Le diagramme ci-dessus reflète le tableau statistique situé plus haut et indique que l'euphémisme en premier, la litote ensuite, la métaphore en troisième, et ensuite le paradoxe en quatrième, l'hyperbole en cinquième, la personnification et pour terminer la comparaison sont respectivement les sept (07) stratégies d'atténuation les plus usitées en français dans *CT*.

On remarque qu'un groupe de stratégies d'atténuation de second ordre s'impose notamment, la comparaison, la personnification, le paradoxe, l'hyperbole.

Le dernier groupe moins récurrent est composé de l'allusion, l'antithèse, la métonymie, l'ironie, le sarcasme.



Tel que le montre le diagramme ci-dessus, 04 figures de style dominent le champ stylistique des SA. Ce sont respectivement dans l'ordre : l'euphémisme, la litote, la métaphore et la comparaison. Toutefois, d'autres stratégies telles que la prétériorité, le sarcasme, la synecdocte, le paradoxe, la personnification marquent leurs empreintes dans l'espace des SA.

3.8.2. Le champ syntaxique

Il montre la structure des phrases formulées dont la structure elle-même permet de construire l'atténuation.

- Tableau comparé

Le tableau inventorie les différentes structures syntaxiques qui meuvent par leurs formes l'atténuation.

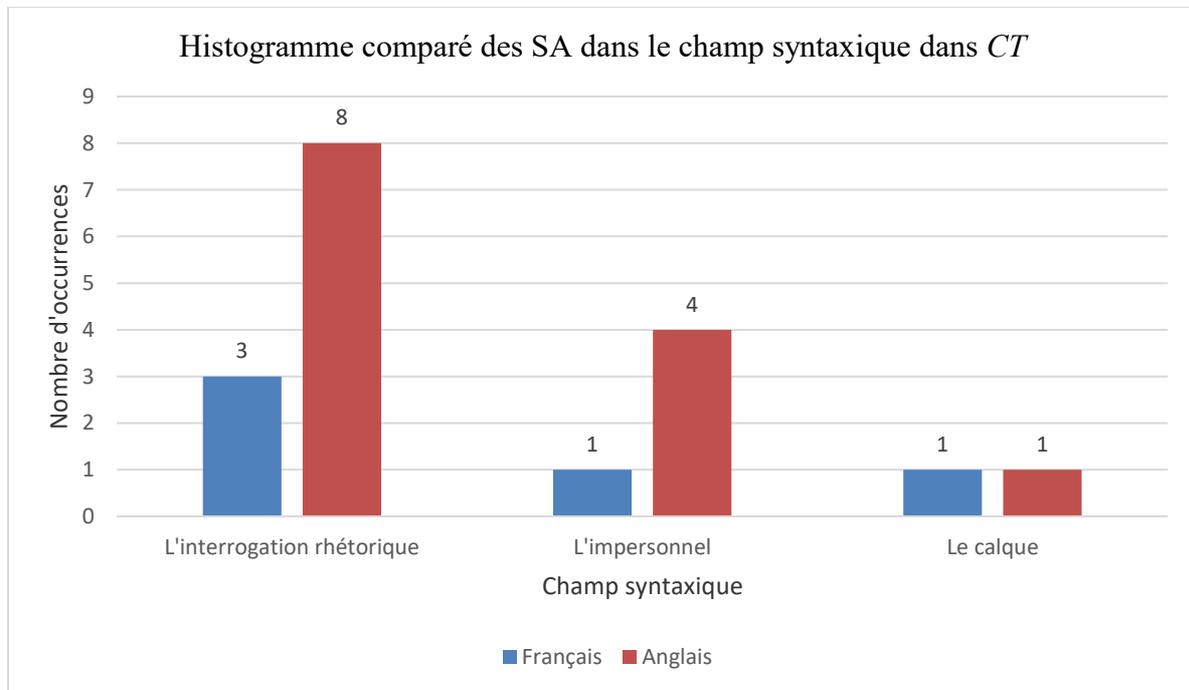
Tableau 3: Tableau comparatif de l'atténuation dans le champ de la sémantique

La syntaxe	Occurrences en français	Occurrences en anglais
1. L'interrogation rhétorique	3	8
2. Le style impersonnel	1	0
3. Les calques	1	1

On compte 03 (trois) structures syntaxiques qui servent de vecteurs à la construction de l'atténuation à savoir l'interrogation, l'impersonnel et le calque.

Histogramme de l'atténuation en français et en anglais dans le champ syntaxique

Ce tableau témoigne de la différence des effectifs des SA dans le domaine en Syntaxe.



Peu nombreuses sont les SA qui occupent le champ syntaxique dans notre étude de cas, mais elles ne sont pas pour autant moins importantes et distinctes. Cependant, l'on remarque dans CT qu'en anglais, l'on se sert davantage du maniement de la syntaxe pour mettre sur pied des SA qu'en français, en s'appuyant notamment sur l'interrogation rhétorique, l'impersonnel et les calques.

3.8.3. Le champ lexical

Ce champ montre les différents mouvements et interactions réciproques exercés entre les langues officielles et les langues locales.

Tableau comparé

Ce tableau comptabilise et compare les emprunts réalisés sur l'aire linguistique pour formuler l'atténuation en français et en anglais.

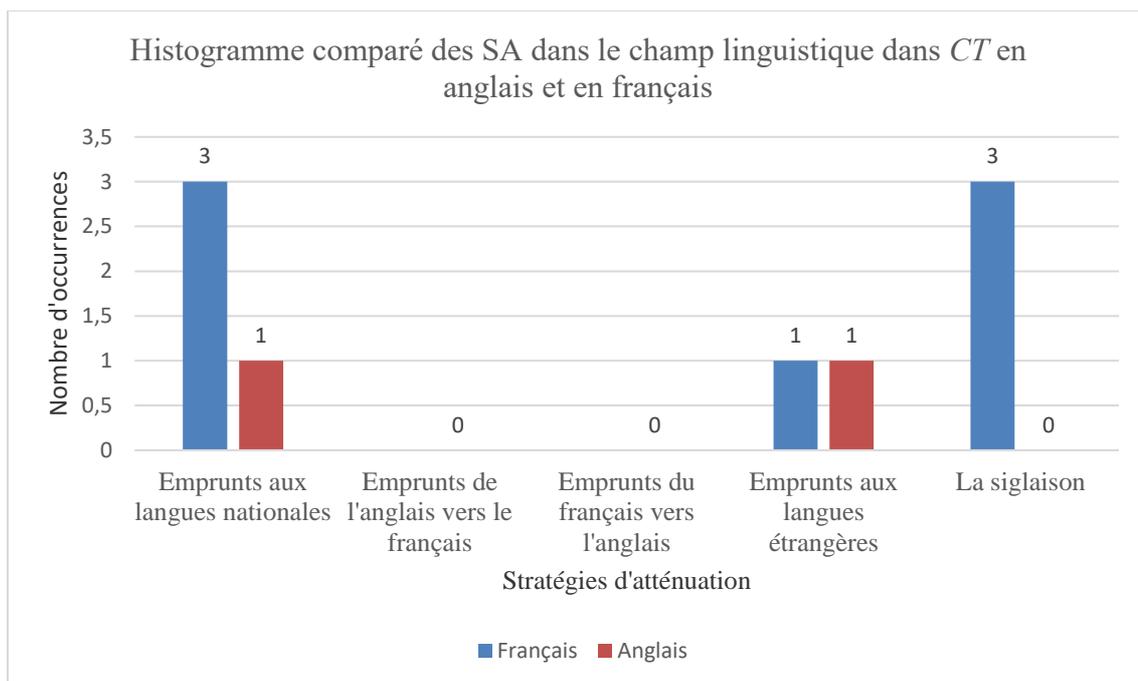
Tableau 4: Tableau comparé de l'atténuation à caractère linguistique

Données linguistiques	Occurrences en français	Occurrences en anglais
1. Les emprunts aux langues nationales	3	1
2. Les emprunts à la langue française	0	0
3. Emprunts aux langues étrangères	1	1
4. La siglaison	3	0

L'anglais comme le français empruntent aux langues des expressions leur permettant d'atténuer le message à véhiculer. De plus, par le processus d'abréviation ou agglutination des initiales, une formulation vient à jour portant de façon inhérente l'atténuation dans l'expression ainsi formulée.

Histogramme de l'atténuation sur l'aspect lexical

L'histogramme indique par comparaison les différents procédés d'atténuation au niveau de l'interaction entre les langues officielles et les langues nationales et étrangères.



Tel que le montre le diagramme conformément aux statistiques des SA, le français emprunte des mots aux langues nationales pour s'en servir comme SA dans une bien plus grande mesure (avec 3 occurrences), face à l'anglais qui en fait moins usage (1 occurrence). Nous avons également enregistré une parité en ce qui concerne l'emprunt aux langues étrangères. La siglaison (3 occurrences) est une stratégie qui n'est, selon notre cas d'étude, employée qu'en français dans *CT*.

La cohabitation a conduit les langues officielles à emprunter aux langues nationales et à former des sigles porteurs d'atténuation.

3.8.4. L'aspect sémantique

Il indique les déviations et jeux de sens qui aboutissent à la construction d'une atténuation.

Tableau statistique de l'atténuation en français et en anglais

Le tableau recense les différentes formes d'atténuation façonnées par le sens.

Tableau 5 : Tableau statistique comparé de l'atténuation à caractères sémantiques

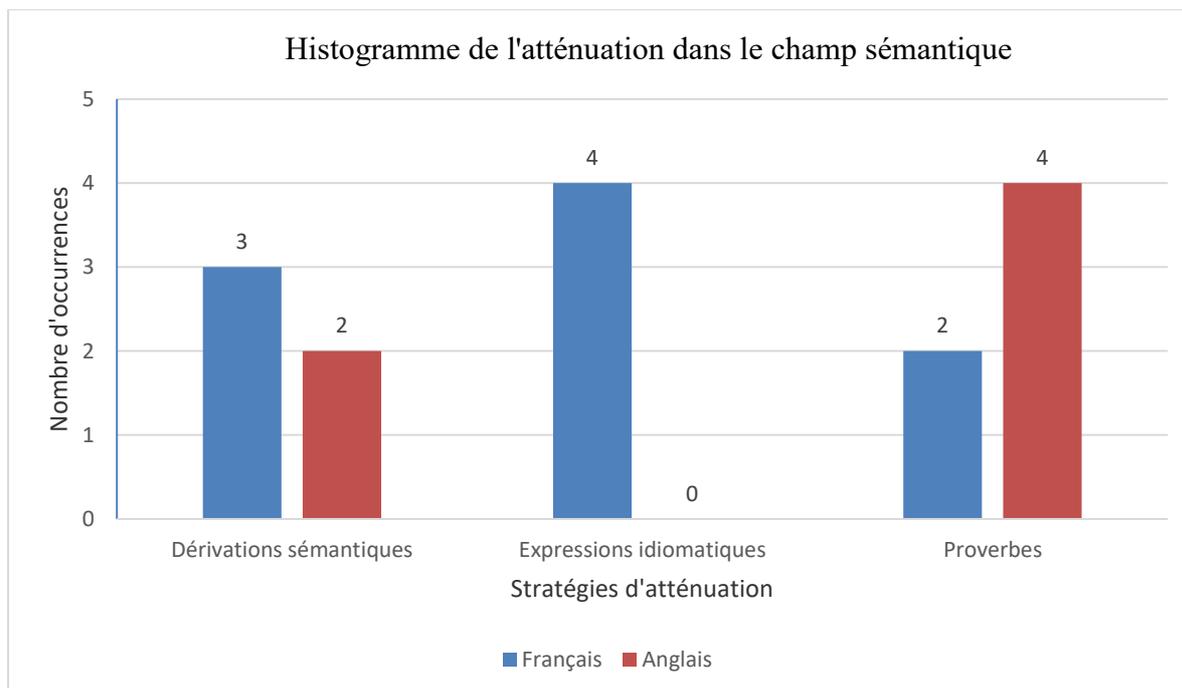
Sémantique	Occurrences en français	Occurrences en anglais
1. Dérivation sémantique	3	2

2. Expressions idiomatiques	4	0
3. Les proverbes	2	0

On remarque dans ce tableau que, sur le plan sémantique, les attributs de sens nouveau à certains mots sont plus fréquents en français.

Histogramme de l'atténuation sur l'aspect sémantique

Ce tableau montre les effectifs de l'atténuation en sémantique



Les dérivations sémantiques qui consistent à attribuer un autre sens que celui d'origine à un mot sont plus pratiquées en français (3 occurrences) et en anglais (2 occurrences) et formulées pour servir de stratégies d'atténuation. Dans le même sillage, l'on y trouve des SA sous forme d'expressions idiomatiques uniquement en français. Quant aux proverbes, ils sont utilisés comme adoucissants sémantiques et proviennent du lot de proverbes en français.

3.8.5. L'aspect de la flexion verbale

Il indique les temps verbaux qui ont servi à la construction de l'atténuation dans *CT*.

Tableau 6 : Tableau statistique comparé de la conjugaison et de la probabilité

La conjugaison	Occurrences en français	Occurrences en anglais
----------------	-------------------------	------------------------

1. Le conditionnel	3	3
2. Le futur	1	0

Le conditionnel sert de stratégie d'atténuation dans la PE dès lors qu'elle laisse le temps de vérifier l'information et prépare le terrain tout en servant de transition par la même occasion pour accueillir le contenu sémantique des énoncés en attente de confirmation.

Les temps verbaux peuvent jouer un rôle précis en fonction du but visé.

3.8.5.1. Statistiques comparées cumulées de l'atténuation en français et en anglais dans CT

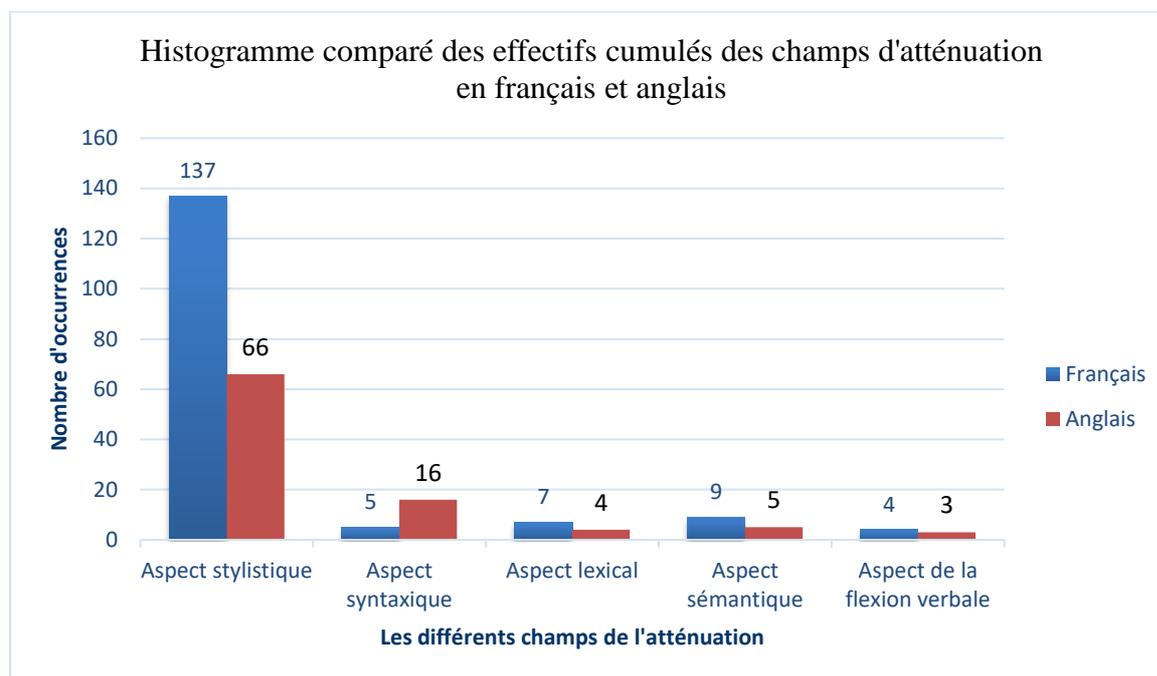
Ce tableau donne une vue d'ensemble des effectifs de l'ensemble des SA.

Tableau comparé des différents aspects de l'atténuation

Tableau 7 : Effectifs cumulés et comparés des différents champs d'atténuation dans CT

Les champs d'atténuation	Occurrences en français	Occurrences en anglais
1. Le champ stylistique	137	66
2. Le champ syntaxique	5	16
3. Le champ lexical	7	4
4. Le champ sémantique	9	2
5. Le champ de la flexion verbale	4	3

3.8.5.2. Histogramme comparé des effectifs cumulés des champs d'atténuation en français et en anglais



Dans *CT*, l'on remarque la prééminence du champ stylistique aussi bien en français qu'en anglais sur les autres. Il en découle que les figures de style sont le moyen le plus courant pour formuler les SA. Le second est celui de la syntaxe, puis, vient le lexical, et enfin de celui de la flexion verbale.

3.8.6. Interprétation du tableau cumulatif et comparatif des formes d'atténuation en français et en anglais dans la PE

Ce tableau met en exergue les différentes formes d'atténuation recensées en anglais et en français de manière générale, tout en indiquant plus ou moins leurs équivalents ou similitudes et leurs différences. Le tableau ci-dessus présente de manière générale et cumulative différentes formes et variétés d'atténuation en anglais et en français dans la PE, lesquelles constituent les différentes entrées dudit tableau avec leurs différences d'une part, et leurs similitudes d'autre part. Il faut noter que certaines variétés d'atténuation qui apparaissent dans une langue n'apparaissent pas toujours dans l'autre ou n'y trouvent pas du tout d'équivalents.

Tableau 8: Tableau comparatif des formes d'atténuation en français et en anglais

Entrées	Divergences		Convergences
	Anglais	Français	Français & Anglais
1. Les figures de style	<ul style="list-style-type: none"> - Prétérition x x x x 	<ul style="list-style-type: none"> - Ironie - Métonymie - Personnification - Sarcasme - Synecdote 	<ul style="list-style-type: none"> - Comparaison / Simile - Euphémisme / euphémism - Litote / Litotes - Métaphore / Métaphor
2. Les proscrits	x	x	<ul style="list-style-type: none"> - Tabou - Détours - Circonlocutions
3. Inférence	x	Substitution lexicale	<ul style="list-style-type: none"> - Allusion biblique - Proverbes
4. Les emprunts	x	x	<ul style="list-style-type: none"> - Emprunts aux langues nationales - Emprunts aux langues étrangères
5. Les néologismes	x	- Expressions camerounisées	<ul style="list-style-type: none"> - Dérivation sémantique - Emprunts aux langues nationales - Emprunts aux langues étrangères - Le calque

6. La siglaison	x	- La siglaison	x
7. L'omission	x	x	- La référence
8. L'amplification	x	- L'hyperbole	x
9. Effacement énonciatif	- Le style impersonnel	x	x
10. L'usage du conditionnel	x	x	- Le conditionnel
11. Bite and blow	x	- Antithèse / Antithesis	x
12. Les variétés ou formes	<ul style="list-style-type: none"> - Double speak - Double talk - Understatement - Overstatement 	Langue de bois	<ul style="list-style-type: none"> - Politically correct / Politiquement correct - Parler doucereux / Soft speech

3.8.6.1. Les figures de style

Plusieurs figures de style concourent à l'atténuation du dire de manière générale et sont autant valables et en usage en français et en anglais. Elles constituent, en outre, le lot de convergences stylistiques existant en français et en anglais en matière d'atténuation. Citons notamment l'euphémisme ou euphemism, la litote ou litotes, la métaphore ou metaphor, la comparaison ou simile, la synecdoche ou synecdoche, la métonymie ou metonymy.

3.8.6.2. Les variétés ou formes d'atténuation

Les formes d'atténuation sont multiples et variées. En anglais l'on compte des formes telles que les « double talk », « double speak », « understatement » et « overstatement » qui se différencient des formes existant en français telles que la « langue de bois » et le « parler douxereux ». Les quatre premières formes en anglais confèrent aux énoncés et donc, au discours un sens connoté selon le contexte d'un mot ou d'une expression, ou encore d'une signification soit décantée soit amplifiée.

En français par contre, la « langue de bois » s'évertuera à employer des mots pour faire paraître à une chose ce qu'elle n'est pas.

Cependant, les deux langues ont bien des similitudes dans cette entrée. D'abord, la notion du politiquement correct, expression francisée de l'anglais « politically correct ». Elle apostrophe la neutralité d'un énoncé ou d'un discours. Vient ensuite, le « parler douxereux » dont l'équivalent en anglais ou du moins, ce qui s'en rapproche le mieux est connu comme étant le « soft speech » dont le langage se garde de paraître blessant et humiliant.

3.8.6.3. Les proscrits

Les interdits ne sont la particularité d'aucun peuple, et par conséquent, d'aucune langue, c'est donc un point de similitude pour le français et l'anglais ici confrontés.

Ils ont une tendance culturelle très prononcée et peuvent relever de croyances ou de la foi. Cependant, elle peut tout simplement être le caractère manifeste de la décence linguistique et/ou humaine. Dans ce cas, les sujets sensibles et impudiques, les tabous sont abordés avec beaucoup de réserve.

Chez tous les peuples, on relève communément dans la culture des choses qui comptent parmi les interdits.

3.8.6.4. Inférence

Les inférences renvoient aux présupposés et sous-entendus que peuvent contenir des propos. Le premier groupe se comprend par déduction et implique au préalable une idée non exprimée dans les énoncés d'une conversation, mais dont la logique desdits énoncés ne fait foi et sens qu'en assumant l'idée antécédente dont découlent les énoncés.

Par ailleurs, les sous-entendus se dégagent comme une conclusion logique et parallèle du non-dit dans un énoncé.

En français par contre, on observe à fortiori, une substitution lexicale pour se référer à l'objet d'atténuation.

3.8.6.5. Néologismes

La dynamique de mouvement pousse constamment à trouver de nouveaux mots pour exprimer de nouvelles réalités.

Les créations lexicales peuvent s'effectuer localement selon les cultures locales et étrangères. Ceci s'opère par les déviations sémantiques, les emprunts aux langues nationales.

L'on peut remarquer que ce besoin de néologisme est aussi apparent en français qu'en anglais.

3.8.6.6. Les emprunts

Les échanges intercommunautaires laissent très souvent apparaître des vides ou des manquements linguistiques à combler ; ce qui conduit très souvent à l'emprunt.

Les emprunts s'opèrent généralement sur la base d'un manque d'équivalence linguistique ou d'une insuffisance sémantique d'une réalité clairement définie dans une autre culture. En français comme en anglais, les emprunts aux cultures et par conséquent, aux langues nationales sont manifestes.

3.8.6.7. La siglaison

Un raccourci à l'oral comme l'écrit peut très vite se résoudre à former des sigles.

De manière générale, l'on peut capter que le français seul fait distinctement usage de la siglaison en matière d'euphémisme.

Il apparaît que l'usage de la siglaison en contexte d'atténuation reste assez rare, voire absent en anglais.

3.8.6.8. L'omission

Les omissions verbales ou écrites donnent du style dans l'expression en lui évitant des répétitions qui peuvent devenir redondantes.

L'omission exprime le silence et le vide que l'on produit pendant l'acte de parole et d'écriture pour taire une expression grossière et indécente. Cette ellipse et mise en sourdine fait foi d'euphémisme en tant que point de similitude pour les deux langues.

Nombre d'omissions ne le sont que de mots, mais sémantiquement parlant, ils sont généralement référencés.

3.8.6.9. L'amplification

L'amplification renvoie à une forme d'expression utopique qui exagère un fait ou une idée au point de sortir du cadre de la logique et du naturel.

Elle fait paraître trop grand ce qui est petit ou dérisoire, et s'applique à faire passer un détail pour un événement. On le retrouve tant en français qu'en anglais sous forme de figure de style, notamment l'hyperbole en français et « exaggeration » ou « overstatement » en anglais, la paire formant la similitude dans les deux langues.

Il paraît paradoxal d'en parler alors que nous nous attardons ici sur l'atténuation.

3.8.6.10. L'effacement énonciatif

Ici, l'énonciateur passe dans l'ombre et ne s'assume pas.

Ce procédé consiste à produire des énoncés de style impersonnel et vise à dissocier l'énonciateur de ses discours et à faire de lui un énonciateur incognito.

L'effacement énonciatif peut dans une certaine mesure décharger ou transférer la responsabilité du sujet parlant à un autre.

3.8.6.11. Le conditionnel

Le conditionnel est généralement connu comme un temps verbal exprimant la probabilité et la retenue pour faire preuve de prudence lorsqu'on énonce des informations dont on n'a pas acquis de certitude quant à leur véracité.

Le conditionnel n'accorde pas de certitude au contenu des énoncés divulgués à titre d'information et laisse planer le doute et l'incertitude, donnant ainsi peu de crédit et de valeur aux énoncés.

Elle est présente aussi bien en français qu'en anglais.

3.8.6.12. Bite and blow

Le bite and blow est un type dont le jeu de chaud et froid fait la particularité.

Ce type d'atténuation active dans la culture anglaise joue le rôle d'antidouleur à la suite d'un énoncé exprimé sans retenue ou d'une expression choquante; elle vient donc en sapeur-pompier éteindre les flammes de la douleur. Toutefois, l'on remarque qu'elle se manifeste dans les deux langues et est visible sous formes d'antiphrase, d'antithèse ou d'oxymore dès lors que l'ordre de l'onde de choc suivi d'un adoucissant est respecté.

Le bite and blow est davantage perceptible dans les figures d'opposition.

3.9. Thématique comparée

La comparaison thématique met en avant les tabous d'une société ainsi que ses points à améliorer.

3.9.1. Tableau statistique comparé de la thématique

Les thèmes et les termes traitant de l'atténuation du dire portent sur les tabous d'une part et sur des sujets à caractère sensible d'autre part.

3.9.2. Tableau statistique et comparé de la thématique

Le présent tableau illustre les thèmes sur lesquels porte l'atténuation ainsi que le nombre de leurs occurrences.

Tableau 9 : Statistiques comparées de la thématique

Thèmes	Occurrences en français	Occurrences en anglais
1. L'éducation	4	3
2. La corruption	4	6
3. La guerre	29	9
4. La mort	19	6
5. La politique	3	9
6. La sexualité	5	1
7. e travail (et la retraite)	9	4
8. Le vol (à petite et à grande échelle)	10	1
9. Les accidents	3	2
10. Les infrastructures	8	11
11. Les manifestations à caractère public	1	0
12. Autres	66	20

Tel que l'indique la grille ci-dessus, les thèmes sur lesquels porte l'atténuation dans la presse écrite en français et en anglais concernent en majorité la mort, la guerre, l'état de quelques infrastructures, le vol, l'emploi, la corruption, l'éducation, les accidents, la politique, la sexualité et bien d'autres faits divers relatant le vécu quotidien de la cité.

En guise de conclusion, ce chapitre dépeint l'atténuation avec toutes ses nuances telle qu'elle se manifeste dans la PE. L'atténuation apparaît sous de nombreuses formes ; majoritairement sous forme de figures de style notamment les figures d'atténuation, d'opposition et d'analogie. L'euphémisme, la litote et la métaphore sont les plus employés aussi bien en français qu'en anglais. Ensuite, elle marque également avec force la syntaxe par le truchement de questions rhétoriques, des phrases négatives et interro-négatives. En sémantique, on observe des glissements sémantiques, ailleurs encore, des emprunts, la siglaison et l'absence d'images choquantes dans les textes. En s'appuyant sur la théorie des actes de langage d'Austin, nous avons décliné du point de vue de l'intention les buts visés. Une

étude thématique a permis de capter sans surprise que les thèmes faisant l'objet d'atténuation sont plus ou moins les mêmes tant en français qu'en anglais dans *CT*.

CHAPITRE 4

ANALYSE CONTRASTIVE DES ACTES DE LANGAGE DANS LA PRESSE ECRITE EN FRANÇAIS ET ANGLAIS

Ce chapitre traite des actes de langage et met en exergue la force illocutoire de l'atténuation dans la presse écrite. L'emphase est mise ici sur les intentions, les buts visés, ensuite sur les marqueurs de force illocutoire selon qu'ils soient des substantifs, des adjectifs qualificatifs, des verbes, ou encore, en fonction de leur structure syntaxique.

4.1. Analyse des actes de langage du point de vue de l'intention

Les actes illocutoires recensés dans *CT* en français et en anglais sont accomplis avec des intentions précises. Les occurrences d'atténuation sont analysées conformément aux actes de langage afin de dégager la force illocutoire.

4.1.1. La critique voilée

La critique peut être employée à exprimer une désapprobation vis-à-vis d'une chose, d'une manière de faire, ou d'une politique d'action.

(83) *Yaoundé-Bafoussam-Bamenda : des crevasses à revendre ...* Un peu plus loin, à Bangoua, dans le département du Ndé, *d'autres nids de poule, transformés en nids d'éléphant*, vont recevoir, dans quelques jours, des traitements appropriés. (*CT* N° 10989/7188 10 décembre 2015, p.12)

L'émetteur porte critique en faisant une description peu engageante de l'état de la route nationale allant de Yaoundé à Bamenda en passant par Bafoussam. Il met, cependant, l'emphase sur l'état de dégradation en usant d'hyperbole pour qualifier certains nids de poule, dit-il « transformés en nids d'éléphant ». Après avoir mis le chaud, il souffle de l'air frais en annonçant les travaux imminents sur ledit axe comme pour adoucir la douleur.

(84) De plus, si les supporters avaient joué leur rôle, les choses se seraient peut-être passées différemment. *Nous avons plus de 4000 Camerounais noyés par une centaine de fans sénégalais*. (*CT* N° 10941/7140 du 05 octobre 2015, p.30)

Il indexe l'inactivité des supporters camerounais, du moins, leur passivité bien qu'ils soient plus nombreux que les supporters sénégalais. Le paradoxe est fort loquace quant à l'indice qu'étant approximativement quarante (40) fois plus nombreux, les supporters du Cameroun auraient dû être plus actifs et dominer la scène.

(85) *Il est ainsi évident que si la lutte contre la corruption a connu une évolution certaine au Cameroun ces dernières années, elle n'a cependant pas engendré un recul significatif des pratiques illicites. (CT N° 10985/7184 du 04 décembre 2015, p.15)*

Le contraste entre les efforts de lutte et les résultats sont flagrants et incite à remettre en cause les moyens et les stratégies mis en œuvre en vue de produire de meilleurs résultats.

(86) En attendant donc, il vaut mieux faire le déplacement du palais des Sports de Yaoundé pour vivre la compétition en direct. *Surtout qu'au moins, on ne court pas le risque de voir un match interrompu à cause d'une coupure de courant. (CT N° 20935/7134 du 28 septembre 2015, p.29)*

On peut en déduire que les coupures de courant intempestives font partie du quotidien et cela peut également se produire pendant la diffusion en direct d'événements populaires comme le sport. La négation « ne court pas le risque » ne l'est qu'en apparence, mais affirme le contraire, c'est-à-dire ce que l'on ne veut pas dire ouvertement comme par effet miroir.

(87) *Des retardataires bien... servies*

Pour toute compétition internationale, la règle c'est pas d'accréditation, pas d'accès à la tribune de presse. Sauf que pour cette compétition, des mesures ont été prises pour permettre aux retardataires, une cinquantaine de souscrire à nouveau en ligne. (CT N° 20935/7134 du 28 septembre 2015, p.29)

Ironiquement, certains retardataires se sont vus servir des tickets d'entrée au stade bien avant la grande majorité de spectateurs arrivés à temps pour la partie sportive. On dirait que leur retard a été récompensé.

(88) « D'aucuns intègrent la fonction publique seulement en quête d'un matricule, comme ils aiment à le dire. Ceux-là ne méritent pas la nation ». *On a coutume d'entendre cette assertion dans les conversations de Camerounais au sujet de leurs jeunes compatriotes qui, comme on le dit également, font les pieds et les mains pour se faire recruter à la fonction publique et « désertent » plus tard tout en continuant d'émarger au budget de l'Etat. (CT N° 11039/7238 du 23 Février 2016, p.6)*

Beaucoup font tout ce qui est possible et donne tout afin de se faire recruter à la fonction publique d'où l'expression « faire les mains et les pieds » pour traduire en image tous leurs efforts. L'émetteur critique ici les manœuvres et les efforts mis en place en vue d'intégrer la fonction publique, et plus encore, l'absentéisme qui les caractérisent alors que les salaires sont perçus malgré tout.

(89) Désordre urbain

...Parce qu'il y a bien des coins qui en auraient bien besoin, comme le boulevard des Nations Unies où le marché a pris possession des lieux avec des commerçants qui dans leur « *immense bonté* », *laissent à peine un bout de chaussée pour que les voitures avancent à pas de tortue*. (CT N° 10948/7147 du 14 octobre 2015, p.22)

La chaussée dans ces marchés de la cité est transformée en comptoirs de commerce à un pont tel que les usagers de la route véhiculés paraissent comme des intrus dans ces milieux.

(90) *Voici des gens qui veulent le beurre, l'argent du beurre et même le sourire de la laitière*. Ces commerçants ont crié pendant longtemps combien il leur était difficile de vendre à cause du mauvais état de la route. Maintenant que les pouvoirs publics sont engagés dans un chantier de réfection du marché, ces mêmes commerçants refusent de libérer les emprises. (CT N° 10948/7147 du 14 octobre 2015, p.2)

La critique touche ici à l'attitude apparemment paradoxale de certains commerçants dans un marché de la place qui traînent à faire place aux constructeurs des infrastructures routières pour l'exécution des travaux routiers dont ils décriaient plus tôt l'état sur la place du marché.

L'atténuation est employée comme moyen de faire de la critique voilée comme nous le montrent les énoncés.

4.1.2. La dénonciation tacite

Prendre la parole pour mettre à jour les irrégularités est une pratique fort courante chez les journalistes d'investigation et les lanceurs d'alerte. La dénonciation n'est pas étrangère au milieu de la presse.

(91) « En effet, relevait-il, il m'a malheureusement été donné de constater que *la qualité de la dépense publique n'a cessé de se détériorer, avec notamment une accumulation de dépenses dont la nécessité n'est pas évidente* ». (CT N° 10957/7156 du 27 octobre 2015, p.4)

Mettre en doute l'utilité et l'évidence des dépenses publiques revient, au-delà du constat, à dénoncer le flou que connaît la gestion financière dans les services publics. Les budgets sont épuisés à des fins dont la « nécessité » n'est pas justifiée. En usant de cette litote, le locuteur veut faire entendre bien plus que ce qu'il dit et l'emploi de la négation et des termes mélioratifs comme « qualité » et « nécessité » peuvent se faire remplacer par leurs antonymes dans un discours plus direct pour parler de la qualité de la gestion de la fortune publique.

(92) « *Certains de nos établissements techniques n'ont pas du tout le nécessaire pour la pratique*. Dans ces conditions, j'avoue qu'il est difficile que l'enseignant soit au top

de ses compétences » confesse Bienvenu Kelle Ndongo. (CT N° 10943/7142 du 07 octobre 2015, p.20)

Cette assertion sonne plus comme un aveu en apparence pour mieux dénoncer, dans le fond, l'insuffisance voire l'absence du matériel logistique nécessaire à la bonne application des cours pratiques dans les établissements techniques. L'adjectif indéfini (quantitatif) « certains » feint d'attribuer à quelques établissements, seulement, l'état logistique qui ne satisfait pas les exigences d'un cadre d'application pratique adéquat aux apprenants.

(93) « D'aucuns intègrent la fonction publique seulement en quête d'un matricule, comme ils aiment à le dire. Ceux-là ne méritent pas la nation ». On a coutume d'entendre cette assertion dans les conversations de Camerounais au sujet de leurs jeunes compatriotes qui, comme on le dit également, font les pieds et les mains pour se faire recruter à la fonction publique et « désertent » plus ***tard tout en continuant d'émarger au budget de l'Etat.*** (CT N° 11039/7238 du 23 Février 2016, p.6)

Il est dit qu'après désertion, les déserteurs continuent à bénéficier des salaires au même titre que les autres fonctionnaires. Cette dénonciation tacite qui s'accomplit dans cette atténuation montre la mascarade des acteurs qui se font payer pour un travail qu'ils ne font pas.

(94) Afin d'alléger un tant soit peu les souffrances et désagréments des usagers dont certains ont payé au prix fort l'état déplorable de ces infrastructures. Il est établi sans ambages que nombre d'accidents de la route enregistrés ici et là résultent bel et bien des chaussées dégradées... ***L'on peut s'interroger, en effet, sur la durabilité des travaux en cours qui sont réalisés avec du béton bitumineux, voire de la latérite.*** Que peut-il en rester des semaines, quelques mois après leur « réception » ? (CT N° 10999/7198 du 24 décembre 2015, p.7)

De manière indirecte, critique est faite sur la nature et la qualité des travaux routiers, précisément sur la durabilité. Le béton est exposé à l'eau, au frottement du mouvement des véhicules et à leurs poids, les infrastructures en question verront leur dégradation accélérée. Suite à la nouvelle dégradation, de nouveaux travaux devraient être réalisés. La manœuvre est ici critiquée et mise au grand jour.

(95) It's Also About National Image!

The best Cameroonian musical forms such as makossa, mangambeu, assiko, bikutsi and the like had, for a very long time remained unaffected by this dangerous trend of going into obscene music and dancing. Bikutsi and assiko dance styles often used waist movements, ***but not to extent of what is seen today when female dancers literally twist almost bare waists and buttocks in obviously suggestive manners.*** Many have blamed the situation on the need to adapt to the "market" situation which seems to be in high demand for exotic musical and dance forms, usually organized in not-too-recommended areas such as bars or night clubs and which are seen by many, rightly or wrongly as

ways of defusing frustrations engendered by an unfavourable economic environment. (CT N° 10968/7167 du 11 novembre 2015, p. 14)

“Suggestive manner” indique avec calme le style vestimentaire provocateur de la gente féminine, notamment des danseuses du secteur de la musique. C’est en même temps une dénonciation de l’indécence dans ce domaine artistique.

(96) “Create Conducive Environment For Research”

...For example, producing export products that can target domestic as well as international markets. One of the things that I am very much interested in its renewable energy. We have renewable energy sources here and it is important to demonstrate that we have around the country. **We need to take advantage of the resources we have especially the human resources.** (CT N° 10968/7167 du 11 novembre 2015, p.7)

Le manque et l’absolue nécessité sont présentés comme un besoin. Le sujet pense que nous devons mettre à profit les ressources matérielles et humaines. Chose qui n’est pas encore accomplie. C’est une dénonciation suivie d’une suggestion de solutions. La stratégie discursive employée opère un transfert de responsabilité à la route, responsabilité qui incombe factuellement à l’humain.

(97) La question est d’autant plus saugrenue que, des travaux similaires effectués dans le passé et dans les conditions semblables, notamment sur l’axe Yaoundé – Douala, il ne reste presque rien aujourd’hui. L’on pourra certainement invoquer l’étroitesse de l’enveloppe budgétaire pour justifier le caractère sommaire des prestations prescrites et fournies. Ce qui condamne les responsables concernés à une véritable quadrature du cercle : ne rien faire du tout, au risque de laisser la situation empirer, ou alors parer au plus pressé en prenant le risque cette fois de n’obtenir qu’un répit aussi éphémère que factice...**L’arbre du clinquant avait caché ou masqué l’esbroufe et la tromperie qui entourent généralement la commande publique chez nous.** (CT N° 10999/7198 du 24 décembre 2015, p.7)

Parlant de l’état des travaux réalisés antérieurement, le locuteur donne à caméra le côté flambant neuf que paraissent être lesdites infrastructures dont il indique qu’il ne reste plus rien au détriment de l’enveloppe budgétaire. D’où, la métaphore de l’arbre du clinquant masquant et justifiant corollairement les dérives financières du budget assigné à la rénovation de cette infrastructure routière.

(98) Une chose est sûre, la dame en vue au Mincom tout comme le contrôleur financier en poste dans l’entreprise para-publique sus-évoquée, venaient toutes de l’enseignement. **Elles en venaient, mais ne semblaient beaucoup pas y aller.** (CT N° 10943/7142 du 07 octobre 2015, p.20)

Les personnalités citées plus haut et qui occupent des postes de responsabilité au sein du Ministère de la Communication, tel qu'évoqué subrepticement, ont reçu une formation d'enseignant dans les écoles normales supérieures du pays. Cependant, elles sont professionnellement actives en dehors du rayon de leur formation initiale, ce qui a suscité la critique voilée de l'émetteur pointant ainsi toute l'incohérence de la gestion des ressources humaines dans certaines institutions publiques précisément dans ce cas.

(99) Ce sont les « *panthères* », expression empruntée à un rappeur local. Appelez-les également filles Android. ***Le plus important pour elles c'est de cibler un gros poisson qu'il faudra « écailler », le temps de la compétition.*** (CT N° 10999/7198 du 24 décembre 2015, p.28)

L'expression métaphorique désigne par « panthères » les femmes qui font commerce d'elles-mêmes dans les rues de la cité ou plus précisément de leurs corps. En même temps, il pointe du doigt l'attitude vorace et agressive qui singularise bien l'animal choisi pour représenter ces femmes qu'il considère comme dangereuses.

(100) Des responsables ne se gênent pas de dire que « *la chèvre broute là où elle est attachée* » pour dire qu'il faut user et surtout abuser des avantages liés au poste. C'est donc à cette question qu'ils demandent la « kola » si ce n'est pas la « barbe qu'il faut mouiller ». (CT N° 10985/7184 du 04 décembre 2015, p.17)

Ce dicton courant dans le parler camerounais résume bien pour lui et ses semblables, l'intérêt personnel que se fixent les responsables dans l'exercice de leurs fonctions et qu'ils considèrent comme un droit de tirer pour eux-mêmes profit de leurs fonctions. Et qu'ils finissent par imposer comme conditions de service à l'égard des personnes sollicitant leurs services.

La dénonciation apparaît comme un moyen de lutte pour défendre les droits humains et le bien-être.

4.1.3. La dissimulation voilée

Dissimuler c'est s'efforcer de masquer, de passer sous silence et en sourdine ce dont on ne veut pas rendre public.

(101) ***La Sonara vend 69 milliards d'obligations.*** (CT N° 11108/7307 du 03 juin 2016, p.9)

L'euphémisme vient ici atténuer la privatisation partielle ou en cours d'une entreprise nationale en mettant l'accent, non point sur le fait de céder un bien public « obligations », mais

plutôt sur la part de responsabilité qui engage l'état. Les « obligations » appelant aux devoirs, la perte peut prendre l'apparence d'un soulagement, d'un débarras. Et voilà atténué le fait qu'une entreprise publique cède ses actions et les profits qui vont avec sans pourtant être perçue par le public comme une perte.

(102) Ses fans prient que l'info tourne en intox, comme il y a trois ans, lorsqu'une rumeur sur sa mort s'était propagée telle une trainée de poudre, avant de s'évaporer, sauf que cette fois, on est dans le dur, *papa Wemba, 67 ans, est bel et bien parti, définitivement.* (CT N° 11082/7281 du 25 avril 2016, p.21))

La mort est qualifiée ici de départ, et donc, comme une chose naturelle. Et cette acceptation rend ce décès moins douloureux pour ceux qu'il affecte.

(103) « *Quelques soucis d'ordre sécuritaire* »

...Mais il se trouve que parmi les réfugiés et les déplacés, il y a quelques malfrats qui s'infiltrèrent et causent des dégâts en attaquant les paisibles citoyens. Mais, tout est mis en œuvre pour les mettre hors d'état de nuire. (N° 10989/7188 du 10 décembre 2015, p.5)

Par définition, un souci est, selon le dictionnaire universel, perçu comme une « préoccupation, une contrariété ». C'est adoucir la gravité de la situation de sécurité dans le Grand-Nord que de la qualifier de souci d'ordre sécuritaire connaissant les dangers terroristes menaçant qui y régnaient.

(104) « *Quelques soucis d'ordre sécuritaire* »

...Mais il se trouve que parmi les réfugiés et les déplacés, il y a quelques malfrats qui s'infiltrèrent et causent des dégâts en attaquant les paisibles citoyens. *Mais tout est mis en œuvre pour les mettre hors d'état de nuire.* (CT N° 10989/7188 du 10 décembre 2015, p.5)

Plonger les malfrats dans un état inapte à accomplir leurs activités néfastes revient à les neutraliser de force à armes égales ou supérieures. Réduire les malfrats à une incapacité d'action ne passe que très rarement par un moyen diplomatique et amical, ce qui contraint les forces de l'ordre à sévir pour instaurer l'ordre. En (13), le langage est atténué en mettant en image l'état inoffensif dans lequel serait transit plongé lesdits malfrats.

4.1.4. L'amplification des événements ou faits transcrits

Le récit des faits et événements accomplis n'est pas toujours exempt de partialité même involontaire de ceux qui les narrent ou les rapportent. La subjectivité peut donc s'insinuer et s'exprimer dans le récit par des retraits ou des ajouts.

(105) *L'armée s'emploie à sanctuariser les zones sous menace afin de permettre aux populations de retrouver une vie normale.* (CT N° 11062/7261 du 28 mars 2016, p.10)

C'est une hyperbole que de qualifier une opération militaire de « sanctuariser » ; ceci lui confère un rôle de haute valeur absolue. C'est magnifier l'acte de protection et d'éradication de la menace terroriste.

(106) Les guimbardes en circulation sur nos routes ne contribuent pas forcément à rendre l'air plus pur, plus sain. *Y compris du côté de Santchou où roulent... parfois des pièces de musée, dignes de figurer dans le musée de l'automobile rafistolée.* (CT N° 11045/7244 du 02 mars 2016, p.29)

Cette métaphore doublée d'hyperbole accentue jusqu'à la caricature l'état de certains véhicules en circulation dans la région de Santchou afin de dénoncer le danger qu'elles représentent pour les usagers de la voie publique.

(107) L'année scolaire totalise à peine quatre semaines de cours que déjà ce lycée technique, situé dans un quartier résidentiel à Yaoundé montre les premiers signes d'épuisement...« Les enseignants n'ont plus aucune réputation à sauvegarder, la coopération étant minée par un mal être général depuis des années ». *Dixit un professeur d'anglais du lycée dont les infrastructures ne paient pas de mine et détonnent au milieu de ce quartier cousu.* (CT N° 10943/7142 du 07 octobre 2015, p.19)

L'état délétère des infrastructures révèle l'absence d'urbanisation et de plans d'urbanisations qui ne sont que trop exprimées par exagération par les propos du locuteur. Il donne à croire que les infrastructures sont tombées en désuétude ou sont complètement délabrées.

4.1.5. La reprimande

Réprimander avec une teinte d'atténuation revient à le faire avec beaucoup de tact.

(108) Overcrowded Prisons Haunt Justice Officials

“This strong disproportion is an objective source of court delays which cause overcrowded prisons that we deplore,” he argued. However, while positing that problems of infrastructure and working conditions could not justify overcrowding in prisons, *Laurent Esso castigated the behaviour of other actors who did not see the need to accelerate the treatment of criminal procedures, especially when preventive detention was involved.* He equally questioned the efficiency of the growing number of society's academic and religious institutions in taming the increasing level of delinquency while challenging society to also question its role in ensuring moral and civic education which could change undesired behaviour of citizens. (CT N° 10930/7129 du 18 septembre 2015, p.11)

L'expression "need" exprime l'urgence et le sérieux du cas des détenus d'une part, et d'autre part vis-à-vis de celle-ci, la négligence des personnes responsables et la lenteur du traitement des procédures administratives, lesquelles entraînent des préjudices dont le locuteur voudrait savoir les concitoyens épargnés.

Réprimander est l'action finale et concrète qu'accomplit cet euphémisme.

4.1.6. Indexer la dégradation des infrastructures

La construction ou la rénovation des infrastructures immobilières ou routières est l'une des activités les plus absorbantes dans le développement d'une nation.

(109) *Yaoundé-Bafoussam-Bamenda : des crevasses à revendre ...* Un peu plus loin, à Bangoua, dans le département du Ndé, d'autres nids de poule, transformés en nids d'éléphant, vont recevoir, dans quelques jours, des traitements appropriés. (CT 69 N° 10989/7188 10 décembre 2015, p.12)

Le problème soulevé est neutralisé par l'annonce des travaux routiers. Ceci donne l'impression que le problème n'est plus d'actualité, car il semble même déjà résolu.

(110) *Yaoundé-Bafoussam-Bamenda : des crevasses à revendre ... Un peu plus loin, à Bangoua, dans le département du Ndé, d'autres nids de poule, transformés en nids d'éléphants, vont recevoir, dans quelques jours, des traitements appropriés.* (CT N° 10989/7188 10 décembre 2015, p.12)

L'on peut entendre par ces propos, un agrandissement de nids de poule et l'urgent appel à une rénovation immédiate pour améliorer les conditions de voyage des usagers sur ce trajet.

(111) *Emprunter la route Mokolo-Nkolbikok, constitue aussi un véritable parcours du combattant. En amorçant la route de Texaco Mokolo, le conducteur a déjà un avant-goût de ce qui l'attend plus loin.* (CT N° 10989/7188 10 décembre 2015, p.8)

Pour un avant-goût, le trajet avenir est bien plus pénible si l'on en croit les commentaires du locuteur.

Pour toutes infrastructures aujourd'hui en meilleur état, il est clair qu'il était impératif d'entamer les rénovations ou de mener à terme les travaux démarrés plutôt.

4.1.7. La banalisation des faits

Ces actes ou événements à grand impact social peuvent être minimisés ou rapetissés lorsqu'ils n'apparaissent pas comme étant socialement favorables.

(112) Un long périple

A l'extrême Nord, l'on a enregistré des attaques de la secte islamique Boko-Haram, notamment dans la *petite localité de Kewara* dans le département du Mayo-sava en fin de semaine. (CT N° 10957/7156 du 27 octobre 2015, p. 4)

L'euphémisme prend effet dans l'énoncé (114) par une stratégie de quantification qui consiste à rapetisser la ville de Kéwara et minimiser ainsi, par la même occasion, la nature des attaques. Il y a en quelque sorte un transfert de petitesse de la ville aux attaques.

(113) *Dans la région de l'Est, la recrudescence des incidents armés en RCA a une incidence sur le Cameroun.* (CT N° 11039/7238 du 23 Février 2016, p.4)

Les incidents armés représentent la forme adoucie de conflits armés entre groupes ou communautés dans le pays voisin. On peut lire dans cet énoncé un euphémisme de causalité (d'effet et de cause), le tout chapeauté par les substantifs incidents et incidence. Dans la conscience populaire, l'incident apparaît comme un problème mineur, sans grande envergure, pas aussi grave qu'un accident, et celle-ci elle-même bien inférieure à une catastrophe.

N° 10957/7156 du 27 octobre 2015, P.4

Banaliser certains événements peut également s'apparenter à les combattre médiatiquement et idéologiquement comme c'est le cas pour ces problèmes d'attaques terroristes dont l'impact a, entre autre, un aspect psychologique et sécuritaire.

(114) L'on m'a récemment apporté une chaussure homme issu de l'artisanat du Grand Nord, qui était vendue à 200 000F et qui allait partir aux Etats-Unis. C'est un exemple qu'on doit aider ces PME à ne pas être écrasées par *la situation momentanée qui se passe dans cette partie du pays.* (CT N° 10999/7198 du 24 décembre 2015, p.6)

Par situation momentanée, il faut entendre le défi sécuritaire dans la partie septentrionale du Cameroun qui s'est vue placée sous la garde des forces armées pour parer aux attaques dramatiques des entités terroristes. Or, elle est placée sous un jour favorable à l'aspect passager. Le problème est comme réglé dans ce cas ; ce qui peut indiquer l'assurance quant à un retour au calme dans la région.

Les événements banalisés perdent de leur sérieux ou de leur importance quant à ceux qui les rendent triviaux, voire pour ceux à qui ils sont adressés.

4.1.8. Informer avec tact

Informé c'est, entre autres, l'activité la plus courante d'un journaliste en tant qu'institution. Cependant, la manière de dire peut s'avérer être aussi importante que le message à véhiculer. Benoît Grevisse (2014 : 10) pense que « La maîtrise minimale des techniques de l'écriture journalistique est indispensable pour se faire entendre dans un concert tonitruant de communication de masse. »

(115) Le lien qui unit les militants et les militantes du RDPC et leur président national, Paul Biya, demeura toujours plus fort... C'est donc « une continuité dans la fidélité avec le chef des armées »... ***Et les arguments ne manquent pas pour justifier ce choix.*** (CT N° 11062/7261 du 28 mars 2016, p.8)

La négation en milieu camerounais peut être employée pour exprimer le superlatif de la pensée, comme c'est le cas dans cet énoncé où elle implique l'abondance d'idée pour les militants du RDPC à désigner à nouveau le président Paul Biya comme le candidat du parti pour les élections présidentielles en 2018.

(116) ... ***A kolofata, tous les services administratifs sont fermés et le personnel en « congé technique forcé ».*** (CT N° 11062/7261 du 28 mars 2016, p.10)

Le message qui est annoncé ici informe de la prise de congé des services administratifs par défaut, sous la menace des attaques des bandes armées. Or, le congé prendra fin avec le retour de la sécurité.

(117) ***Le chauffeur de la voiture, qui était sur la voie de non-retour, n'a pas eu le choix devant les grimaces de l'homme, selon les riverains. Ceci, malgré les manœuvres de sauvetage qu'il a pourtant engagées.*** (CT N° 10985/7184 du 04 décembre 2015, p.21)

C'est avec une tonalité mi-comique mi-sarcastique que, dans l'intention d'informer, le narrateur fait le récit du déroulement de l'accident de circulation sur la base de témoignages des riverains. Les gestes de la victime, certainement dus à la panique, sont métaphoriquement, appelés grimaces. Or, les grimaces renvoyant généralement à une expression plus ou moins comique du visage incite davantage à rire qu'à s'alarmer sur l'accident. Et l'événement malheureux se fait plutôt drôle.

(118) Etats-Unis Une quinzaine de morts dans une fusillade

...a déclaré Jarrod Burguan au cours d'une conférence de presse (...) « ***nous sommes face à une situation qui est du terrorisme domestique*** », a-t-il ajouté. (CT N° 10985/7184 du 04 décembre 2015, p.46)

C'est moins direct de qualifier la fusillade de terrorisme domestique que de dire de l'assaillant, citoyen américain de race arienne, qu'il est un terroriste. Encore qu'il s'agit d'une description extérieure, car aux États-Unis, l'on préfère localement et de manière générale, l'appellation fusillade, et pas celle d'attaque terroriste, étant donné que dans ce cas comme dans bien d'autres, il s'agit d'un citoyen américain. Le but de l'émetteur est d'informer avec une nuance différente du courant de pensée qu'il s'agit d'une attaque terroriste. Chose qui n'est pas le plus souvent considérée comme telle.

(119) « ***Les adeptes de Boko Haram ne sont pas des citoyens normaux. D'ailleurs, bientôt, on n'en parlera plus*** » a estimé l'hôte du Cameroun. (CT N° 11039/7238 du 23 Février 2016, p.3)

L'expression « citoyens normaux » que ne sont en aucun cas les adeptes de la secte islamique comme l'indique l'énoncé laisse entendre davantage, notamment qu'ils sont anormaux sous plusieurs rapports, et dans ce cas, en premier lieu sur le plan social et sécuritaire. Ils ne sont donc pas comme le reste de citoyens ordinaires au regard de leurs actions, de leurs motivations et de la réputation qui leur sied. Et qu'ils ne fassent plus l'objet de conversation dans un avenir proche laisse entrevoir que les moyens diplomatiques ou de force sont déjà à l'œuvre pour que règnent le calme et le retour à de meilleures conditions de vie.

(120) ***Dans tous les cas de figure, la mission qui attend le nouveau président élu ne sera pas de tout repos.*** (CT N° 11039/7238 du 23 Février 2016, p.47)

Suite aux élections présidentielles, et au regard de la situation socio-sécuritaire dans le Nord du pays, qui prévaut parmi les problèmes à résoudre, l'énonciateur anticipe les défis à venir qui feront le lot du labeur du président de la République à l'échéance des élections de 2018. Car, ces types de problèmes exigent beaucoup de ressources logistiques, humaines et humanitaires, matérielles et sécuritaires.

L'atténuation est employée pour informer avec tact comme le montrent les énoncés ci-dessus.

4.1.9. Parler discrètement et ouvertement de sujets tabou

Les tabous touchent les sujets que l'on préfère généralement éviter. Ce pendant, le tact permet d'observer une discrétion dans l'usage du lexique, mais également d'en parler ouvertement à l'aide d'un vocabulaire discret.

(121) La fable tourne

Le pari est énorme. Faire sa grande première devant un public curieux de décortiquer son jeu. ... elle porte la mise en scène. Une première là aussi...Le rôle qu'elle incarne, celui de Marie-Léo, n'a pourtant rien de prude. ...***le client est en grande conversation avec celle qu'il paye pour passer du bon temps. Sur un ton souvent diplomatique, souvent violent, le dialogue se délie.*** (CT N° 11078/7277 du 19 avril 2016, p.21)

La prostitution est secrètement évoquée dans le rôle du personnage de cinéma, et cela, dans un vocabulaire adéquat pour s'exprimer au grand public en gardant la face. Bien que ce soit un rôle de cinéma, le sujet tabou incite à faire usage de l'atténuation pour désigner le rôle que joue l'actrice.

(122) Une histoire d'autochtones

Sauf que des rebelles... qui s'opposaient à la pénétration occidentale de l'époque, vont en faire aisément un repaire. ***L'administration décidera alors de tout nettoyer et de réorganiser la réalité sociologique de la localité après les indépendances.*** De nouvelles familles y seront alors admises. (CT N° 10923/7122 du 09 septembre 2015, p.17)

Par l'expression nettoyage ici, nous pouvons entendre l'extermination tranchée de nombreuses personnes qui s'opposaient à la pénétration coloniale. Le but étant d'anéantir l'idéologie indépendantiste. Les auteurs Thomas Deltombe et Manuel Domergue qualifieraient cela de génocide et feraient de la question un tabou.

(123) ***Deux techniques d'atteinte à la fortune publique ont été découvertes par la Conac : Mboma et al-Qaïda*** ... « Mboma » consiste au gonflement du salaire d'un fonctionnaire contre rétribution après le paiement effectif... A la direction générale des impôts, la délivrance de fausses patentes, l'établissement de vignettes et l'émission de faux timbres fiscaux est assimilé à la pratique appelée « Al-Qaïda » qui s'opère au moyen de fausses machines à timbres. (CT N° 10985/7184 du 04 décembre 2015, p.17)

Malgré les méthodes non-conventionnelles utilisées par les djihadistes, les troupes camerounaises observent les règles humanitaires au cours de leurs opérations.

(124) « ***un prisonnier BH est mille fois plus intéressant qu'un BH tué.*** » (CT N° 11062/7261 du 28 mars 2016, p.10)

Il paraît plus aisé de dire BH plutôt que nommer directement la secte islamique « *Boko Haram* ».

(125) *Les mots pour le dire « le gombo », « tchoko », « kola », « le remerciement », le jargon approprié à la corruption est riche.* (CT N° 10985/7184 du 04 décembre 2015, p.17)

Le vocabulaire est tout employé à passer sous silence des pratiques dépourvues d'éthique professionnelle et donc sans valeur morale d'un côté, tandis que de l'autre, on élude une notion en même temps que le sentiment d'insécurité qui s'y rattache.

La pratique de crimes dans le service public devient tabou lorsqu'il faut en parler, et des substituts sont employés pour gagner un semblant de sécurité morale et public, d'autant plus que la manière d'en parler n'engage aucune responsabilité juridique.

4.1.10. Ordonner

L'impératif est réputé être le moyen le plus direct pour donner un ordre lorsque toutes les conditions sont réunies.

(126) Bidoung Mkappt a fixé le cap à atteindre. « *Infligez un coup d'arrêt collectif et définitif à certains travers connus dans le passé* pour redonner au football camerounais ses lettres de noblesse. Place à la méthode rigoureuse de concentration permanente ». (CT N° 11039/7238 du 23 Février 2016, p.28)

Dans cet ordre lancé à l'équipe de la FECAFOOT, le Ministre des Sports montre la direction à prendre en indexant le mal à écarter. C'est la rigueur qui doit faire force de loi dans les institutions en charge responsables de la gestion du football en bannissant transit les fléaux de gestion administrative et financière.

L'ordre lancé ici est orienté dans le sens de la vision et de la mission que se donne, de son temps, le Ministre de la Jeunesse et des Sports. Il est donc placé sur la ligne de la mission à accomplir, ce qui fait toute l'atténuation qu'il lui imprime, mais non une injonction du patronat.

4.1.11. Affirmer

On peut noter les déclarations à caractère descriptif dans les textes de la PE.

(127) *Les captures ne sont pas toujours – c'est un euphémisme- livrées sur le marché national. Jusqu'ici les activités de pêche sont timidement pratiquées par des*

nationaux. Et bien que l'on observe une tendance croissante de la population des pêcheurs-artisans, le pourcentage des nationaux stagne au-dessous de 20% des acteurs du secteur. (CT N° 11039/7238 N° 11039/7238 du 23 Février 2016, p.4)

Et bien que l'on observe une tendance croissante de la population des pêcheurs-artisans, le pourcentage des nationaux stagne au-dessous de 20% des acteurs du secteur. P.4

En tant qu'exception de notre corpus, l'énoncé chiffré (129) apparaît comme un euphémisme performatif à ranger dans la catégorie des déclaratifs de J. Searle. L'auteur de cet énoncé a pour intention de mettre l'emphase sur le contenu de ses propos et fait par l'acte de parole et du pouvoir qu'il détient sur ses propos un euphémisme que l'on pourrait qualifier d'euphémisme auto-proclamé, car il ne devient euphémisme que par déclaration et non par style.

L'acte de langage accompli est purement déclaratif et a pour effet de conférer, comme par décret, à ses propos le statut d'euphémisme. L'énoncé est donc devenu un euphémisme par le seul pouvoir des dires de l'émetteur.

La déclaration de l'émetteur parle fort de sa conviction vis-à-vis de ce qu'il affirme et auquel il donne pouvoir. Ce qui accomplit aussitôt l'acte de langage.

4.1.12. Promettre

La promesse est un acte de langage à classer dans la catégorie des performatifs en ce sens que, par l'expression elle-même, le locuteur accomplit ce qu'il dit.

(128) Nation Tackles Earthquake Effects

The 6.2 magnitude earthquake destroyed Amatrice, Accumoli and Pescara del Tronto localities in the centre of Italy.

Italian Prime Minister, Matteo Renzi, news agencies reported, visited the affected areas located some 100 kilometres north-east of the capital, Rome not far from Perugia. He reportedly paid tribute to the volunteers and civil defence officials who had rushed to the scene in the middle of the night and used their bare hands to dig for survivors. ***Mr Renzi reportedly promised affected areas that "no family, no city, no hamlet will be left alone"***. (CT N° 11165/7364 du 25 août 2015, p.32)

L'énoncé souligne la promesse faite par le Président italien d'antan au moment du tremblement de terre en Italie à l'endroit des familles, des villes, et des hameaux. La promesse en dit long sur l'intention, et sur l'aide qui sera apportée aux sinistrés dont les besoins sanitaires, humanitaires, logistiques sont immédiats.

4.1.2. Les marqueurs de force illocutoire

Les marqueurs de force illocutoire se présentent sous plusieurs formes qui peuvent être d'ordre lexicale, adjectivale, ou verbale.

4.1.2.1. Les adjectifs qualificatifs

L'adjectif qualificatif attribut ou épithète a pour fonction de qualifier un mot par description. Il peut également servir d'adoucissant sémantique et de gachette de force illocutoire dans un énoncé comme le cas suivant :

(129) Je n'accepte pas l'immoralité.

« La musique camerounaise a trop de problèmes *et la qualité est approximative* », parce que nous les producteurs nous sommes en retrait... Et comme les artistes s'autoproduisent, c'est-à-dire qu'il n'y a plus de contrôle dans ce qu'ils font, ils sombrent dans la facilité. Moi, en tant que producteur, j'ai toujours produit de bonnes choses. Et quand je produis un artiste, je suis d'abord le message qu'il lance au public. Je n'ai jamais laissé passer les paroles qui parlent du dessous de la ceinture : je n'accepte pas cette moralité ». (CT N° 11120/7321 du 21 juin 2016, p.5)

Sur le plan sémantique, le langage péjoratif est évité, et l'adjectif qualificatif « approximative » permet au locuteur de réaliser son assertion sans porter atteinte à l'objet de ses propos et indirectement aux sujets implicites.

(130) The Hurdles of School Creation

It may not be sufficient to sign decisions banning schools. The effectiveness of the ban is only left if there is a serious follow up on the field. *This, to say the least, is far from what obtains on the field. The 2004 law to lay down the rules governing the organisation and functioning of private education in Cameroon is clear but potential proprietors apparently take advantage of the administrative laxity as concerns by one of the section of the law.* (CT N° 11169/7368 du 31 août 2016, p.4)

Le superlatif de l'adjectif qualificatif « the least », appelle dans cet énoncé le minimum d'expression au sujet de la réalité inefficace de la fermeture des écoles au regard des décisions administratives dans le cadre d'une sanction imposée aux écoles nouvellement fondées face au non-respect des lois supposées être en vigueur. Il vient à découvert que l'autorité administrative peut mettre beaucoup de temps à faire implémenter ses décisions. Le ton de dénonciation manifeste, dans ce cas, est fait avec beaucoup de réserve.

Par ailleurs, l'adjectif qualificatif joue, dans les énoncés suivants, le rôle de quantificateur pour diminuer ou minimiser le problème de rupture généralisée de carburant dans les stations de services.

(131) Le carburant à nouveau disponible

« *Nous avons juste eu une petite rupture.* » (CT N° 10943/7142 du 07 octobre 2015, p.7)

La rupture est qualifiée de petite, étant donné qu'elle fut relativement de courte durée, et le carburant est d'ores et déjà à nouveau disponible.

(132) A l'Extrême Nord, l'on a enregistré des attaques de la secte islamique Boko-Haram, notamment dans la *petite localité de Kewara* dans le département du Mayo-Sava en fin de semaine. (CT N° 10957/7156 du 27 octobre 2015, p.4)

L'adjectif « petite » a pour rôle de miniaturiser ou de minimiser un événement quoi qu'il qualifie « le lieu » pour montrer l'impact insignifiant des attaques dans cette localité en comparaison au reste de l'étendu du territoire national.

(133) It's Also About National Image!

Bikutsi and assiko dance styles often used waist movements, but not to extent of what is seen today when female dancers literally twist almost bare waists and buttocks in obviously suggestive manners. Many have blamed the situation on the need to adapt to the "market" situation which seems to be in high demand for exotic musical and dance forms, *usually organized in not-too-recommended areas such as bars or night clubs and which are seen by many, rightly or wrongly as ways of defusing frustrations engendered by an unfavourable economic environment.* (CT N° 10968/7167 du 11 novembre 2015, p. 14)

L'adjectif « unfavourable » véhicule tout l'euphémisme et l'atténuation de la situation économique, qui elle semble conditionner la qualité morale de la musique, si tant est que l'artiste aspire au succès. L'accent est donc mis sur le milieu et non pas directement sur les personnes, sur le peuple du milieu en question. Il met en lumière, à la fois, la qualité de la musique et l'extravagante attitude du public qui ne soutient et n'approuve, dans sa grande majorité, que des productions stimulant les plaisirs de la chair au grand dam de la morale et de la vertu.

Les adjectifs composés ou non composés peuvent être vecteurs d'atténuation.

4.1.2.2. Les substantifs

Il est des substantifs qui sont sémantiquement porteurs d'atténuation. Citons notamment le substantif « incident » employé aussi bien en français qu'en anglais.

(134) Des violences ont éclaté mardi dernier dans plusieurs villes de la République du Congo (RDC), au lendemain de la fin du mandat constitutionnel du Président Joseph Kabila. A la suite de ces *incidents*, on a enregistré une douzaine de morts selon des sources gouvernementales et une vingtaine selon les organisations non-gouvernementales. (CT N°11249/7448 du 22 décembre 2016, p.32)

Le terme « incidents » tend à relativiser les violences macabres par leur nature. Ainsi, cela semble plus léger et sans gravité devant ainsi retenir l'attention.

(135) « *Quelques soucis d'ordre sécuritaire* »

Dans la région de l'Est, la recrudescence des incidents armés en RCA a une incidence sur le Cameroun. (CT N° 10989/7188 10 décembre 2015, p.5)

²Le mot « incident » employé en français rappetit la gravité des cas d'accidents et des événements désastreux afin de les faire passer pour des choses moins graves, et va même souvent jusqu'à les banaliser. Or, en contraste avec les événements auxquels ils renvoient, on peut décerner le grand changement sémantique qui s'offre, car il réfère aux émeutes en République Démocratique du Congo et à la violence entre milices armées en République Centrafricaine.

Il est notoire que dans la conscience populaire, l'incident est perçu comme un événement malheureux avorté, et par conséquent, sans sérieuses conséquences, et sans préjudice des personnes et des biens. Le lexique employé agit également sur le destinataire en tempérant d'une certaine manière sa réaction et en lui laissant le soin de construire par lui-même le non-dit par inférence au cours du processus d'interprétation du contenu prépositionnel. On compte respectivement 3 occurrences du mot incident dans CT en français.

Des problèmes critiques allant du grand banditisme, en passant par la menace sécuritaire, jusqu'aux attaques terroristes sont évoqués « au passage » comme des soucis, arrachant ainsi à ces crimes et à ces dangers, leur caractère sinistre et malheureux.

Certains mots sont de manière inhérente porteurs d'atténuation et appropriés à jouer le rôle d'adoucissants sémantiques.

4.1.2.3. Les déclinaisons verbales

La conjugaison avec les temps verbaux qui la composent peut générer l'atténuation.

- Les verbes à connotation sémantique

Ces verbes employés dans les conditions adéquates remplacent les verbes plus choquants en situation désagréable.

(136) L'on observe que les travaux de bitumage de l'axe Sangmélima-Bikoula, engagés en 2012 piétinent. Qu'est-ce qui explique cet état de choses ? ... *Sur le plan financier, il y a des échos qui disent qu'ils ont déjà dépensé tout l'argent du chantier.* (CT N° 11108/7307 du 08 décembre 2015, p.18)

L'emploi de l'impersonnel ici, évite toute expression et indexation directe de l'émetteur d'une part, et du destinataire d'autre part. De plus, « dépensé » ici fait allusion au budget consommé en contraste avec les travaux en attente d'exécution. Dès lors, l'acte de dénonciation se fait très subtile : « dépenser » pour signifier détourner et « disent » pour dénoncer. Ces substituts lexicaux sont d'autant plus connotatifs que dénotatifs. Ces dimensions du langage sont mises en mouvement, la forme, le sens, l'impact du point de vue de l'intention.

D'un côté, « piétinent » expriment la lenteur voire l'arrêt des travaux de bitumage dans le secteur des marchés publics ; et « dépensé » embellit l'idée de « détournements des fonds » à d'autres fins que celles initialement prévues.

3.9.3. Les temps verbaux

Il s'agit de mettre en valeur les différentes manifestations verbales porteuses de force illocutoire pour les AL.

Un discours qui conjugue les verbes au temps hypothétique ou probable donne à ces verbes une fonction d'atténuateurs sémantiques, ce qui leur confère une force à valeur plus que locutoire.

- Le conditionnel

(137) Artists Should Know They Are Role Models”
They should not be unconscious relays of depraved cultures that can be copied by unsuspecting youth. The moral messages should be encouraged and promoted. In all societies, there are minimum standards that have to be upheld and even the domain of music. *Regulation against obscenity and immoral language could be better and effective tool in shaping the cultural content of music.* The Ministry of Arts and

Culture should also take steps to promote the good genres of its own national music by rewarding artists, sponsoring their works, creating an enabling environment and working in synergy with them. (CT N° 11120/7321 du 21 juin 2016, p.5)

Le semi-auxiliaire “could” est employé ici afin de suggérer une solution sous la forme d’une possibilité en vue d’améliorer la qualité des contenus culturels de la musique en instaurant une loi contre les contenus obscènes.

Tel qu’employé dans cet énoncé, le conditionnel sert à dénoncer une pratique de façade, laquelle tend à faire les choses sans prendre en considération le respect des normes.

L’impératif

(138) CPDM Kupe-Muanenguba Sues For Unity

Pr Ngolle Ngolle who is also member of the Central Committee and Coordinator of the CPDM Academy, emphasised the importance of working collectively in order to consolidate the party’s victory and win more supporters for the CPDM. “We should not allow enmity among among ourselves because we are the party in power”, he stated. ***“What the national Chairman has put together, let no one put asunder”***, he added. (CT N°11174/7373 du 7 septembre 2016, p.3)

Cet énoncé est calqué sur l’expression biblique statuant que « Nul ne sépare ce que Dieu a uni », en « What therefore God hath joined together, let no man put asunder ». Ce calque a pour intention de rappeler à l’ordre ses camarades de parti tel que l’explique en partie l’énoncé. Cette imitation se joue du sérieux, de la force, tous deux inhérents à ces paroles, pour influencer les autres membres du parti auxquels s’adresse le message.

(139) Bidoung Mkappt a fixé le cap à atteindre. ***« Infligez un coup d’arrêt collectif et définitif à certains travers connus dans le passé »*** pour redonner au football camerounais ses lettres de noblesse. Place à la méthode rigoureuse de concentration permanente ». (CT N° 11039/7238 du 23 Février 2016, p.28)

Par ces propos, le Ministre de Fédération Camerounaise de football d’antan, entend ainsi fixer l’objectif et donner la marche à suivre au personnel de de ladite institution.

Cet acte de langage, à ranger dans la catégorie des directifs, est un appel à l’éthique professionnelle lancé par un des dirigeants du football camerounais pour redonner de l’éclat à cette activité.

En français, le ton sera injonctif et accentué sur l’objet et non sur les subordonnés devant s’employer à la matérialisation.

Les verbes d'état

Les verbes d'état à caractère prudent, et empreints de retenue expriment la possibilité, la probabilité sans toutefois affirmer ouvertement.

(140) ... *se retrouver en sandwich ente deux bonhommes ne semble causer aucun problème à cette femme aux cheveux qu'on associe souvent à la sagesse.*
Ici, le ridicule ne tue pas. (CT N° 11018/7217 du 22 janvier 2016, p.2)

Ici, le verbe d'état « ne semble » exprime l'impression qu'a le locuteur de la situation sans pour autant reconnaître ouvertement la situation qu'il décrit comme telle ; d'où l'usage du verbe d'état à caractère incertain. Cependant, ce qui est exprimé avec incertitude traduit par rapport à l'objet ou au sujet de l'échange, les mêmes effets et conséquences que dans une situation réelle en vue de critiquer cet état de choses.

(141) "A lot Of Innovation Coming Up"

"Cameroonian music has a lot of innovation coming up but it has problem of message too. We don't know whether to point a finger at the fans and the public that like certain kind of things. We can't put in on the musicians. They want to sell their work with messages and probably you notice that when you produce serious work with messages and so on people may not like. *So maybe it reflects the level of morality of the society at this given point in time. A people seem general to be lazy with reading heavy messages and so they seem to prefer the sing alongs.*" (CT N° 11120/7321 du 21 juin 2016, p.5)

Maybe exprime davantage la pensée du locuteur qu'une probabilité et aide à faire profil bas sur l'évidence de l'immoralité manifeste à laquelle fait allusion cet énoncé. Pareillement, la prudence exprimée par le verbe « seem » donne à l'auteur la liberté d'exprimer sa pensée et de décrire ce qui est.

(142) Rigorous Scrutiny of Tender Files!

Information made public recently by stakeholders in public contracts that over 46 companies are on a firing line from public contracts process in the country may sound big, but not strange, for those who have been following evolution of the sector in the country over the years. Since the reorganization of the public contracts sector in 2011 and the creation a Ministry of Public Contracts to oversee its functioning, much has flown under the bridge. In fact, irrespective of reforms that came with the reorganization, the public contracts sector has been hijacked by money mongers who use every available means, holy or not, to satisfy their selfish desires. *The effective execution of the projects seems to have been relegated to the backstage in the get-rich-quick manoeuvres of the actors.* (CT N° 10949/7148 du 15 octobre 2015, p.3)

« seems » sert d'élément au locuteur pour énoncer une supposition due à une analyse et une interprétation qu'il fait sur un problème précis. Elle dénonce de fait la mise en scène des marchés publics et les manœuvres d'enrichissement qui les entoureraient.

4.2. Les structures syntaxiques

Les constructions phrastiques adoptent diverses structures syntaxiques, lesquelles peuvent impacter et indiquer le but à atteindre au cours d'un échange.

4.2.1. Le calque sous forme affirmative

Cette catégorie de phrases au-delà de leur caractère locutoire porte plus de signification que ne laisse paraître leur contenu propositionnel, et vise un but précis.

(143) Zone d'éducation prioritaire

On prend la craie...des champs

Pour raison de carrière ou de confort, de nombreux enseignants boycottent leurs affectations dans les zones reculées. (CT N° 10943/7142 du 07 octobre 2015, p.20)

La craie n'étant trop souvent utilisée qu'en cours entre enseignants et apprenants, l'expression « prendre la craie des champs » calquée sur « prendre la clé des champs » exprime de ce fait en commun l'absence sur le lieu même de l'accomplissement du devoir.

4.2.2. Les phrases interrogatives et interro-négatives

Bon nombre d'interrogations voire toutes s'identifient comme étant des questions rhétoriques, des questions à valeur assertive. Les intentions sont donc diverses selon le but à atteindre.

(144) Afin d'alléger un tant soit peu les souffrances et désagréments des usagers dont certains ont payé au prix fort l'état déplorable de ces infrastructures. Il est établi sans ambages que nombre d'accidents de la route enregistrés ici et là résultent bel et bien des chaussées dégradées... *L'on peut s'interroger, en effet, sur la durabilité des travaux en cours qui sont réalisés avec du béton bitumineux, voire de la latérite. **Que peut-il en rester des semaines, quelques mois après leur « réception » ?*** (CT N° 10999/7198 du 24 décembre 2015, p.7)

Après la réalisation des travaux routiers avec un matériau de qualité mineure, l'exclamation rhétorique se pose, laissant entrevoir la réponse par et dans la question elle-même. Le besoin d'infrastructure est mis en cause dans cet énoncé en même temps que la qualité de cours et la notion de science à laquelle se livrent les enseignants et les apprenants.

(145) « *Comment peut-on dispenser un cours de science ou de physique dans un lycée sans laboratoire ? C'est de la science-fiction que nous faisons et non la science de l'observation* » (CT N° 10943/7142 du 07 octobre 2015, p.21)

Ici, le narrateur se livre à une réflexion narrative de la pensée générale du milieu social. Il dénonce tacitement par là-même le manque d'intégrité et l'absence du sens du devoir chez certaines personnes. L'état peu convenable d'une chaussée réveille le souvenir de promesses qui attendent d'être réalisées selon le sujet parlant.

(146) *Quel mal y a-t-il, a tiré son épingle du jeu, d'une association qu'on gère ?* Même si, de temps en temps, celle-ci tord allègrement le cou, à sa raison d'être initiale. La vie est dure, et vous en convenez, n'est-ce pas ? Alors, les filles et les fils de notre pays ont le génie de savoir... « se débrouiller ». (CT N° 11045/7244 du 02 mars 2016, p.29)

L'émetteur questionne, on peut le percevoir ainsi, en se mettant dans la peau du protagoniste de l'histoire qu'il rapporte afin de montrer le point de vue de ce dernier et de porter ensuite critique.

(147) Post Of Responsibility

Permit me to begin with a question...Is retirement a crime? ... Or has someone been taken to court because he went on retirement?...The question might sound funny but its preponderance is such that one needs to high-light...It is known in every working environment in the World and the African Continent in particular that after work, each conception is different. (CT N° 11175/7374 du 8 septembre 2016, p.2)

L'énoncé déclare que la retraite n'est pas un crime et que nul ne fut jamais traduit en justice au motif d'avoir pris sa retraite. Elle dénonce par la même occasion, l'attitude irresponsable de certains fonctionnaires qui s'agrippent à leur poste quand vient l'heure de prendre la retraite.

(148) A Critical Moment

Anytime a meeting of this calibre is organized, it is an opportunity, so it is with the Yaounde International Economic and Investment Conference. It is an opportunity for Cameroon because it provides occasion for the country to sell its potentials to experts who are capable of developing them. *Why would it not be for a country with such densely rich subsoil that is in harmony with the prospect of sustainable development?* The Lomié deposit of nickel-cobalt-manganese has reserves valued at 54.7 million tonnes in the Nkamouna reserve. (CT N° 11096/7295 du 17 mai 2016, p.6)

L'approbation est l'acte accompli par l'énoncé s'appuyant sur l'adéquation entre les ressources minières du Cameroun et le projet d'exploitation évoqué au cours d'une rencontre d'experts.

Les questions rhétoriques ont la particularité d'être elles-mêmes les réponses à chaque question posée et ou de poser des questions dont les réponses sont évidentes. On remarque que les phrases interro-négatives et négatives sont employées en français en vue de porter critique, d'ironiser, de justifier des faits ; tandis qu'en anglais, elles servent à approuver l'action des institutions gouvernementales, et à porter critique sur certaines réalisations encore en cours au moment où l'émetteur s'exprime.

4.2.3. Les phrases négatives

Le jeu de la négation consiste ici à faire une construction négative tout en lui attribuant une fonction affirmative voire davantage comme dans les cas ci-dessous.

(149) Je n'accepte pas l'immoralité

« La musique camerounaise a trop de problèmes *et la* qualité est approximative », parce que nous les producteurs nous sommes en retrait... Et comme les artistes s'autoproduisent, c'est-à-dire qu'il n'y a plus de contrôle dans ce qu'ils font, ils sombrent dans la facilité. Moi, en tant que producteur, j'ai toujours produit de bonnes choses. Et quand je produis un artiste, je suis d'abord le message qu'il lance au public. ***Je n'ai jamais laissé passer les paroles qui parlent du dessous de la ceinture : je n'accepte pas cette moralité*** ». (CT N° 11120/7321 du 21 juin 2016, p.5)

Cette assertion mise en évidence exprime avec politesse sous la forme négative son rejet, sa désapprobation vis-à-vis de ce type de musique dont le message fait abstraction de conscience morale.

(150) « En effet, relevait-il, il m'a malheureusement été donné de constater que ***la qualité de la dépense publique n'a cessé de se détériorer, avec notamment une accumulation de dépenses dont la nécessité n'est pas évidente*** ». (CT N° 10957/7156 du 27 octobre 2015, p.4)

La négation dans ce cas évite des affirmations trop directes d'un point de vue individuel, celui du locuteur, qui préférerait voir ces fonds dépensés à d'autres fins. La critique se fait avec retenue et en sourdine sans indexer un quelconque acteur de l'administration.

(151) La fable tourne

Le pari est énorme. Faire sa grande première devant un public curieux de décortiquer son jeu. ... elle porte la mise en scène. Une première là aussi...Le rôle qu'elle incarne, celui de Marie-Léo, n'a pourtant rien de prude. ***...le client est en grande conversation avec celle qu'il paye pour passer du bon temps. Sur un ton souvent diplomatique, souvent violent, le dialogue se délie.*** (CT N° 11078/7277 du 19 avril 2016, p.21)

La négation « n'...rien » permet au locuteur d'employer à la suite un mot de valeur, quand bien même, c'est pour indiquer son absence. Or, le message peut se transformer sous la forme affirmative en usant cette fois-là d'un mot péjoratif, ce qui rendra l'atmosphère de la conversation lourde en indexant directement l'absence de pudeur.

(152) "Cameroon Can Use Digital Economy As Way-Out

The private sector has a very important role to play in the process of developing the digital economy in Cameroon as it is a development partner to the government and a main actor of the digital economy. Not only, does it partner with the public sector for the putting in place of the supporting infrastructure, but also it is mostly the one who actually makes the concept work. ***There cannot be a vibrant digital economy without a vibrant private sector.*** The role of the civil society is that of the arbitration role, a whistle blower role. (CT N°11074/1273 du 13 avril 2016)

La négation a cours ici pour montrer la dépendance de l'économie digitale du secteur privé. Le premier ne pouvant se maintenir sans le second. Ceci s'apparente davantage à une opinion, un conseil et au bout du compte, son but est de véhiculer un message.

(153) Financing the Economy

Earlier this year, members of the Monetary Policy Committee of the Bank of Central African States, agreed on the need to slash interests on local banks to 2.45 per cent, down from 2.95 per cent, after assessing the balance sheet of the global and sub-regional macroeconomic progress and prospects. ***Cognisant of the fact that Economies of the six States of the Economic and Monetary Community of Central African States, CEMAC, do not speak well in terms of growth,*** the Central Bank opted for less expensive loans in order to inspire local investors, given that the interest rates, the fewer the loans. (CT N° 10957/7156 du 27 octobre 2015, p.9)

"do not speak well" exprime une absence de gain au sujet d'une affaire en langage courant au Cameroun, et particulièrement dans ce contexte, il indexe le développement des 06 (six) pays de la région CEMAC, lequel n'est pas éloquent dans l'ensemble.

La négation s'emploie pour dire peu en quantité lexicale et pour signifier davantage voire beaucoup en intensité sémantique. Les particules négatives « ne...pas », « ne... jamais », « ne...rien » sont employées en français pour critiquer, et masquer le drame d'un accident afin de partager une information. En anglais, les particules négatives « do not », « cannot...without » montrent les limites d'un état de choses en vue de critiquer pour une amélioration.

La négation est usitée avec habileté avec une fonction affirmative qui lui est inséminée afin de briser la glace qu'aurait pu répandre les mêmes contenus dans une forme d'expression plus directe, donc à la forme affirmative. Elle a servi d'éléments d'atténuation.

4.2.4. Les actes de langage indirects

Les AL issus de l'atténuation qui, elle-même n'est pas directe, semblent à priori inhérents à la catégorie des AL indirects et usent de nombreux détours.

4.2.4.1. L'absence d'iconographie

Il est courant que des images accompagnent les textes dans *CT*. Toutefois, celles-ci peuvent être mises à l'écart surtout dans les cas où l'expression requiert de la retenue sur des informations de nature désagréables.

L'une des formes d'atténuation la plus éloquente et la moins visible est l'absence d'iconographie. Malgré la multitude d'événements malheureux qui ont été exprimés par l'atténuation, on peut en déduire que l'absence frappante d'images dans *CT* n'est guère un hasard de circonstances plusieurs fois répété. Elle marque une similitude ostentatoire.

Les pages des journaux parlant de « bébés dans un sac plastique » et le cas de Koumateké « abdomen ouvert » ne présentent aucune photographie des événements déplaisants.

Cette attitude que l'on peut assimiler à un acte d'atténuation est également un acte de langage indirect consistant à éviter d'amplifier à l'aide d'images ce que disent les textes, et donc, de les atténuer.

4.2.4.2. La référence

Référer tel un poteau indicateur est un fait inhérent à la référence.

Pour Brown and Yule (1983: 28), la référence est considérée comme un acte posé par le locuteur tant à l'écrit qu'à l'oral. Dans le même courant de pensée, Lyons (1977:177) affirme: « Yet, Lyons, in a more recent statement on the nature of reference, makes the following point: 'it is the speaker who refers (by using some appropriate expression) : he invests the expression with reference by the act of referring' (1977: 177). ». La référence peut s'opérer par siglaison, ou au moyen de présupposés et de sous-entendus.

- La siglaison

Echu G. (2003a :118) définit la siglaison comme « la formation de nouvelles unités lexicales par la juxtaposition de lettres initiales d'une dénomination descriptive ou par

contraction d'un mot plein ». Ailleurs encore, il ajoute qu'elle « constitue un domaine fécond dans l'expression de la cohabitation linguistique au Cameroun ».

Dans notre corpus, les sigles BH que l'on retrouve dans les énoncés (55 et 124) et EAI dans les exemples (53 et 54) servent de référents aux noms communs : Ces sigles sont employés uniquement en français dans *CT*.

Le processus de siglaison a un impact d'atténuation en ce sens que l'appellation est comme séparée de la renommée de terreur au regard du signifié qu'elle nomme ainsi.

- **Présupposés et sous-entendus**

Enoncés initiaux	Présupposés	Sous-entendu
(154) <i>La surfacturation, vieux démon</i> (<i>CT</i> N° 10985/7184 du 04 décembre 2015, p.16)	La surfacturation était par le passé un fléau social	La surfacturation est toujours d'actualité et continue à miner la dépense publique.
(155) « <i>Globalement, le Cameroun vit en paix</i> » <i>Minadt.</i> (<i>CT</i> N° 10989/7188 du 10 décembre 2015, p.5)	Certaines parties du Cameroun ne vivent pas en paix, mais sont en crise.	La majeure partie du territoire national vit dans la quiétude.
(156) Cameroun – Gabon <i>La revanche dans l'air</i> (<i>CT</i> N° 20935/7134 du 28 septembre 2015, p.29)	Les deux adversaires du football s'affrontent à nouveau dans la même compétition	Le perdant du match précédent entend reprendre sa revanche en remportant la victoire.

Les référents peuvent venir en tant que représentants de leurs antécédents auxquels ils renvoient et aplanir la réalisation de l'atténuation en prenant la place de leurs antécédents, évitant ainsi un recours immédiat à l'appellation que l'on voudrait revêtir d'adoucissants sémantiques.

Ce chapitre a déroulé les intentions qui soutendent l'atténuation en s'appuyant sur les actes de langage. Il suggère donc que l'atténuation aussi bien en français qu'en anglais vise

plusieurs objectifs communs aux deux langues. Dans un environnement au dynamique et foisonnant comme celui qui a vu naître ces énoncés d'atténuation chargés d'actes de langage, nous comprenons que les intentions soient multiples et variées. Parmi elles, nous pouvons compter en premier lieu, la critique voilée d'adoucissants sémantiques ; la dénonciation tacite sous couvert de paroles inoffensives indexant la fonte des deniers publics, les dérives professionnelles de certains fonctionnaires, le manque et le manquement comme étant des besoins ; la dissimulation de l'état de choses fut appliquée uniquement en français et presque inexistante en anglais. L'usage de l'exagération a permis de magnifier des actions punitives ou de coller le paroxysme à un état de choses. La réprimande s'est faite uniquement en anglais à l'endroit d'un service public par le ministre de la Justice surlignant l'urgence de la célérité des procédures administratives. L'indexation de la gravité des faits ainsi que la dégradation des infrastructures a concerné les voies routières et les chantiers de construction, et aussi la situation sécuritaire en vue de rassurer les populations du soutien protecteur de l'armée. D'autres actes illocutoires avaient en français pour intentions de partager l'information d'une part, et d'autre part, de parler de choses ou de sujets relevant de tabou tels que le clientélisme et le favoritisme dans le service public dans un vocabulaire luxuriant et composé de vocables issus à la fois de nos langues locales et de langues étrangères. Et pour terminer, un accent impératif va donner un ordre dans le cadre professionnel, tandis qu'une autre tonalité performative va, toujours en français, décréter comme étant un euphémisme des actes locutoires.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Pour retracer notre parcours, au cours et tout au long de notre travail de recherche, nous pouvons noter qu'à l'entame de ces travaux motivés par l'objectif d'explorer l'atténuation et son importance dans la presse d'écrite et d'en faire ressortir les actes de langage dans le discours écrit, ce thème fut suscité par l'usage de l'atténuation sur les chaînes de télévision nationales. Pour parvenir à la réalisation de ces objectifs, nous avons dans un premier temps brossé un grand tableau de ce que c'est que l'atténuation. Cela consistait à explorer, de manière générale, les termes concomitants ou sémantiquement proches du sens et de la signification de l'atténuation. Pour ce faire, nous sommes remonté à l'étymologie latine du mot « *attenuatio* » sémantiquement entendu comme le faire de « diminuer, affaiblir ». Il s'agit donc dans ce cas de diminuer la teneur d'un mot, d'un affaiblissement sémantique pour rendre le mot moins vigoureux et moins strict.

Font suite à cette approche étymologique, les notions couramment en usage, et dont le sens, se rapporte bien à l'affaiblissement sémantique. L'euphémisme étant l'expression la plus usitée, et en tant que figure de rhétorique, sa dénotation vise à exprimer l'adoucissement sémantique. Le politiquement correct suit et se distingue par sa particularité à nommer les choses ou les personnes sans faire de stigmatisation ou sans prendre parti. Et bien qu'on la nomme politiquement correct, elle n'a pas vocation à prendre une position politique, mais à faire l'harmonie et l'amie de tout le monde. Ensuite vient la langue de bois péjorativement considérée pour son manque de franc-parler.

Inventorier les caractéristiques de l'atténuation, nous a conduit à suggérer les détours, la faible ressemblance entre la manière d'exprimer ce qui est dit d'un côté, et ce que l'on veut dire (ou signifier) de l'autre. Et pour davantage, comprendre ou approfondir la notion de l'atténuation, nous avons fait appel aux figures d'atténuation à commencer par la plus populaire à savoir l'euphémisme, suivie de la litote caractéristiquement reconnue comme taciturne dans l'expression, mais paradoxalement, sémantiquement très éloquente. Un peu plus loin, nous abordons la construction de l'atténuation dont la compréhension repose sur un background commun à la fois à l'émetteur et au récepteur, lesquels, respectivement et à tour de rôle, émettent par encodage, et reçoivent par décodage grâce au dénominateur commun que représente leur background. Dans ce background qui peut s'avérer être linguistique, culturel ou historique, repose la clé de l'interprétation et du décodage du message de l'émetteur, et aussi celle d'une communication réussie en cas d'atténuation.

Cameroon Tribune, duquel provient notre corpus d'atténuation en français et en anglais est un journal public à publication hebdomadaire. Sa ligne éditoriale vise à défendre la politique de l'Etat camerounais. Toutefois, l'on peut noter, la polyphonie des publications obligée par la couverture des espaces thématiques sociaux. Les rubriques sources de données pour ce travail de recherche concernent la culture, l'économie, les faits divers, la politique, le reportage, la société et le sport. Une fois les informations recueillies, elles sont filtrées avant publication pour le lectorat cible.

Un regard sur les travaux antérieurs traitant de l'euphémisme laisse entrevoir, avec Ginette Demers, que les hommes ont toujours ressenti le besoin d'éviter délibérément l'évocation de certaines réalités déplaisantes dans leur discours après avoir survolé l'histoire de l'euphémisme de l'antiquité jusqu'à l'ère contemporaine. Le vocabulaire est abondant entre le français et l'anglais, et selon lui, l'euphémisme ne pose pas de problème en matière de traduction entre ces deux langues. Avec Keith Allan et Kate Burridge, on observe que les procédés euphémiques usent également d'hyperboles. Chez Holder, l'on note des euphémismes positifs qui chargent de valeurs le référent d'une part, et d'autre part, des euphémismes négatifs qui enlèvent et débarrassent du référent le péjoratif, le désagréable ou le déplaisant.

L'atténuation est perçue comme une feinte verbale en apparence inoffensive à son interlocuteur. De plus, les désignations linguistiques qualifiant les banlieues françaises semblent savamment choisies sous forme de métaphore, d'ellipse et d'emprunts aux langues étrangères. Nous voyons aussi dans l'atténuation une violation à la maxime de quantité, laquelle suscite l'idée du plus.

Ce premier chapitre met en rapport le concept de l'atténuation, et ce pour une meilleure compréhension, avec les figures d'atténuation que sont l'euphémisme et la litote. On note également le vocabulaire populaire comme la langue de bois. L'atténuation en français et en anglais a des formes plus ou moins similaires.

Au deuxième chapitre, nous énonçons et abordons deux (02) théories qui vont servir de piliers à l'édification de notre travail de recherche, notamment l'analyse contrastive et la théorie des actes de langage. La première s'appuie sur la seconde pour étaler et comparer les différentes stratégies d'atténuation, et ensuite, souligner le but visé. La théorie des actes de langage de Austin a servi de moule pour explorer comment et dans quel but l'atténuation est

employée dans la presse écrite. Austin est demeuré célèbre pour sa catégorisation des actes de langage en trois (03) groupes. En premier, les actes locutoires s'accomplissent simplement par l'action de parler ; la deuxième catégorie renvoie à ce que l'on accomplit par le fait de parler ou ce qu'on fait en parlant, tandis que la dernière catégorie concerne les répercussions des actes de parole de l'interlocuteur.

La méthodologie qui pilote notre travail de recherche nous a conduit à faire l'extraction des occurrences d'atténuation dans *Cameroon Tribune* suite à une lecture linéaire des journaux afin de les repérer et de collecter ces énoncés d'atténuation en français et en anglais. Et pour ce faire, plusieurs rubriques ont été explorées. Les énoncés sélectionnés ont ensuite été saisis sur ordinateur. La classification a permis de les ranger dans différents groupes : figures de rhétorique, questions rhétoriques, emprunts... Les rubriques cibles ont fait l'objet de choix sans distinction tout comme la sélection des journaux à lire afin d'écartier toute influence ou parti pris à la base. C'est ainsi que les rubriques telles que société, politique, faits divers, sport, culture furent parcourues dans les deux langues officielles dans *Cameroon Tribune*. Pour ce qui est de l'analyse des données, nous avons tenu à montrer comment, de l'atténuation procèdent des actes de langage du point de vue de l'intention.

Une analyse contrastive des énoncés d'atténuation a conduit à faire la comparaison des stratégies d'atténuation et de l'emploi de l'atténuation dans la réalisation des actes de langage. Dans le même ordre, une étude de la thématique a également été réalisée. Elle touche aux sujets délicats, incitant à recourir à l'emploi de l'atténuation.

Le troisième chapitre dépeint les stratégies d'atténuation dans la presse écrite allant des figures de rhétorique aux aspects syntaxiques, lexicaux et sémantiques.

Sur le plan stylistique, on recense plusieurs figures d'atténuation et d'image, notamment l'euphémisme, la métaphore, la litote ; ainsi que des figures d'opposition, en l'occurrence le paradoxe, l'antithèse ; des figures d'analogie, notamment l'allusion, la comparaison et d'autres figures encore, citons entre autres la personnification, la synecdoque, la métonymie ; des figures d'exagération tel que l'hyperbole. D'autres variétés d'atténuation prennent corps au niveau de la syntaxe et apparaissent sous forme de questions rhétoriques, de calque et autres structures phrastiques. D'autres encore sous l'aspect lexical, ce sont les emprunts, la siglaison. Une autre catégorie d'atténuation a pour terrain propice la sémantique, où l'on observe des glissements de sens pour un mot au sens dénoté clair, les proverbes, le

conditionnel, les tabous, les citations. Suite à ce bouillonnement, il en ressort un tableau statistique de l'atténuation qui tend à indiquer que l'euphémisme est prédominant parmi les procédés d'atténuation aussi bien en français qu'en anglais. Lequel est, et toujours dans les deux langues, suivi de la litote et de la métaphore ; et la comparaison se range en 4^{ème} position, les autres figures n'étant pas moins importantes bien que moins représentées, mais tout aussi importantes dans cette étude dominant par son aspect qualitatif.

Le quatrième et dernier chapitre traite de l'analyse comparée des actes illocutoires accomplis au moyen de l'atténuation dans la presse écrite. Il met en relief les intentions des actes illocutoires qui vont de la critique à la dénonciation de ce qui concerne la gestion de la chose publique. Elle traite également des marqueurs de force illocutoire qui s'érigent sous forme lexicale en substantifs, adjectifs et verbes. D'autres vecteurs syntaxiques sont également épiluchés et permettent d'observer comment l'ordre qui régule l'agencement des mots dans la phrase peut également servir dans un but précis. Et pour clore ce chapitre, on note également la présence d'actes de langages indirects par voie de référence et d'absence d'iconographie. Ces derniers pouvant être accompagnés d'images dans les journaux, comme c'est le plus souvent l'usage, laissent bien loin et volontairement de côté les images en vue d'épargner les lecteurs de scènes d'horreur dans les cas les plus désagréables ou en utilisant un référent plutôt qu'une appellation directe pour désigner l'objet ou le sujet délicat. Ce qui, en fait, constitue une forme d'atténuation en plus de l'usage d'un vocabulaire plaisant.

Il fait en plus ressortir les points d'enracinement des références culturelles. Sur la base d'allusions bibliques, des références historiques de personnages tels que Lot et Thomas font l'objet de comparaison ou d'assimilation avec une personne ou un événement des temps modernes. Les connaissances bibliques ont donc servi de background commun entre les locuteurs ayant énoncé les cas de référence et l'interlocuteur ou le public à qui le message fut adressé en français et en anglais. Sur le plan national, le point d'appui à référence culturelle fut un masque, et plus encore, un proverbe issu du terroir et exprimé en langue anglaise. D'autres forges d'expressions par imitation, et plus précisément par calque, ont donné forme à des expressions contextualisées.

Les ressemblances les plus ostentatoires révèlent que l'anglais et le français ne sont, ni l'un ni l'autre, faits d'emprunts. Or, toutes deux ont fait des emprunts aux langues nationales d'une part, et aux langues étrangères d'une part. Elles puisent leurs références culturelles dans

les proverbes et expressions idiomatiques locales et par emprunt aux langues nationales et étrangères.

Nombreux ont été les marqueurs de force illocutoire. Nous avons décelé des substantifs intrinsèquement adoucissants, et donc, également atténuants, car les accidents sont considérés comme des incidents, et les manques et les manquements qualifiés de besoins. Ailleurs encore, des adjectifs qualificatifs comme « petit » ont sémantiquement endossé l'atténuation.

Sur le versant des déclinaisons verbales, le conditionnel qui transmet son message avec réserve et sans rien affirmer ou confirmer s'est érigé en tant que marqueur de force illocutoire.

Sur le plan syntaxique, la structuration de la phrase s'est arrogé le pouvoir de faire des phrases négatives et interro-négatives des outils d'expression de désapprobation, de critique et de dénonciation dissimulées indexant les infrastructures et les moyens logistiques. Dès lors, ces phrases interro-négatives et négatives, en plus d'être des questions rhétoriques, deviennent également des affirmations de points de vue et d'opinions déguisés. Ceux-ci, exprimés de cette façon, évitent les heurts et permettent aux locuteurs de retrouver une liberté d'expression tout en maintenant la bienséance et en préservant la face.

Sur le plan lexico-sémantique, bien des expressions se sont vues assumer d'autres significations qu'ont bien voulu leur attribuer les locuteurs. Les processus étaient variés, car des emprunts aux langues locales et étrangères ont endossé d'autres significations ; tandis que d'autres mots de la langue française ont subi des glissements sémantiques au détriment de leurs définitions initiales.

La tendance générale soutient le fait que l'usage de l'atténuation concourt à montrer les points à améliorer dans la vie courante ainsi que les dérives de quelconques acteurs qui s'éloignent de la vision d'émergence nationale, à informer et à indiquer la marche à suivre.

Les stratégies d'atténuation, globalement parlant, ont davantage été employées en français, ce qui lui correspond bien au regard de ses nombreuses tournures linguistiques, de sa nature analytique qui apporte force de détails et les détours dans son expression. Rappelons-nous que c'est encore lui qui est reconnu pour son caractère astucieux en diplomatie, ce qui lui valut par le passé, le titre de langue diplomatique. La langue française, en comparaison, a donc fourni une richesse de méthodes d'expression de l'atténuation.

La langue anglaise, quant à elle, a fait briller ses stratégies d'atténuation, tout comme le français, majoritairement à l'aide des figures de rhétorique, et s'avère moins expressive ou dynamique sur le plan syntaxique, car là elle a été plate et n'a quasiment pas offert jeu d'illustration syntaxique.

Notre contribution de recherche s'étale comme suit. Tout d'abord et au premier degré, il est l'un des premiers à avoir abordé un sujet qui met en évidence le fait que l'atténuation puisse être employée comme acte de langage ; le second degré quant à lui, est d'avoir relevé le fait que les actes de langage peuvent également s'accomplir dans le discours écrit. Du point de vue de l'intention, on note que les actes de langage sont impulsés par l'atténuation. L'atténuation en soi est déjà le premier stage de l'accomplissement d'un acte de langage dans ce sens que le message véhiculé au moyen de l'atténuation est décanté. On peut dire en quelque sorte que l'atténuation est l'accomplissement de l'acte de langage sur le plan locutoire.

Sur le plan professionnel, et en l'occurrence pour les journalistes, il peut être utile dans ce sens qu'il recense à la fois plusieurs catégories et diverses stratégies d'atténuation pour communiquer en toute circonstance. Ces procédés recensés peuvent être volontairement et consciemment employés comme filtres par les journalistes pour la diffusion d'informations pouvant toucher à la sensibilité du public cible de manière désagréable.

En matière de traduction, l'atténuation s'avère également utile, car elle peut être employée en tant que technique de traduction connue sous le nom de modulation. De plus, elle peut également être employée en traduction pour des raisons diplomatiques ou culturelles exigeant le respect des valeurs culturelles et la bienséance en passant d'une langue à une autre, et par ricochet, d'une culture à une autre.

Pédagogiquement parlant, pour les étudiants de lettres intéressés par les langues et la comparaison, il dresse un tableau comparatif de l'atténuation en français et en anglais. Il établit également un rapprochement culturel entre le français et l'anglais du fait de l'usage commun de références bibliques et de formulation d'expressions camerounisées ; et en ce qui concerne l'interaction entre les langues, on note un emprunt de faible intensité aux langues nationales ainsi qu'aux langues étrangères.

Pour les enseignants de journalistes, il laisse un avis et aide favorable à l'attitude communicative et éthique à tenir ou transmettre aux étudiants, et utile pour l'expression en situation indécente et délicate.

Différemment de l'usage que ferait la littérature de l'atténuation, notamment dans l'art pour l'art, la presse écrite use de l'atténuation dans le but de modérer le contenu affectif du message à véhiculer et de protéger par la même occasion le lectorat. L'expression du pathétique dans l'art littéraire est trop souvent exacerbée. Le lyrisme est accentué soit par une tonalité pathétique ou tragique soit par une débordante imagination pour le plaisir des sens. Il y a dans cette différence d'usage une sage mesure et un pragmatisme lucide du côté de la presse écrite.

Ajoutons que l'atténuation telle qu'elle est usitée dans *Cameroon Tribune* adopte une attitude déontologique alignée sur la ligne éditoriale du journal et œuvre donc à faire l'éclairage sur les points à améliorer en milieu social, ce que ne feraient pas d'autres journaux à tendance de contrepoids critique pour l'équilibre du pouvoir en communication. Sa ligne éditoriale vise à expliquer la politique gouvernementale et à la promouvoir.

Le français est plus disposé à l'emploi de l'atténuation que l'anglais, car sa malléabilité, ses multiples façons de s'exprimer et ses nombreuses nuances sémantiques l'y prédisposent. Son caractère diplomatique et le maniement rhétorique qui y sont liés favorisent l'usage de l'atténuation dans cette langue.

Notre travail nous a conduit à explorer les stratégies d'atténuation, leurs forces illocutoires et leurs références culturelles en français et en l'anglais dans la presse écrite.

Toutefois, la polyphonie mériterait d'être sujette à une analyse plus approfondie afin de mettre en présence les différentes voix des locuteurs ainsi que leurs rôles dans la presse écrite.

BIBLIOGRAPHIE

- SILASKI, N.** (2014), Softening the blow – Euphemism and the language of dismissal in today's English
- ALLAN, K. and BURRIDGE, K.,** (1988), *Euphemism, Dysphemism, and Cross-varietal Synonymy*
- ALLAN, K. and BURRIDGE, K.,**(1991), *Euphemism and Dysphemism: Language Used as Shield and Weapon.* Oxford: Oxford University
- ALLAN, K. et BURRIDGE, K.,** (2006), *Forbidden Words*, Cambridge, Cambridge University Press
- ANSCOMBRE, J.-C.,** (1994), Proverbes et formes proverbiales : valeur évidentielle et argumentative, Langue Française, No. 102, LES SOURCES DU SAVOIR : et leurs marques linguistiques
- BENVENISTE, E,** (1966), *Problèmes de Linguistique Générale*, Paris, Gallimard
- BONHOME, M.,** (2015) La problématique des genres de discours dans la communication sur Internetin *Travaux Neuchâtelois de Linguistique*, 2015
- BOUGACHICHE, M.,** (n.d.) La Stylistique, Cours destiné aux étudiants en Master I, Analyse du discours, Département des Lettres et Langue Française, Faculté des Lettres et des Langues, Université Frères Mentouri, Constantine I
- BROWN, G. & YULE, G.,** (2000), *Discourse Analysis.* Beijing: Foreign Language Teaching and Research Press
- BROWN, G. and YULE, G.** (1983), *Discourse Analysis*, Cambridge University Press, The Pitt Building, Trumpington Street, New York, USA.

CARMEN, P.T. (2003), Patrick Charaudeau, *Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social* », *Mots. Les langages du politique* disponible sur <http://mots.revues.org/6763> consulté le 21/03/2022

CORNEILLE, P. (1637), *Le Cid*

CROWSTON, K. (2010): Internet Genres. Syracuse University, School of Information Studies

DE FILIPE, D.T. (2004), Mode, Atténuation et Ethos dans la Préface des Contemplations

DELPORTE, C., (2009), *Une histoire de la langue de bois. De Lénine à Sarkozy*, Paris, Flammarion

DEMERS, G., (1991), Euphémisme en français et en anglais. *Langues et linguistique*, n° 17, 1991. Département de langues, linguistique et traduction, Faculté des lettres, Université Laval, Québec (Quebec) CANADA

DIAKITE, M., (2007), Linguistique, analyse du discours et interdisciplinarité. *Revue électronique internationale des sciences du langage*

DUCROT, O., (1997), *Dire et ne pas Dire. Principes de Sémantique Linguistique*. Editions Hermann

DUMARSAIS, (1988), *Des Tropes ou des Différents Sens*, édition de F. Douay-Soublin, Paris, Flammarion, 1re éd. 1730.

ECHU, G. & GYASI OBENG, S., (2004): *Africa Meets With Europe: Language Contact in West Africa*, Nova Science Publishers, New York disponible sur <https://www.google.cm/books>

EPONGE, N., (2013), Euphemism in Cameroon English: Sweet Talking or Deception. *International Journal of Innovation Interdisciplinary Research*. Vol.2 I. 1 June 2012.

GENETTE, G., (1982), *Palimpsestes : la littérature au second degré*, Paris, Editions du Seuil, 1982

- GREVISSE, B.**, (2014), *Écritures Journalistiques, Stratégies Rédactionnelles, Multimedia et Journalisme Narratif*, 2^{ème} édition, de Boeck Supérieur s.a., 2014, Fond Jean Pâques, 4 – 1348 Louvain-La-Neuve
- HOLDER, R.W.**, (2002), *How Not to Say What You Mean: A Dictionary of Euphemisms*. Oxford: Oxford University Press.
- JAMET, D. & JOBERT M.**, (2010), *Empreintes de l'euphémisme : Tours et Détours*. Paris : L'harmattan
- JAUBERT, A.**, (2008), « Dire et plus ou moins dire. Analyse pragmatique de l'euphémisme et de la litote. », *Langue française* 4/2008 (n° 160) disponible sur www.cairn.info/revue-langue-francaise-2008-4-page-105.htm.
- JOURNET, N.** (2019), *Les Grands Penseurs du Langage*, Charles S. Peirce. Le triangle sémiotique
- LARSON, A., Aji H., Félix, B. et al.**, (2016), *L'impersonnel en Littérature*, Chapitre VI. *L'impersonnel en langue*, Presses universitaires de Rennes (source) : disponible sur : <https://books.openedition.org/pur/29939?lang=en>
- GUYARD, M.F.**, (1978), *Que sais-je ?*, Presses Universitaires de France, 6e édition
- MOLINER, M.** (1992), *Diccionario de uso del español*. Madrid: Gredos.
- NOWICKI, J., OUSTINOFF, M. et CHARTIER, A.-M.**, (2010), *Les langues de bois*, N° 58 de la revue *Hermès*.
- PAISSA, P., DRUETTA, R.**, (2009), *Euphémismes et stratégies d'atténuation du dire*, « Synergies Italie », n° spécial, *Carnets de lecture* n.9
- QUARTA, E.**, (2009), *Zones sensibles ou ghettos ? L'euphémisme dans la représentation des banlieues françaises dans les quotidiens français et italiens*. *Synergies Italie* n° spécial 2009.

RADULOVIĆ, M., (2012), *Expressing Values in Positive and Negative Euphemisms*, FactaUniversitatis, Series: Linguistics and Literature Vol. 10, No 1, University of Nis, Serbia

RAWSON, H., (1981), *A Dictionary of Euphemisms and Other Doubletalk*. New York: Crown Publishers, Inc.

SAUSSURE, De F., (1972), *Cours de Linguistique Générale*, Paris, Payot.

SEARLE, J. R., (1982), *Sens et Expressions*, trad. fr. J. Proust, Paris, Minuit, 1982

VARŽINSKAS, K. (2013), *Euphemism and Dysphemisms in the Media*.

WEN, Y. (2018), *La théorie linguistique contrastive et la rédaction des manuels*. Art, language, apprentissage

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS	i
SOMMAIRE.....	vii
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
CHAPITRE 1	8
DE L'ATTENUATION	8
1.1. Définitions des concepts.....	8
1.2. Généralités sur l'atténuation	9
1.2.1. Synonymie et termes concomitants	9
1.2.2. L'euphémisme.....	9
1.2.3. Corrélation sémantique	11
1.2.4. La question du signe linguistique : entre signifiant, signifié et référent.....	12
1.2.5. Mise en œuvre de l'atténuation : ethos, pathos et logos	14
1.2.6. Caractéristiques de l'atténuation.....	15
1.2.7. Les figures d'atténuation.....	17
1.2.8. Le référent.....	18
1.2.9. La construction sémantique	19
1.2.10. L'interprétation	19
1.2.11. Le contexte de communication	21
1.2.12. Transmission de l'atténuation	23
1.3. Revue de littérature	24
CHAPITRE 2	30
CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE.....	30
2.1. Cadre théorique	30
2.1.1. L'analyse contrastive	30
2.1.2. La théorie des actes de langage.....	32
2.2. Méthodologie	35
2.2.1. La collecte de données	36
2.2.2. Méthode d'analyse de données	37
CHAPITRE 3	39
LES STRATÉGIES D'ATTÉNUATION EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS UTILISÉES DANS LA PRESSE ÉCRITE.....	39

3.1. Les figures de rhétorique	39
3.1.1. L'euphémisme.....	39
3.1.2. L'allusion	42
3.1.3. La litote	43
3.1.4. Le paradoxe.....	44
3.1.5. L'antithèse.....	45
3.1.6. La métaphore	46
3.1.7. La comparaison.....	48
3.1.8. La personnification	49
3.1.9. Synecdoque	50
3.1.10. La métonymie	51
3.1.11. L'hyperbole.....	51
3.1.12. L'ironie	52
3.1.13. Le sarcasme.....	53
3.1.14. La prétériton.....	53
3.2. Aspects syntaxiques	54
3.2.1. Le questionnement rhétorique par monologue	54
3.2.2. Le style impersonnel.....	55
3.2.3. Le calque	55
3.3. Aspects lexicaux	56
3.3.1. Les emprunts.....	56
3.3.2. La siglaison	56
3.4. Aspect sémantique	57
3.4.1. La dérivation sémantique.....	57
3.4.2. Les expressions idiomatiques locales	58
3.4.3. Les proverbes	59
3.4.4. Le conditionnel	61
3.4.5. La condition	63
3.5. Les citations	64
3.6. Les tabous	64
3.7. Références culturelles des stratégies d'atténuation.....	64
3.7.1. L'intertextualité par allusion biblique.....	65

3.7.2. Les particularismes lexicaux.....	66
3.8. Interprétation des stratégies et des formes d'atténuation.....	67
3.8.1. Tableau statistique comparé des figures de rhétorique.....	67
3.8.2. Le champ syntaxique.....	71
3.8.3. Le champ lexical.....	72
3.8.4. L'aspect sémantique.....	74
3.8.5. L'aspect de la flexion verbale.....	75
3.8.6. Interprétation du tableau cumulatif et comparatif des formes d'atténuation en français et en anglais dans la PE.....	77
3.9. Thématique comparée.....	83
3.9.1. Tableau statistique comparé de la thématique.....	83
3.9.2. Tableau statistique et comparé de la thématique.....	83
CHAPITRE 4.....	86
ANALYSE CONTRASTIVE DES ACTES DE LANGAGE DANS LA PRESSE ECRITE EN FRANÇAIS ET ANGLAIS.....	86
4.1. Analyse des actes de de langage du point de vue de l'intention.....	86
4.1.2. Les marqueurs de force illocutoire.....	101
4.1.2.1. Les adjectifs qualificatifs.....	101
4.1.2.2. Les substantifs.....	103
4.1.2.3. Les déclinaisons verbales.....	104
3.9.3. Les temps verbaux.....	104
4.2. Les structures syntaxiques.....	107
4.2.1. Le calque sous forme affirmative.....	107
4.2.2. Les phrases interrogatives et interro-négatives.....	107
4.2.3. Les phrases négatives.....	109
4.2.4. Les actes de langage indirects.....	111
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	114
BIBLIOGRAPHIE.....	121
TABLE DES MATIERES.....	125